

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLII—No 6 WINNIPEG, SAMEDI 7 MAI 1955 PRIX: SEPT CENTS



Modifications apportées aux rubriques de la sainte messe et de l'office divin

VATICAN — Voici quelques précisions au sujet du décret de la S. Congrégation des Rites apportant un certain nombre de modifications aux rubriques de la sainte messe et de l'office divin.

Ce décret, daté du 23 mars, a été publié dans les "Acta Apostolicae Sedis", organe officiel du Vatican contenant les décrets et encycliques. Il entrera en vigueur le 1er janvier 1956.

Récitation du bréviaire

Dans la récitation du bréviaire, le pater, l'ave et le credo ne seront plus de règle au début des heures canoniales. Les antiennes à la sainte Vierge (par exemple le Salve Regina) seront récitées après les Complies seulement. Les jours où l'on doit réciter les "Preces Feriales" seront beaucoup moins nombreux et on ne les récitera, lorsqu'elles demeureront prescrites, qu'à vêpres et à laudes. Le symbole de S. Athanase ne se dira plus qu'en la fête de la sainte Trinité. On ne récitera les premières vêpres qu'à l'occasion des fêtes de première et deuxième classe, ainsi que les dimanches.

La messe

A la messe, il n'y aura plus d'oraisons saisonnières. Il n'y aura jamais plus que deux commémoraisons à la fois. Les oraisons "simplement commandées" ne seront pas en vigueur le dimanche, aux messes chantées ou à toute autre messe ayant déjà trois oraisons. Il n'y aura jamais plus de trois oraisons.

Encore à la messe, le "Dies Irae" de la messe des défunts pourra être omis plus fréquemment. Le credo ne sera plus récité que le dimanche, aux fêtes de première classe, aux fêtes de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge, des Apôtres, des Evangélistes, des Docteurs de l'Eglise, et aux messes votives solennelles. Le dernier évangile sera toujours celui de S. Jean, excepté à la troisième messe de Noël et le dimanche des Rameaux.

Calendrier liturgique

Au calendrier liturgique, toutes les fêtes semi-doubles, à l'exception de la vigile de la Pentecôte, deviendront des fêtes simples. Tous les dimanches seront des fêtes doubles, et les dimanches du carême et de l'avent seront des fêtes doubles de première classe. Il ne restera que deux vigiles privilégiées: celles de Noël et de la Pentecôte. Il n'y aura plus comme vigiles communes que celles de l'Ascension, de l'Assomption, de S. Jean-Baptiste, des SS. apôtres Pierre et Paul, et de S. Laurent. Toutes les autres vigiles seront supprimées.

Toutes les octaves seront aussi supprimées, à l'exception de celles de Noël, de Pâques et de la Pentecôte; tous les jours de l'octave de Pâques et de l'octave de la Pentecôte deviendront des fêtes doubles, tandis que le rang des jours de l'octave de Noël demeurera inchangé.

Motifs des changements

Ces changements aux rubriques sont contenus dans les dispositions attachées au décret de la S. Congrégation des Rites. Les rubriques ou règles changent, mais les textes liturgiques demeurent les mêmes.

On lit, dans ces dispositions, que plusieurs évêques, constatant que l'apostolat moderne ne laisse pas aux prêtres la tranquillité d'esprit nécessaire à la lecture du bréviaire, ont demandé au St-Siège d'éliminer quelques difficultés.

Le pape a confié l'étude de la question à une commission de spécialistes en liturgie, qui a proposé de simplifier les règles actuelles. Le St-Père a approuvé cette proposition.

Vingt-trois orphelins italiens, pour la plupart des tout-petits, ont commencé une nouvelle vie aux Etats-Unis. Immigrés par les soins du "Catholic Committee for Refugees" (N.C.W.C.), ces enfants ont été confiés à leurs nouvelles familles en diverses régions: New-York, New-Jersey, Connecticut, Pennsylvanie, Ohio, Michigan, Illinois, Iowa, Louisiane et Texas. (NC)

S. E. le cardinal Roques

"La question scolaire est discutée partout"

POITIERS — A la séance de clôture du 3ème congrès national de l'Enseignement libre en France, qui a réuni 25,000 personnes au parc de Poitiers, S. E. le cardinal Roques, archevêque de Rennes, a montré comment, de la Belgique à la Hollande, de la Bavière à l'Urundi, de l'Argentine à l'Afrique du Sud, la question scolaire est partout posée sous divers aspects.

"Nous ne sommes donc ni des isolés, ni des intempestifs, ni des machiavélistes, a-t-il dit; mais quand nous disons: liberté, on nous répond nationalisation; quand nous disons: pluralisme, on nous répond monopole". Après avoir commenté divers textes laïques, le cardinal a déclaré en substance: "La loi Barangé marque le commencement de la justice. Nous voulons parvenir à une solution efficace. En 1945 et 1946, l'Assemblée des cardinaux et archevêques a demandé un statut scolaire qui assure enfin la liberté dans la pratique de la vie".

Pas une école au rabais

S. Exc. Mgr Vion, évêque coadjuteur de Poitiers, a déclaré de son côté: "Notre école libre n'est ni une école litigieuse, ni une école au rabais. Elle a, certes, besoin de faire des progrès. Mais ne soyons pas trop humbles: nous n'avons pas à craindre les comparaisons. Ce qui ne saurait d'ailleurs nous faire oublier pour autant que nous devons toujours travailler à une meilleure adaptation, à réagir contre le manque d'audace et de rajeunissement, contre le manque de courage et de confiance, à réagir aussi contre l'apathie et l'indifférence, sinon la critique de trop nombreux chrétiens."

Au service du pays

Le sujet du congrès, qui avait débuté le 15 avril, était: l'enseignement libre au service du pays.

Les commissions, au nombre de 18, établirent une sorte de panorama des divers services ainsi rendus dans l'intérêt général, "depuis l'école de village jusqu'à l'Institut des arts et métiers de Lille". De là des exposés et des discussions sur l'apport de l'enseignement catholique au progrès technique agricole, sur la formation féminine (pourquoi pas, a-t-on demandé, un baccalauréat spécial pour les jeunes filles?), etc.

On s'interrogea aussi sur les grandes questions: l'enseignement primaire prépare-t-il à la vie? En suivant les programmes scolaires, peut-on former des hommes et peut-on former des chrétiens? Critique des programmes surchargés, collaboration des parents et des maîtres, etc...

L'un des faits les plus caractéristiques fut la présence de tous les mouvements et de toutes les organisations liées à l'enseignement libre: associations de parents d'élèves, amicales d'anciens (il y a quelque 3 millions d'anciens groupés en 5,000 amicales), syndicats, professeurs chrétiens, Union sportive de l'enseignement libre, Action catholique des hommes et Ligue féminine d'Action catholique; la hiérarchie était représentée par une vingtaine d'évêques.

Soutien financier plus large

L'idée qui se dégage de ce congrès est que l'enseignement libre est un "service privé d'intérêt général". Il assure l'éducation et l'instruction d'un million et demi d'enfants, soit environ le quart de la population scolaire française. Il répond aux besoins d'une masse importante de la population. Il doit donc avoir sa place dans le droit public français. Il doit donc obtenir un soutien financier plus large que celui de la fameuse loi Barangé, loi qui accorde quelques crédits, peu élevés, à l'enseignement public comme à l'enseignement privé, pour l'amélioration des études ou du traitement des professeurs.

Le district de Portage en faveur d'une grande Unité d'administration pour écoles supérieures

PORTAGE-LA-PRAIRIE— Par une majorité de 1,692 voix, les contribuables de cette ville et ceux de 18 districts ruraux de la région ont approuvé la formation d'une grande unité d'administration pour écoles secondaires.

Dans les districts ruraux, la majorité en faveur du projet ne fut que de 99 voix (369 en faveur; 270 contre), tandis que les bureaux de la ville comptèrent 1,860 votes favorables et 267 en opposition.

Construction d'un institut collégial

Les contribuables devront maintenant voter un règlement permettant la construction d'un institut collégial au coût de $300,000, réparti entre la commission scolaire de la ville et les 18 districts ruraux impliqués. La nouvelle école s'élèverait sur l'emplacement de l'ancienne qui fut détruite par un incendie en mai 1954 et compterait non moins de 20 classes.

Les 18 districts qui feront partie de la grande unité administrative de Portage sont les suivants: Oakland, Rob Roy, Belle Plain, Burnside, Mount Pleasant, Westward, Portage Creek, Euclid, Dale, East Prospect, Nairn, Delta Beach, West Prospect, Gainsborough, Ridge Road, Overhill, Salem et Kelvin.

Intérêt des commissaires scolaires

Pour nombre de commissaires d'écoles rurales, la question des Grandes Unités d'administration pour écoles secondaires est présentement à l'ordre du jour. De concert avec des représentants du département d'Education, plusieurs commissions scolaires étudient, en effet, les avantages et les désavantages qui découleraient de l'amalgamation de plusieurs écoles secondaires de région en une seule Unité administrative qui serait responsable de l'enseignement pour les grades IX à XII. Ces unités administratives verraient à accommoder, en une seule école supérieure, tous les élèves de leurs régions.

Répondant à l'invitation de commissaires intéressés, les représentants du département d'Education se sont ainsi rendus, dernièrement, à Gladstone, McGregor, Rossburn, Springfield, St. Clements, St. Andrew's, Selkirk, Rosser, Rockwood et Woodlands en vue de discuter du problème de l'enseignement supérieur dans ces districts respectifs.

Inégalité de chances

On a constaté que quelque 40 élèves habitant les districts de Vivian, Anola et Springfield sont actuellement obligés de fréquenter des écoles supérieures à des distances aussi éloignées que Teulon, Transcona et Winnipeg parce que les écoles supérieures plus rapprochées ne peuvent les recevoir, faute d'espace. En d'autres districts, certains élèves doivent quitter l'école, n'ayant pas les moyens d'être pensionnaires à l'extérieur. La grande unité administrative éliminerait ce problème, dit-on.

La première grande unité d'administration pour écoles secondaires au Manitoba sera formée à Portage-la-Prairie. Elle vient d'être approuvée par vote populaire.

Les réunions tenues dans les autres districts susmentionnés furent de caractère non officiel et se résumaient à des séances d'étude sur le sujet.

Mesures préliminaires

Avant que ne soit établie une grande unité administrative, une pétition signée par au moins 20 contribuables d'un district scolaire doit être envoyée au département d'Education qui, par la suite, en fait connaître la teneur aux districts concernés. Puis, la question est soumise au vote, et la grande unité administrative est formée si la majorité des contribuables favorisent le projet.

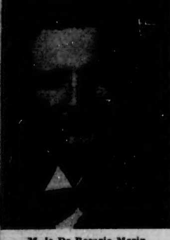
Nouvelle carte du Canada en français

OTTAWA — Une édition française de la nouvelle carte du Canada est maintenant disponible, a annoncé aux Communes le ministre des Mines, l'hon. M. Prudham.

Cette carte à l'échelle de 100 milles au pouce est en vente au prix de 50 cents l'exemplaire.



Le dimanche 1er mai, les enfants de **M. et Mme Roger Boily**, de La Broquerie, et leurs familles se réunissaient pour célébrer le 55ème anniversaire de mariage de leurs parents. Cette photo, prise à l'occasion de la fête, nous représente les jubilaires entourés de tous leurs enfants et petits-enfants à l'exception de quelques-uns. Debout, au centre, le **R. P. Oscar Boily, S.J.** (Voir article en page 6.)



M. le Dr Rosario Morin président de CFRG



M. Albert Forcier vice-président



M. Dumont Lepage secrétaire



M. Joseph de Gagné organisateur en chef

OTTAWA — Sir Lyman Duff, ancien juge en chef de la Cour suprême du Canada, est décédé mardi matin, à l'âge de 90 ans. Le décès de sir Lyman est survenu à l'hôpital où il était retiré depuis deux mois environ.

Radio-Gravelbourg lance une souscription "éclair"

(Par le personnel de "La Liberté et le Patriote")

GRAVELBOURG — Le poste CFRG fera dans le diocèse de Gravelbourg, le dimanche 15 mai, une souscription dans le but de recueillir $50,000.00. Cette somme permettra au poste d'opérer les modifications nécessaires pour atteindre les paroisses de langue française situées dans la partie est de l'archidiocèse de Régina.

Ces paroisses ont contribué généreusement à la souscription initiale pour la construction du poste mais, jusqu'ici elles n'ont pu capter ses émisisons d'une façon satisfaisante. Les directeurs du poste ont décidé, à leur réunion du début de l'année, de faire l'impossible pour rendre justice à ces compatriotes, pour porter un rude coup à l'isolement qui fait tant de tort au groupe canadien-français de la province et, enfin, pour améliorer la position du poste aux yeux des annonceurs de la métropole. A l'heure actuelle, l'on croit pouvoir augmenter suffisamment la puissance émettrice du poste pour servir le sud de la Saskatchewan efficacement pendant plusieurs années. La décision a été prise en conformité avec le désir exprès de S. Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg, et en reconnaissance d'un devoir strict de justice sociale.

Plan de campagne

M. Joseph de Gagné, représentant commercial du poste, a été nommé organisateur de la souscription. Il y apportera une vaste expérience, dont celle de la participation à la souscription de l'hôpital St-Boniface, il y a quelques années. M. de Gagné a confiance surtout dans le recrutement de comités paroissiaux enthousiastes et nombreux pour compléter le travail de la perception dans une journée. La générosité et la patience des compatriotes de l'est de la Saskatchewan ont déjà conquis l'admiration de leurs frères du diocèse de Gravelbourg, croit-il, et ces derniers sont reconnaissants des bienfaits que l'effort commun leur a donnés dans le domaine de la radio.

Une cause si populaire exige peu de propagande préliminaire et on espère tout boucler dans deux semaines. Le jour même de la perception débutera d'ailleurs par des sermons appropriés. Le poste CFRG consacrera plusieurs émissions à la souscription et le journal **La Liberté et le Patriote** fera sa part.

Historique

Cette souscription marque une nouvelle étape dans une lutte qui dure depuis au delà d'un quart de siècle. C'est en 1932, en effet, après trois années d'agitation, que les Canadiens français de l'Ouest obtinrent un programme en leur langue au poste de Watrous. Il fallut ensuite de longues années de démarches et d'attente avant l'octroi de permis d'opération pour les postes de St-Boniface et d'Edmonton (le premier étant maintenant dans sa dixième année). Enfin, en janvier 1951, les gouverneurs de Radio-Canada recommandaient l'émission de deux permis pour des postes de langue française dans la Saskatchewan.

La souscription pour prélever des fonds à cette fin fut organisée au mois de juin de cette même année, avec priorité réservée au poste de Gravelbourg. L'on compta aussi sur l'aide octroyée par le Conseil de la Vie française. Les réunions débutèrent effectivement le 8 juin au soir, à Gravelbourg, sous la présidence de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, appuyé par toute la hiérarchie de la province. L'objectif était fixé à $125,000.00 pour le sud.

Il est à remarquer que la première réunion régionale de cette partie de la souscription a été tenue précisément à Montmartre, le 12 juin. Elle y groupa les représentants des paroisses de l'archidiocèse de Régina. On y affirma, notamment, que la construction d'un poste de 250 watts permettrait la diffusion à l'est et à l'ouest, mais que si l'expérience ne se révélait pas satisfaisante, on procéderait à l'adaptation d'un système plus puissant. Les plans du studio à Gravelbourg ont été conçus en effet de façon à rendre possible une telle modification, sans inconvénients.

La souscription débuta officiellement le 24 juin et les paroisses de l'archidiocèse firent leur large part. La réunion à Storthoaks, le 6 juillet, des représentants de Bellegarde, Redvers, Storthoaks, Wauchope et Cantal fut particulièrement réussie. Cette région, ainsi que celles de Sedley et de Montmartre, n'ont pas limité leur appui en paroles. Elles ont traduit leur patriotisme et leur confiance en dollars. On estime que les paroisses de l'archidiocèse ont fourni un total de $50,000.00 de l'objectif final.

L'ouverture officielle du poste eut lieu le 1er juin 1952. Ce n'est que par la suite que l'on constata que la puissance d'émission était trop faible pour atteindre efficacement les paroisses de l'est.

Aujourd'hui, la direction croit que le temps est venu de porter remède à cette lacune.

(Voir article "Geste de Solidarité", en page 3.)

M. l'abbé P.-E. Gosselin élevé à la prélature

QUEBEC — Quatre prêtres de l'archidiocèse de Québec ont été élevés à la prélature et trois autres au canonicat, annonce S. Exc. Mgr Maurice Roy.

Le chanoine Rosaire Nadeau, supérieur du séminaire de St-Georges de Beauce; le chanoine Omer Labbé, supérieur du séminaire de St-Victor de Beauce; l'abbé Raymond Nolin, supérieur du collège de Lévis, et l'abbé Paul-Emile Gosselin, directeur général de l'Action sociale Ltée, ont été nommés prélats domestiques.



M. Luke E. Hart, Chevalier Suprême des Chevaliers de Colomb, et **M. Ramon Magsaysay**, président des Philippines, prennent le dîner au palais Malacanang, à Manille, peu après l'arrivée de M. Hart, lequel prit part aux cérémonies du 50ème anniversaire de l'institution du Conseil de Manille et de l'Ordre des Chevaliers de Colomb dans les Philippines. (NC)

L'aviation compte plus d'hommes que l'armée

OTTAWA — Pour la première fois depuis 1946, l'aviation canadienne dépasse l'armée dans ses effectifs.

Le ministère de la Défense a révélé que les effectifs du CARC au 31 mars étaient de 49,461, tandis que ceux de l'armée étaient de 49,409. A la même date, la marine comptait 19,207 membres.

Au cours du mois de mars, l'aviation a ajouté 164 noms à ses listes, tandis que l'armée perdait 78 sujets.

Cela a permis à l'aviation de dépasser l'armée pour la première fois depuis 1946, alors que la démobilisation battait son plein. Le CARC comptait alors 12,800 hommes comparativement à 10,600 pour l'armée.

En août 1945, à la fin de la deuxième guerre mondiale, l'armée avait des effectifs de 438,000 comparativement à 211,000 pour l'aviation.

Le nouveau rôle de l'aviation en devenant le service le plus considérable indique le souci grandissant du gouvernement au sujet de la défense nord-américaine.

Les écoles catholiques d'infirmières menacées en Belgique

BRUXELLES — Le projet de loi Collard, en matière scolaire, attaque notamment la grande majorité des écoles d'infirmières de Belgique, signale l'agence de nouvelles C.I.P. de Bruxelles.

Si la loi est adoptée telle que l'a présentée le ministre de l'Instruction publique, 39 écoles d'infirmières sur 44 ne pourront plus former d'infirmières car toutes les écoles libres seront exclues systématiquement de l'approbation officielle, indispensable à l'obtention du diplôme et du titre d'infirmière.

2e congrès international des juristes catholiques

ROME — Le 2e congrès international des juristes catholiques aura lieu à Rome, en septembre 1955, sous les auspices du Mouvement international des Intellectuels catholiques (section de "Pax Romana").

Le thème principal de ce congrès sera: "Le respect de la personne humaine dans l'application du droit pénal".

Les amis du Collège de St-Boniface

Un gymnase . . . des classes . . .

ST-BONIFACE — A la réunion hebdomadaire du Comité de perception-construction des amis du collège de St-Boniface, le jeudi 28 avril, on étudia en premier lieu les résultats courants de la campagne de souscription. La Liberté et le Patriote de la semaine dernière annonçait que déjà l'on pouvait compter sur un montant de $57,000, dont $40,000 en caisse.

A la réunion de jeudi dernier, les souscripteurs "défricheurs" rendaient compte de leurs démarches initiales, presque toutes fructueuses. Durant l'assemblée même, on put accueillir l'un ou l'autre ancien élève qui apportait fièrement sa "carte de souscription" dûment signée. A l'heure actuelle, le montant total s'élève à près de $65,000 . . . et l'affaire ne vient que de s'ébranler! On se propose de rencontrer, d'ici la fin de mai, tous les anciens du collège qui résident à St-Boniface, Winnipeg et St-Vital.

Plans de construction

Une question se pose chez plusieurs anciens et amis: "Nous sommes prêts à contribuer, à donner généreusement, mais vous ne nous en voudrez pas de demander quels sont au juste vos plans de construction? Que ferez-vous de tout cet argent?" Question parfaitement légitime, surtout chez un donateur. A la réunion plénière du 28 avril, le Comité de perception-construction a étudié le projet de construction et d'agrandissement du collège; il fut résolu qu'on construira d'abord un gymnase, puis des classes. Si l'objectif de la campagne est atteint, les sommes perçues couvriront à peine les dépenses nécessaires pour la construction de locaux absolument nécessaires et inexistants à l'heure actuelle. En somme, il faut le dépasser, cet objectif, et pour cela . . . "Que tout le monde mette l'épaule à la roue!"



M. Roland Couture, président du Comité de perception-construction des amis du collège de St-Boniface.

Le R. P. Henri Légaré, doyen de la faculté des Sciences Sociales

OTTAWA — L'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université d'Ottawa vient d'être élevée au rang de faculté. Dès septembre prochain, elle offrira en conséquence des cours plus nombreux et plus variés, et elle ouvrira un département de sociologie.

Nouveau doyen

M. Eugène Bussière, maitre en sciences sociales (Laval), a été nommé vice-doyen de la nouvelle faculté, cependant que le R. P. Henri Légaré, O.M.I., docteur en sciences sociales (Lille), qui dirigeait l'Ecole, devient doyen. M. Bussière est directeur de la division de la Citoyenneté canadienne au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration.

La nouvelle faculté est formée de 3 départements: politique, économique et social. Elle offre des cours conduisant à divers baccalauréats spécialisés, soit des baccalauréats ès arts avec mention en science politique, en science économique, en sociologie, et des baccalauréats ès sciences avec mention dans les mêmes domaines.

Grades supérieurs

Elle offre aussi les cours conduisant aux grades supérieurs de la maitrise (M.A.) et du doctorat (Ph.D.) en science politique, en science économique, en sociologie.

Le corps professoral compte plus de 20 personnalités civiles et religieuses, diplômées de diverses universités d'Europe, du Canada ou des Etats-Unis.

Pour être admis aux cours conduisant aux baccalauréats, les candidats doivent posséder le diplôme d'immatriculation junior de l'Ontario (12e année) ou des titres équivalents.

L'annuaire de la nouvelle faculté pour la prochaine année académique vient de sortir des presses; on peut l'obtenir à l'Université d'Ottawa.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 25 mai 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour garage régional pour le ministère des Affaires des anciens combattants, hôpital Deer Lodge, Winnipeg (Man)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), et de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 18 avril 1955.

MM. Denys Paré et Paul Cimon à de nouveaux postes

OTTAWA — M. Denys Paré, représentant du journal l'"Action Catholique" à Ottawa et président de la Galerie de la presse au parlement, occupe depuis lundi ses nouvelles fonctions de secrétaire particulier du ministre du Nord canadien, l'hon. Jean Lesage. Il succède à M. Paul Cimon, nommé récemment secrétaire de langue française de la Commission royale sur le cabotage.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of ROSARIO GABRIEL LABOSSIERE, late of the Village of St. Jean-Baptiste, in Manitoba, Storekeeper and Trucker, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 7th day of June, A. D. 1955.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 3rd day of May, A. D. 1955.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executor.

La Compagnie d'Assurance-vie Dominion General

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada, au cours de la présente session ou de celle qui suivra, en vue de faire adopter un acte pour incorporer une compagnie sous le nom de "La Compagnie d'Assurance-vie Dominion General", qui s'adonnera aux affaires d'assurance-vie, assurance-maladie et assurance-accident, en conformité avec les stipulations de l'Acte des compagnies d'assurance canadiennes et britanniques, 1932, et qui prendra charge de l'actif de la "Dominion General Benefit Association".

Daté à Ottawa, ce 25ème jour d'avril 1955.

CLARK, MACDONALD, CONNOLLY AFFLECK & BROCKLESBY,
Solliciteurs pour les requérants,
56, rue Sparks, Ottawa, Ontario.



Malgré la tension qui règne autour de Formose, les missionnaires de Maryknoll continuent leur oeuvre d'apostolat. Récemment, **S. Exc. Mgr A. Riberi** (à gauche), internonce apostolique de Chine, baptisait **Lord Mao** (au centre), roi des aborigènes, avec 150 de ses sujets. Ce fut un grand jour pour le **R. P. Armand-J. Jacques** (à droite), religieux de Maryknoll, de Windsor, Ont., qui a catéchisé le roi et ses suivants durant plusieurs mois. (NC)

Nos correspondants de France

A ceux qui cherchent des moyens attrayants et intelligents à la fois pour intéresser nos gars au français, voici. Cherchez-vous un correspondant en France; un gars, une fille de votre âge. Faites un échange de lettres, de journaux, de revues, de timbres... Parlez-lui du Canada. Dites ce que vous faites à l'école, en dehors de l'école. Parlez de vos études préférées, de vos sports favoris, de vos rêves d'avenir.

Vous pourrez comparer votre français avec celui de votre correspondant, au besoin lui demander de vous retourner vos lettres corrigées ou écrites en meilleur français. C'est toujours décourageant de comparer sa façon d'écrire avec celle de messieurs bien savants qui écrivent dans de gros livres. Mais cela vous stimulera de comparer votre style avec celui d'un gars de votre âge. Cela vous encouragera à faire des progrès. Et puis l'on apprend tant de choses nouvelles et différentes de celles que l'on connait.

L'expérience a été tentée et depuis bientôt deux ans certains élèves de Provencher ont leur correspondant en France. L'échange est particulièrement actif chez les membres du cercle de la vocation qui ont comme correspondants des garçons de France de leur âge, futurs prêtres ou missionnaires. C'est charmant et édifiant à la fois de lire les bons conseils qui s'échangent et le bien qui en résulte pour se fortifier mutuellement dans sa noble vocation.

• • •

Partie de chasse

Le correspondant d'un élève de Provencher raconte ainsi une partie de chasse en France.

Cher André,

Je suis content de faire ta connaissance. Je me présente: Pierre Giraud, 15 ans. J'habite en pleine campagne, dans un petit hameau. Je joindrai dans ma prochaine lettre, quelques photos de la minoterie de mon père. Situe-toi à peu près l'emplacement de Mallet (car c'est le nom du hameau): une petite rivière qui passe tout près de la maison. Elle n'est pas remplie de poissons mais il y a quelques truites et des anguilles. A l'est du hameau, une butte entourée d'une petite plaine en cuvette; sur cette butte, des bois. Je vais te faire le plan des environs pour que tu te représentes bien la chose (Suit un plan établi, selon toutes les règles de cartographie, par un scout de première classe).

Mais un détail: les plaines de chez nous doivent être des mouchoirs de poche à côté des champs de blé du Canada.

Pendant la moitié de l'année et plus, je suis pensionnaire à l'école Fénelon de La Rochelle. Je fais du grec, du latin, de l'anglais et les mêmes études que celles que vous faites sans doute au Canada.

Au collège je fais partie d'une équipe de football. Je viens aussi de commencer le judo. C'est un sport épatant. Mais je préfère encore la chasse. As-tu un permis de chasse? Moi, pas encore. Car, en France, il y a un tas de règlements pour la chasse. On ne peut avoir un permis avant 16 ans. De plus la chasse n'est ouverte que de septembre à février, ce qui ne fait pas plus de cinq mois et avec la classe on n'a pas beaucoup de temps d'en profiter.

Moi j'aime surtout la chasse au marais. On chasse la bécassine, la sarcelle, la poule d'eau, en un mot tout le gibier d'eau. Mais il n'y en a pas des masses. Le gibier d'eau vient par vague et si le mardi soir les marais foisonnent de bécassines par exemple, deux jours plus tard elles sont parties on ne sait où.

C'est là, dans ce genre de chasse que la persévérance est récompensée, car, en y allant tous les jours, on risque de tomber sur une "passée" une fois ou l'autre (c'est le nom qu'on donne à un passage de canards).

Es-tu mieux servi dans ta région? Dans ma prochaine lettre, je te décrirai un peu nos territoires de chasse. Ça doit être différent des marais canadiens.

Outre la chasse au marais que l'on pratique en hiver, nous avons aussi la chasse en plaine, avec perdrix, lièvres, faisans, cailles, ramiers. La chasse au chevreuil et au sanglier est passionnante; je te raconterai quelques-unes de ces chasses.

Qu'y a-t-il comme genre de chasses au Canada? Est-ce intéressant? Qu'y a-t-il comme gibier?

Avec la chasse j'aime aussi la pêche à la truite et au gardon. Je préfère pêcher la truite; c'est plus intéressant et au moins ça tire sur la ligne.

Chez moi les livres que je préfère sont ceux sur la montagne: les récits de l'expédition de l'Anapurna et de l'Everest.

J'ai deux soeurs plus jeunes que moi; l'une a douze ans, l'autre sept.

A part cela, je ne vois rien de plus à te dire pour l'instant. Sur ce, je te quitte. Cordiale poignée de main de

Pierre GIRAUD.

• • •

Campagne de la J.E.C.

Elle a pour thème cette année, l'espérance, cette vertu si chère à Péguy et dont notre monde actuel a tant besoin.

Tous les grades de l'école ont été alertés et invités à penser à ce problème. La vente des tags a connu un succès inaccoutumé, sans doute à cause des charmantes vendeuses, qui ont eu le courage de faire irruption à Provencher pour organiser la vente.

"Porteurs d'espérance" nous devons l'être tout d'abord dans ce milieu naturel où Dieu nous a placés, dans la famille. Il y a là des êtres dont nous nous formons souvent une idée incomplète. La campagne nous a aidés à considérer tous les membres de notre famille sous leur véritable jour.

Il faut souvent espérer dans des conditions héroïques comme l'ont fait ceux qu'on nous a proposés comme modèles: les petits témoins de Fatima, un Charles de Foucauld, un abbé Pierre.

Si cette campagne a pu nous donner un peu le goût de cultiver l'espérance et de la rayonner autour de nous, elle aura porté quelques fruits.

Nous aimons quelquefois jusqu'aux louanges que nous ne croyons pas sincères.

VAUVENARGUES.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 8 juin 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour laboratoire de la Division des sciences pour le ministère de l'Agriculture, Saskatoon (Sask.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste, Régina (Sask.), de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alta) et de l'architecte régional, 66 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask), de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alta) et de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $300.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 20 avril 1955.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

C'est en fin de semaine qu'aura lieu le fameux derby du Kentucky. Nous avons si souvent décrit les préliminaires de ce derby pour nos lecteurs que nous nous abstiendrons de le faire cette année, surtout que grâce à la télévision on pourra assister à la lutte entre Nashua et Summer Tan. Même les personnes qui ne se passionnent pas pour les courses de chevaux ne voudront pas manquer cet événement. Grâce à la télévision, ou à la radio, la très grande majorité des auditeurs et des vidéo spectateurs auront l'occasion de suivre la course beaucoup mieux que les clients de la piste, qui en plus de payer des prix exorbitants pour des choses qu'ils pourraient obtenir pour la moitié prix au moins dans leur ville, ne verront pas la course dans tous ses détails, comme à la télévision.

Nashua semble bien devoir remporter les honneurs de cette classique, et s'il est battu, ce ne sera pas par Summer Tan, croyons-nous, mais par un autre cheval auquel les parieurs ne pensent pas à l'heure actuelle. La course du Kentucky n'est pas la plus riche, ni la plus ancienne en Amérique du Nord, mais grâce à une savante publicité, et grâce surtout à des traditions très respectées dans le monde du turf, cette classique constitue l'événement marquant de l'année et le premier de la triple couronne pour les chevaux de trois ans. Le domaine des courses, du moins sur les grandes pistes, a conservé son air majestueux et, à certaines pistes des Etats-Unis, nous avons bien senti que l'appellation "sport des Rois" était bien exacte. Avec le Kentucky commence aussi la saison des grandes courses et, avec le soleil, les plus tenaces des sportifs, "les parieurs à deux dollars", reviennent à la vie.

Publicité monstre

Les promoteurs de boxe qui ont décidé d'importer Don Cockell en Amérique pour protéger le nez du "champion" Rocky Marciano nous servent, à l'heure actuelle, une propagande qui n'a eu d'égale que les grandes campagnes lancées par Tex Rickart. On se demande même où on veut en venir dans toute cette histoire. Trouve-t-on que Marciano, en dépit de son courage et de la légende qui entoure son nom, a dépassé son utilité? Avec les personnages louches qui évoluent librement dans le monde pugilistique on peut s'attendre à tout, de nos jours. Normalement, Marciano devrait être capable de triompher de Cockell qui a déjà été mis hors de combat par Randy Turpin. Mais sait-on quand un combat sera livré normalement de nos jours? La nouvelle voulant que Cockell ait signé une entente exclusive avec Jimmie Norris et l'IBC nous laisse inquiet et perplexe. Nous sommes du reste absolument opposé à de telles ententes. Elles sont de nature à nuire au sport et elles font des promoteurs avec des gérants de boxeur, ce qui est contraire à tous les règlements des associations de boxe.

Marciano est certainement un grand pugiliste. Il a appris beaucoup de choses au cours des deux dernières années, mais il n'a pas compris qu'après un règne comme celui de Joe Louis, le public demandait plus d'un champion que jamais auparavant. Louis se battait souvent et Marciano, s'il acceptait toutes les offres qui lui sont faites, pourrait lui aussi se battre souvent, contre des adversaires de tous les calibres, et prouver qu'il est bien le champion du monde, et non le champion de la famille Norris. Nous ne voulons diminuer en rien le prestige du champion, mais un champion inactif ressemble à un roi fainéant, ce qui n'est pas de nature à populariser la monarchie, même chez les poids lourds.

Reviendra-t-il?

En faisant notre analyse des clubs de baseball de la ligue Américaine, nous n'avons pas songé un seul instant que la situation chez les Athletics de Kansas City pourrait être améliorée par leur changement de localité, ou par le retour en forme de Bobby Shantz. Nous avions même oublié le courageux Shantz, un brillant lanceur qu'un mal de bras qui a duré deux saisons a fait presque passer à l'oubli. Or, Shantz, qui n'a pas fait de prédictions cette saison, est revenu à l'oeuvre, sans tambours ni trompettes, et il a passé les menottes aux Yankees de New-York de brillante façon au cours de la dernière fin de semaine.

Shantz, qui a déjà remporté plus de 20 victoires pour les A's de Connie Mack, pourrait peut-être permettre à son équipe de quitter le bas du classement et, sans mener les A's au championnat, il pourrait certainement les faire terminer en quatrième ou en cinquième place. Ce serait suffisant pour les enthousiastes partisans de Kansas City. Cette ville a appuyé son baseball de façon véritablement héroïque, surtout lorsqu'on songe au peu de joueurs de talent que les A's ont à opposer à des clubs visiteurs généralement beaucoup plus puissants. La situation pourrait changer avec le retour en forme de Shantz. L'instructeur Lou Boudreau doit faire brûler des lampions chaque jour dans l'espoir que Bobby apportera au club ce qu'aucun gérant peut apporter, même s'il est très bon stratège: du bon travail au monticule.

Ça coûte cher

Les rédacteurs sportifs de Boston qui croyaient que la saison de la chasse à Ted Williams était ouverte à l'année longue commencent à trouver le temps passablement long dans la boîte aux crayons. Williams, lui, trouve que le temps passe trop vite loin de ses détracteurs permanents, et il ne songe nullement à retourner avec les Red Sox, du moins pas tant que la chance va consentir à lui sourire à la pêche. On affirme déjà que les Red Sox vont connaître une désastreuse saison sans Williams, et nous avons l'impression que Ted ne s'en plaindra pas. On a souvent comparé Maurice Richard et Ted Williams. On a dit d'eux qu'ils étaient des athlètes qui n'aiment pas perdre une seule joute. C'est un beau compliment à faire à un athlète et nous croyons qu'il est bien mérité dans les deux cas.

Il y a une différence entre les deux joueurs et c'est celle des tempéraments. Alors que Williams est calme, qu'il se fiche au suprême du public, de la presse et d'un peu tout le monde, Richard s'inquiète, il estime le public et les journalistes, sa plus grande crainte est de décevoir ceux qui ont payé pour le voir jouer. Mais les deux athlètes donnent continuellement le meilleur d'eux-mêmes, en le faisant de façon différente bien entendu. Williams passe pour un joueur paresseux, même s'il ne l'est pas du tout. On a toujours l'impression qu'il pourrait faire mieux. Mais il n'en est rien, cette nonchalance au champ ou au bâton n'est que le reflet du calme parfait dans lequel ce joueur évolue. Williams a donné le meilleur de lui-même à Boston et il est regrettable de constater une fois de plus qu'il a dû quitter cette ville pour être apprécié à sa juste valeur.

$81,132,416 prêtés pour l'habitation

OTTAWA — La Société centrale d'hypothèques et de logement annonçait qu'au cours des trois premiers mois de 1955, des promesses d'assurer avaient été émises aux prêteurs agréés, pour 7,297 prêts d'une valeur globale de $81,132,416, représentant 8,577 logements. Pendant la période correspondante de 1954, l'activité de prêts, en vertu de la loi nationale sur l'habitation, s'était manifestée par 5,953 prêts d'une valeur globale de $73,376,590, représentant 9,338 logements.

La société centrale annonçait que la proportion de prêts aux propriétaires-occupants dans le nombre total de logements, pour le premier trimestre de 1955, était plus élevée qu'en 1954. En effet, les prêts aux propriétaires-occupants représentaient 7,310 logements et les prêts pour des logements à loyer, 1,267; en 1954, il y avait eu des prêts pour 5,895 logements aux propriétaires et 3,443 logements à loyer.

L'unité nationale par le bilinguisme

SHAWINIGAN — La nécessité du bilinguisme, pour arriver à l'unité nationale, a été soulignée par le maire de Hamilton, Ont., M. Lloyd Jackson. Il fit cette remarque, au cours de la première des visites d'échange organisées entre les deux villes pour promouvoir la bonne entente au Canada.

M. Jackson, parlant au cours d'un diner sous les auspices des industries de Shawinigan, a préconisé que les écoles anglaises et françaises accordent plus d'importance à l'autre langue.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Sir Anthony Eden, premier ministre

Le grand événement qu'on attendait depuis quelque temps dans les milieux politiques britanniques s'est accompli dernièrement avec autant d'élégance que de rigueur définitive. Aux bureaux du premier ministre, rue Downing, Londres, sir Anthony Eden occupe déjà la place de son ancien chef, sir Winston Churchill, qui avait dominé la politique anglaise pendant un quart de siècle.

L'histoire retient les phases de ce drame: les hésitations de Churchill à céder ses pouvoirs avant d'avoir réussi une conférence à quatre avec les puissants du jour; l'inéluctable décision de céder la direction du pays et du parti à un homme plus jeune qui avait sa confiance et qui avait fait ses preuves; la mise en scène dramatique du dernier dîner de Churchill comme premier ministre avec la reine Elizabeth et le duc d'Edimbourg comme hôtes d'honneur; la remise de ses pouvoirs à la reine, le lendemain; enfin la visite rituelle de sir Anthony au palais Buckingham pour accepter le poste de premier ministre en embrassant les mains de la gracieuse souveraine.

Maintenant, il s'agit de voir vers l'avenir, plutôt que de faire des réflexions sentimentales sur un passé lourd de souvenirs et de décisions affectant l'humanité entière. Sir Anthony avait collaboré intimement avec Churchill pendant dix-sept ans: dans ces dernières années surtout, le grand chef en avait fait son confident et l'avait préparé dans le détail pour prendre sa succession.

Depuis plus de vingt ans, Eden avait participé à toutes les grandes conférences et crises internationales, proposant et défendant la politique britannique. Le parti conservateur lui avait donné sa bénédiction et sa confiance, et attendait d'être mené au combat électoral par un homme plus jeune et capable d'assurer une longue continuité à la politique conservatrice au pouvoir. Enfin, le public faisait confiance à ce personnage de 57 ans qui exprimait si souvent aux conférences internationales les sentiments profonds et les volontés du grand pays traditionnaliste. Le No 10 de la rue Downing, qui n'avait pas de secrets pour Eden, attendait patiemment l'arrivée de son nouvel hôte armé de pouvoirs redoutables.

Faut-il s'attendre à une nouvelle orientation de la politique anglaise avec le nouveau premier ministre? Nous ne le croyons pas, car aucune divergence importante n'existait entre Churchill et Eden, ou encore entre Eden et le parti conservateur. Dans le domaine national et international, aussi bien que sur le plan économique et social, Eden continuera la politique conservatrice en l'adaptant naturellement aux événements du jour. L'amélioration des finances britanniques, qui ont réussi à réaliser un surplus d'un milliard de dollars, devra être conjuguée avec le maintien et l'expansion du commerce anglais qui, d'après certains, aurait légèrement baissé dernièrement.

L'appui aux Nations unies et à leurs alliés aussi de l'OTAN et du SEATO va continuer sans hésitation. Mais Londres va maintenir son point de vue sur les défenses de Formose et sur le besoin de composer éventuellement avec l'ennemi présomptif pour éviter une guerre atomique désastreuse. Et pour être sûr d'avoir tout le pays avec lui au moment des grandes décisions, sir Anthony Eden vient de décider de faire des élections, le 26 mai, utilisant habilement pour cela la grande déchirure du parti travailliste qui oppose M. Attlee à M. Bevan. Aussi l'on prédit une majorité substantielle au parti conservateur dans ce prochain appel aux urnes.

Nous avons connu le nouveau premier ministre britannique il y a plus de trente ans, quand le parti conservateur préparait les élections qui amenèrent Stanley Baldwin au pouvoir pour la première fois. C'est en cette même année, 1923, qu'Anthony Eden entrait au Parlement comme député de Warwick. Dans le couloir de la Chambre des Communes où nous causions, assis sur un banc de pierre, sur les phases des élections et le travail à faire, il nous avait laissé avec ce mot: "I will shout, if anything turns up!"

Depuis, nous l'avions revu à maintes reprises, surtout au cours des vingt dernières années où il avait un rôle important dans l'administration politique nationale: à la Société des Nations, aux conférences internationales résultant des coups de tête de Hitler et de Mussolini, pendant ces journées historiques où il avait donné sa démission au sujet de l'Ethiopie; et enfin, aux cours de ses récents voyages en Amérique. Sa connaissance profonde et de première main des affaires internationales, sa droiture de caractère, son sens diplomatique et politique, ses vertus personnelles, toutes ces qualités mises au service de son pays vont nécessairement colorer ses méthodes et les différencier de celles de son illustre prédécesseur. Mais les motifs de Churchill et d'Eden restent identiques: la grandeur de l'Angleterre et la défense de la paix.

Thomas GREENWOOD.

Déficiences graves du parti travailliste

En marge de la lutte qui s'est poursuivie entre M. Clement Attlee et M. Aneurin Bevan, au sein du parti travailliste d'Angleterre, le journal **The Catholic Times** de Londres a publié quelques observations qui revêtent une certaine importance du fait que M. Eden a décidé de faire tenir des élections générales le 26 mai prochain.

La mésentente Attlee-Bevan, selon cet observateur, se résumerait dans un problème de personnalités. Une querelle au sein du parti travailliste australien semble avoir des origines analogues en ce sens que les préjugés d'un seul homme, le Dr H. V. Evatt, sont responsables des frictions existant entre lui-même et un groupe particulier de ses adhérents. Dans les deux cas, la victoire du chef serait une victoire personnelle, qui n'ajouterait en rien aux mérites du débat. Et, de conclure **The Catholic Times**, il manque à ces partis une philosophie de base.

On attribue à cette même déficience le peu d'attrait qu'exercent ces partis sur les individus, en dehors des temps de crises économiques. Ils n'ont jamais approfondi la notion réelle du droit de propriété et ils sont incapables, en conséquence, d'offrir quoi que ce soit au citoyen ordinaire qui, en temps normal, garde jalousement son droit à la propriété privée et qui ne juge pas nécessaire ou efficace la nationalisation sans mesure.

Cette déficience se double d'un autre défaut: l'insistance sur la discipline du parti, laquelle a pour effet de soumettre les membres à la merci de chefs sans principes. Ainsi, M. Charles Geddes, président du Congrès des Syndicats des Métiers (TUC), déclarait récemment ce qui suit: "Je crois que tout homme a le droit de suivre sa conscience mais quand cette conscience personnelle vient en conflit avec le bien du parti, alors il faut qu'elle cède à ce dernier". Cette déclaration cause beaucoup d'inquiétude parmi les nombreux catholiques qui sont membres du parti.

Il serait intéressant d'établir une comparaison sur ces points entre le parti C.C.F. et son aîné, le parti travailliste d'Attlee.

Missionnaires originaires d'Allemagne

COLOGNE — Les missionnaires catholiques allemands, qui exercent leur apostolat dans toutes les parties du monde, sont présentement au nombre de 21,-380.

De ce nombre, 8,075 se trouvent dans des pays européens; 7,781 dans l'hémisphère occidental surtout en Amérique du Sud; 3,885 en Afrique; 862 dans le Pacifique et 777 en Asie. Le nombre de ceux qui furent expulsés d'Asie, la plupart de Chine et de Corée, est de 785.

M. Pickersgill et les francophobes

L'hon. J. W. Pickersgill a suscité récemment l'ire de plusieurs journaux par les observations qu'il fit à Victoria concernant le rôle de l'immigrant au Canada. Le ministre a voulu justifier sa politique d'immigration en s'appuyant sur le fait que le taux des naissances au pays n'assure pas une augmentation de la population suffisante pour répondre aux besoins de l'économie canadienne. A cause de cette lacune, et en face d'un besoin de main-d'oeuvre grandissant, le pays admet ceux qui sont nés à l'étranger. En somme, c'est un raisonnement favorable à l'immigration.

Ceux qui s'appliquent à trouver M. Pickersgill en défaut ont pu cependant jouer sur l'ambiguïté des mots avec lesquels ce dernier a exprimé son idée, mots qui, textuellement, semblaient impliquer qu'un immigrant est nécessairement inférieur à un citoyen né au Canada, au point de vue humain. Il est vraiment intéressant de constater avec quelle unanimité les journaux de langue anglaise se sont appliqués, par leurs manchettes et leurs commentaires éditoriaux, à grossir cet incident au détriment de la popularité de M. Pickersgill et de sa politique d'immigration.

Personne ne semblait se préoccuper, d'autre part, du fait que la déclaration de M. Pickersgill fut émise là-même où demeure un ancien sous-ministre de la Santé qui fut aussi directeur de l'Organisation mondiale de la santé, le fameux docteur Brock Chisholm. Ce dernier, il y a quelque temps, exprimait l'opinion que les parents canadiens devraient "limiter" le nombre de leurs enfants dans le but de faire de la place au Canada au surplus de population d'autres pays. A notre avis, M. Pickersgill répondait à cette thèse bizarre qu'aucun journal anglais n'avait eu le courage de relever et de condamner.

M. Pickersgill affiche une indépendance qui lui attire sans doute l'inimitié de ceux qui prétendent dicter la politique du parti libéral, en particulier la **Free Press**, de Winnipeg, mais si l'on considère sa plus récente déclaration en regard de son contexte, on peut soupçonner que l'attaque incessante dont il est l'objet trahit plutôt un excès de francophobie de la part de ses adversaires. M. Pickersgill, en effet, ne se gêne pas pour affirmer que la politique suivie par son département ne doit en rien bouleverser le caractère bilingue et biethnique du pays. C'est d'ailleurs un point fondamental de la philosophie de son chef, M. L. St-Laurent, qui, pour ne pas susciter la discorde, refuse d'envoyer un ambassadeur au Vatican.

En ce qui a trait à l'immigration, cette ligne de conduite sert à maintenir une juste proportion entre le nombre d'immigrants saxons ou protestants d'une part et français, ou du moins latins et catholiques, d'autre part. Ceux qui, pour des motifs économiques ou ethniques, prônent une immigration plus grande au Canada savent qu'une telle augmentation se ferait seulement en ignorant cette règle de proportion actuellement en vigueur. Ils savent aussi qu'en donnant la priorité aux Canadiens de naissance, c'est à dire à la natalité, le gouvernement favorise en pratique la population canadienne-française.

Il n'est pas surprenant, dans ces circonstances, que le ministre de l'Immigration soit le point de mire de l'antagonisme de presque toute la presse de langue anglaise. Et si on ajoute le "danger" qu'il devienne éventuellement premier ministre, la frénésie de l'attaque s'explique encore mieux. Sans devenir partisan du ministre, il est permis de se réjouir du fait que, par leurs sots préjugés, ses adversaires publicistes se rendent de plus en plus ridicules.

Le clergé du Japon

Actuellement, le clergé japonais compte 262 membres (164 en 1947). Il y a 215 étudiants dans les grands séminaires séculiers et 138 dans les congrégations religieuses. En outre, il y a 300 petits séminaristes dont 200 pour le clergé séculier. Ce faible chiffre est dû au manque de petits séminaires. La législation actuelle le rend très difficile la constitution d'un corps professoral pour les écoles n'ayant que peu d'élèves. Aussi les petits séminaires sont ordinairement installés à côté d'une école secondaire catholique: les séminaristes en suivent les cours et reçoivent en plus un enseignement de la langue latine au petit séminaire. C'est ainsi que le petit séminaire d'Osaka, ouvert l'hiver dernier, se trouve à côté du collège des Frères Marianistes.

— N'examinez pas combien un homme sait, mais comment il sait. — MONTAIGNE.



Billet du samedi

La princesse Mathilde et sa cour de St-Gratien

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La princesse Mathilde, qu'on appelait dans l'intimité Notre-Dame des Arts, était fille de Jérôme Bonaparte et nièce de Napoléon 1er, cousine germaine de ce Louis-Napoléon qui, sous le titre de Napoléon III, devait rétablir en France un empire qui croulerait avec lui. Elle joua un rôle considérable, plus artistique et littéraire que politique, ou social. Elle paraissait peu à la cour de son impérial cousin, qu'elle n'admirait pas plus que de raison, et elle détestait avec cordialité l'impératrice sa femme, la belle et blonde Espagnole, Eugénie de Montijo, passée à l'histoire sous le nom d'Eugénie. Elle survécut longtemps au Second Empire, plus d'un quart de siècle, entourée comme auparavant d'écrivains et de peintres, et mourut il y a cinquante ans. Cet anniversaire passa presque inaperçu en France, signalé à peine par quelques articles dans les feuilles de littérature et d'art.

Mathilde tenait, non pas salon, mais une petite cour à elle, un peu rivale de l'autre, qui la suivait de son hôtel de Paris à son domaine de St-Gratien. Le mercredi y était le jour des écrivains, le jeudi celui des peintres, tandis qu'on réservait le dimanche aux concerts et aux bals. Avec les années, la société y devint assez disparate, les gens du monde, les médecins et de riches bourgeois se mêlant à l'élite des débuts.

* * *

La princesse Mathilde jouissait d'une énorme fortune, héritée d'abord de sa famille, car les frères et soeurs du premier empereur avaient tous été pourvus de superbe façon. Quand on a le pied et les mains partout, pourquoi se gêner? On ne se gênait pas chez les Bonaparte venus de Corse en traînant la misère, le général premier consul donnant lui-même l'exemple, avant de songer à l'empire et à sa dynastie.

Autour de Mathilde évoluaient son frère, le prince Napoléon, esprit malcommode et brouillon que le peuple appelait Plonplon, et le cousin Primoli, original et farceur, amoureux de toutes les belles autour de lui, séduisant et léger, d'une légèreté qui faisait scandale à une époque où le scandale était monnaie courante. Car la cour de Napoléon III et celle de l'oncle n'avaient rien à envier à celles, si décriées, de Louis XV et de Louis XIV, cette dernière l'emportant peut-être sur les autres par la dépravation. Les ombres ne manquaient pas à la gloire du Roi-Soleil, monstre d'égoïsme qui utilisait la licence pour son profit et la politique.

Pour revenir à la princesse Mathilde, elle touchait aussi une forte pension du mari dont elle vivait séparée, le comte Anatole Demidoff, prince toscan de San-Donato, fils d'un ancien ministre de Russie à Rome et à Florence, héritier de mines dans l'Oural qui lui permettaient un luxe de satrape.

* * *

Il faut dire à la décharge de Mathilde que sa mésentente conjugale ne tenait pas à elle, mais à son richissime époux, violent et brutal, d'une jalousie qui le portait jusqu'aux voies de fait en public. La princesse affectait elle-même d'être artiste, peignait sous la direction d'un professeur, s'occupait devant ses hôtes à d'interminables tapisseries. Ses plus intimes amis chez les écrivains étaient les frères Goncourt et Théophile Gautier, qu'elle connut dès le début du Second Empire, qu'elle protégea jusqu'à sa mort en 1872, et pour lequel elle créa un poste de bibliothécaire, quand dans son vieil âge la gêne le menaça. On trouve encore, parmi ses dévots, Nieuwerkerke, directeur général des musées de France, Flaubert, Ste-Beuve, Taine, Renan et Mérimée, Dumas, fils, et Victorien Sardou, François Coppée, les peintres Hébert, Giraud, Baudry Fromentin, des dizaines d'autres.

Parmi les plus proches de nous Marcel Proust, qui admirait la princesse en silence et qui notait de ses yeux d'analyste subtil ce qu'il voyait chez elle. Cette liste montre jusqu'à quel point l'éclectisme était à l'honneur dans les salons de la rue de Berri comme au château de St-Gratien, belle demeure sans grand souci d'architecture, construite par le comte de Lucay au temps du premier empire.

Il n'est plus guère question aujourd'hui de la princesse Mathilde. Elle repose en l'église de St-Gratien, près de Montmorency, et rares sont les visiteurs qui recherchent son tombeau, tant l'oubli enveloppe son souvenir.

L'ILLETTRE

Retraite prochaine de M. Aurèle Séguin

On vient d'annoncer à Montréal la retraite prochaine de M. Aurèle Séguin, directeur provincial de Radio-Canada et directeur des réseaux français de radio et de télévision.

Cette nouvelle touche de près nos postes de l'Ouest car les programmes du réseau occupent une place considérable dans nos émissions. Il est aussi à noter qu'en raison de sa position M. Séguin pouvait rendre service, en d'autres domaines, à la radio française de tout le pays. Une enquête superficielle révèle que l'administration de M. Séguin a été remarquable par l'esprit de coopération fraternelle et constante qui la caractérisa, spécialement dans le domaine des relations entre l'Est et l'Ouest. Sa démission laissera, en ce sens, un vide difficile à combler.

La politique d'aide pratique du directeur régional du Québec est d'autant plus appréciable que le système d'administration de la radio d'Etat ne favorise pas des relations aussi directes entre Québec et les autres régions du pays. En principe, les directives devraient passer plutôt par Ottawa, centre de direction de la Société. Un directeur adjoint prudent et habile, dans la capitale fédérale, partage probablement avec M. Séguin le crédit du fonctionnement si harmonieux et si utile du système actuel qui, en théorie, pourrait être cause d'ennuis.

En rendant hommage à M. Séguin pour les services dont il favorisa ses compatriotes, il est permis d'émettre le voeu que son remplaçant fera, comme lui, preuve de compétence, de discrétion et de courage.

La souscription de CFRG

Geste de solidarité

En 1755, le gouverneur Lawrence lançait son décret d'expulsion contre les fils de l'Acadie. On les faisait prisonniers dans leurs propres églises et de là on les conduisait à bord de bateaux qui allaient les semer dans des régions inconnues. Les paroisses et les familles étaient brisées. Le coup porté était digne d'un maître et une fois la place nettoyée on pouvait amener des colons anglais et former les espoirs les plus ambitieux.

Quiconque aurait osé prophétiser la réunion de ces colons dispersés et la reprise d'un effort commun pour la reviviscence de ce petit peuple eût été taxé de folie. Le rêve des victimes de 1755 est devenu une réalité qui stigmatise, encore mieux que les coups de poings, les auteurs de ce crime inique et qui proclame à la face du monde, et de notre pays tout particulièrement, que l'esprit de solidarité et la foi dans un commun idéal sont les grands facteurs de succès dans la lutte pour la survie d'un groupe ethnique. On célèbre cette année le 200ème anniversaire de la dispersion des Acadiens... dans une province où ils ont repris tout le terrain perdu et où ils repoussent pacifiquement, par leur effort d'ensemble, toute tentative nouvelle de séparation. Cet exemple doit faire pousser au plus profond de nous-mêmes les racines d'une conviction qu'aucune difficulté ne pourra abattre.

Chez nous, en Saskatchewan, il n'y a pas eu de déportation, mais la colonisation des débuts du siècle a été conduite d'une telle façon que nous avons été géographiquement dispersés... parachutés un peu comme des commandos qui n'ont pas toujours réussi à faire le point. Hélas, l'isolement reste toujours notre grand ennemi. Le grand moyen de ralliement, c'est sans contredit la radio. Vingt ans d'efforts ont réussi à faire pousser de terre ces géants d'acier qui répètent à coeur de journée: "Ici la voix des frères dispersés", "Ici la voix française du sud de la Saskatchewan". "Ici 65% des isolés qui ont réussi à se donner la main et qui parlent encore comme leurs pères, qui croient comme leurs mères, qui chantent comme elles et consolent leurs petits au murmure de leurs refrains si doux."

Hélas! vous, de l'Est de la province, de l'archidiocèse de Régina, vous lirez ces lignes avec un sentiment de tristesse, peut-être avec un sentiment de rancoeur. Et pourtant, voici une bonne nouvelle qui vous apportera un peu de chaleur dans l'âme.

En matière de radio, les résultats sont décevants. C'est que la science dépasse toujours les calculs humains. Notre poste devait vous atteindre, on nous l'avait laissé entrevoir. Les faits sont tout autres. Les antennes de CFRG rayonnent pourtant de votre générosité et vos frères le comprennent et vous remercient d'avoir montré tant de charité et de patience à attendre la soudure du chaînon qui doit nous rapprocher à jamais. En dépit de ce que les pessimistes peuvent vous dire, vos frères travaillent, **de toutes façons**, à remédier à ce malheureux état de choses. Nous savons qu'à moins de rester solidaires les uns des autres, les efforts faits jusqu'ici seront vains. Une famille qui se divise ne peut espérer durer longtemps. Nous avons les yeux tournés vers vous, nous marchons vers vous, la main tendue, prête à saisir la vôtre et à partager avec vous les bienfaits d'un héritage commun. Dites à tous les affaissés, à tous les découragés, s'il y en a, que le 15 mai prochain, dans tout le diocèse de Gravelbourg, on fera un effort de géant, en dépit de tous les revers de fortune, pour solliciter une somme d'argent égale à celle que vous avez déjà versée pour l'érection de CFRG et qui a contribué à nous donner 15 heures de français par jour.

Ceux qui vous ont sollicités à ce moment-là n'ont jamais oublié ce que vous avez fait. Ce sont les mêmes qui vont crier dans toutes les églises et dans tous les foyers qu'une dette d'honneur ne s'oublie pas; ils ne s'arrêteront que lorsqu'elle aura été totalement acquittée.

Le 15 mai prochain, c'est un jour où la grande famille française du sud de la province tentera un effort de rapprochement complet. Il faut que tous les coeurs battent à l'unisson, que la voix du sang soit entendue, que les bourses s'ouvrent dans un geste qui, appauvrissant l'individu, retrouvera toute sa valeur d'enrichissement dans le grand tout qu'il faut **sauver irrémédiablement.**

La vraie solidarité veut que le bonheur et le succès du tout repose sur chacune des parties. Ici, plus que dans n'importe quelle cause, nous sommes tous engagés. Ce n'est pas trop de toute la générosité de nos coeurs et de toute la longueur de nos bras pour refaire le cercle d'amour et de fidélité.

Nous les rejoindrons!

Frères, sachez que nous venons!

LE COMITE D'ORGANISATION.

Jubilé du cardinal Cerejeira

Lisbonne vient de célébrer le jubilé de S. E. le cardinal Manuel Goncalves Cerejeira, patriarche de Lisbonne et membre du Sacré-Collège depuis 1929.

A cette occasion, les catholiques de la capitale ont apporté leurs dons en argent ou en matériaux de construction, pour la construction d'un quartier de maisons à bon marché pour les familles n'ayant que des revenus modestes. Ces maisons formeront le nouveau quartier "Cardeal Cerejeira".

Les 15,000 élèves des cours de catéchisme du diocèse ont donné chacun un "escudo" pour la construction d'une maison destinée aux enfants sans famille et sans foyer.

Manifestation d'étudiants catholiques en Belgique

NAMAR, Belgique — Des étudiants belges ont lâché plusieurs douzaines de rats blancs et des centaines de mouches dans une salle où deux ministres étaient en train de parler. Les étudiants voulaient ainsi protester contre le projet de la réforme scolaire qui prévoit la diminution des subsides aux écoles confessionnelles.

La persécution en Italie

Les agitateurs qui veulent faire du révérend Cline Paden, de Rome, un martyr de la persécution catholique, viennent de subir un recul formidable. En réponse à de nombreuses demandes de renseignements qui lui étaient adressées en ce sens, la Secrétairerie d'Etat américaine a cru bon de préparer un document dont la conclusion, bien nette, se lit comme suit: "Aucun Américain ne souffre de manque de liberté de culte en Italie, à l'heure actuelle".

L'on se souvient des dépêches selon lesquelles ce ministre du Texas se trouvait aux prises avec la police de Rome qui l'empêchait d'annoncer son église du Christ. La presse anglaise lui a fait une grande publicité. Or, voici que, d'après la Secrétairerie d'Etat des Etats-Unis, le point en litige dans ce cas n'est aucunement de ressort religieux. "Il s'agit d'une loi civile italienne, probablement du genre des règlements défendant de suspendre des affiches au-dessus des trottoirs, dans la plupart des villes canadiennes.

De sources différentes, il a été établi que M. Paden n'est pas encore en règle avec l'immigration italienne. Etant entré dans ce pays comme "touriste", il y demeure sans se donner la peine de régulariser sa position. Dans ces conditions, il y a longtemps que le Canada l'aurait expulsé de force!

— Il n'y a d'histoire digne d'attention que celle des peuples libres. L'histoire des peuples soumis au despotisme n'est qu'un recueil d'anecdotes.

CHAMFORT.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

La conférence de Bandoeng a redonné confiance aux peuples asiatiques, mais la situation mondiale reste confuse.

Sous une apparente accalmie, la situation internationale demeure confuse et dangereuse. La récente conférence de Bandoeng, qui a réuni les représentants de presque tous les pays d'Afrique et d'Asie, a eu pour résultat de redonner confiance au continent africain et aux peuples asiatiques. A partir de cette conférence il leur sera possible d'élaborer un programme de neutralité, qui les empêchera d'être entraînés dans un conflit Est-Ouest. Et ce seul fait représente une victoire d'envergure pour les communistes. Ceux-ci songent apparemment à créer des zones de neutralité un peu partout dans le monde. De là le désir des Soviets de régler le problème de l'Autriche. De là aussi leur rapprochement avec la Yougoslavie. On parle de constituer une zone de neutralité avec les pays scandinaves: Finlande, Suède, Norvège et Danemark. Constatant le manque d'initiative des pays occidentaux, sous la direction des Etats-Unis, les communistes se proposent d'assurer (ou de prétendre assurer) la neutralité à un certain nombre de nations qui ne sont pas encore mûres pour le collectivisme intégral. Telle nous paraît être la politique communiste à l'heure actuelle.

La promesse de Chou En-Lai

Comment interpréter autrement la promesse inattendue du premier ministre de la Chine communiste, M. Chou En-Lai, de ne pas propager le communisme en Asie? Il paraît qu'il en a donné l'assurance à sept pays asiatiques. Or, un tel engagement va à l'encontre de l'essence même du communisme mondial qui consiste à se propager envers et contre tous, à ne jamais cesser de créer des sources de conflits, etc. On rapporte que M. Chou En-Lai aurait déclaré à sir John Kotelawala, premier ministre du Ceylan, que "la Chine ne doit pas encourager les communistes dans nos pays et qu'elle devrait tenter la dissolution du Cominform". C'est l'une des plus belles pièces de propagande que les communistes ait jamais lancées. C'est un mensonge éhonté. Et si les peuples d'Asie et d'Afrique se laissent prendre au piège, ils tomberont un à un sous la domination communiste. Les choses ne se sont jamais passées autrement dans le monde depuis une dizaine d'années. Et je ne vois pas comment ni pourquoi les communistes deviendraient subitement des agneaux, alors qu'ils sont en réalité des loups cherchant qui dévorer.

La question de Formose

Elle n'est pas encore réglée. Les Etats-Unis ont envoyé dans la grande île nationaliste des représentants militaires. Ils n'auraient pas exigé l'évacuation des îles Quemoy et Matsu, ce qui a paru pacifier les esprits. La Chine communiste a parlé de pourparlers directs avec Washington. Les Etats-Unis ne s'y opposeraient pas, bien qu'ils préféreraient recevoir d'abord des preuves de bonne foi de la part des communistes. En tout cas, les Etats-Unis ne peuvent régler le sort de Formose et des autres îles qui sont encore sous la domination de Tchiang Kai-Chek, sans en obtenir l'autorisation du gouvernement nationaliste. Pour le moment, les Etats-Unis demeurent sur le qui-vive, parce que la Chine communiste continue de concentrer des forces considérables en face des îles Quemoy et Matsu. Chou En-Lai parle de paix, pendant qu'il prépare la guerre. La septième flotte américaine sillonne toujours les détroits de Formose, afin de faire face à toute éventualité. Chou En-Lai devrait moins parler de paix et agir davantage dans le but d'un règlement pacifique des problèmes en jeu.

Les deux Allemagnes

Parce que l'Allemagne de l'Ouest ne veut pas reconnaître officiellement l'Allemagne de l'Est, celle-ci menace de recourir à des mesures de représailles. On élève les tarifs douaniers sur les effets de commerce qui passent d'une zone à l'autre à Berlin, ce qui complique les affaires, les retardent et les rendent peu profitables. Alors que l'Allemagne de l'Est veut forcer la main au chancelier Adenauer, celui-ci subit une défaite dans celui-ci subit une défaite dans la Basse-Saxe. Les adversaires politiques du chancelier ont remporté une éclatante victoire électorale la semaine dernière. Ces adversaires n'approuvaient pas la politique de réarmement préconisée par M. Adenauer. Sur un autre point européen, la lutte entre communistes et partis de droite est vive. Les incidents regrettables ont éclaté lors de la célébration du dixième anniversaire de l'insurrection des Italiens contre les armées d'Hitler et de Mussolini.

Autres points névralgiques

Pendant qu'une véritable guerre civile éclate en Indochine, encouragée par les communistes, l'Etat d'Israël est en ébullition. M. David Ben-Gurion, qui devint premier ministre d'Israël il y a sept ans, a déclaré, au cours d'une célébration qui marquait le jour de l'Indépendance de ce petit Etat, que son pays ne devait compter que sur la force pour se faire respecter. Il a accusé la Grande-Bretagne et les Nations unies d'ingérence dans les affaires nationales d'Israël. Or, durant son discours, se déroulait un imposant défilé militaire dans lequel on remarquait des chars d'assaut légers de construction française. Des avions, de fabrication anglaise, sillonnaient le ciel. Si l'Angleterre poursuit une politique hostile à l'Etat d'Israël, comment se fait-il qu'elle lui fournisse des avions de combat? Telle est l'une des innombrables contradictions de la situation internationale.

Un ancêtre éloigné de l'Oeuvre des Bourses

Charles-Louis-Roch de St-Ours, dit le chevalier de St-Ours, fonda en 1821 une oeuvre qui rappelle l'Oeuvre des Bourses du collège de St-Boniface, au moins sous certains rapports. Le 1er février 1821, Charles de St-Ours adressait une lettre circulaire aux curés de la rivière Chambly et à quelques notables de la région. Le manque de prêtres lui paraissait un problème auquel il importait de porter remède au plus vite. Il proposait d'ouvrir une souscription à l'effet d'entretenir, pendant huit ans, vingt élèves au collège de Maska (St-Hyacinthe). Ces futurs prêtres seraient trouvés parmi les fils "d'habitants" des environs.

Une assemblée des souscripteurs se tint à St-Charles, le 1er mars. Quelques mois après, M. de St-Ours pouvait écrire à Mgr Plessis que vingt enfants avaient été placés au collège de St-Hyacinthe. "Les écoliers paraissent fort contents, les souscripteurs ont payé avec plaisir." L'Association payait la moitié de la pension; les paroisses, le reste. Mgr Plessis répondit, exprimant son plaisir. L'Association dura exactement huit ans et dépensa $4,500.00.

Il est intéressant de constater que dès 1821 un des citoyens les plus éminents du Québec se préoccupait du recrutement sacerdotal de sa région. Ce problème existe encore de nos jours et il est doublé pour nous d'un problème affectant la relève de toutes les professions libérales, ainsi que la formation de l'élite.

(Les détails ci-donnés sont tirés du Bulletin des Recherches Historiques, vol. 56, nos 4-5-6, p. 104.)

Mariage

BEAUPRE—FOREST

En la basilique de St-Boniface, le samedi 30 avril, fut célébré le mariage de Mlle Blanche Forest, fille de M. et Mme Isidore Forest, de St-Malo, avec M. Léo Beaupré, de St-Boniface, fils de M. Joseph Beaupré, de La Broquerie, et de feu Mme Beaupré. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. Jolicoeur, oncle du marié.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe de tulle sur satin garnie de dentelle. Son voile était retenu par une couronne ornée de perles et elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

La dame d'honneur et la fille d'honneur, Mme A.-A. Cormier, de St-Norbert, et Mlle Eveline Forest, toutes deux soeurs de la mariée, portaient des toilettes identiques rose et bleue, respectivement, avec petits chapeaux de mêmes nuances.

MM. A.-A. Cormier et Paul Beaupré étaient garçons d'honneur et MM. Henri Beaudry et Laurent Forest, huissiers.

Des cantiques appropriés furent exécutés par Mlle Johanne Gadaire et MM. Paul Forest et Marcel Préfontaine.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une magnifique réception réunit une centaine d'invités. Une agréable soirée clôtura la journée.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Fort William et Port Arthur. A leur retour, ils résideront à Winnipeg.



Ci-dessus apparaissent les membres de l'exécutif de l'Union Nationale Française pour 1955. Ce sont, de gauche à droite: 1ère rangée, **Mme E. Wendling** (secrétaire), **Mmes T. Garnier, I. Mercier, M. Poirier, A. Camajou** et **L. Cariou**; 2ème rangée, **MM. L. Cancade** et **G. Eychenne, Mme M. Zaffaroni, MM. G. Duseigne** (président), **P. Frossais** (trésorier) et **P. Chabalier** (vice-président). Ne paraissent pas sur cette photographie: MM. J.-E. Escaravage, P. Morier et N. Rivoalen.

La vie enchanteresse du Camp Notre-Dame

Ici au Camp il y a un règlement, oh! pas un règlement de caserne militaire, mais un règlement pour donner à nos petits campeurs une formation qui ne se trouve pas dans les rues durant ces deux longs mois de vacances. Le lever a lieu habituellement à 7 h. 30 et est suivi d'un peu de gymnastique et du lavage matinal au lac. On se réunit autour du mât pour le chant de l'"O Canada" puis on se rend à la chapelle. Car le campeur sait prier aussi! Messe, communion, action de grâces sont suivies du déjeuner. Après le repas, c'est la vaisselle, les lits, le nettoyage intérieur et extérieur des cabines et les jeux s'organisent.

Jeux organisés

Chaque équipe a à coeur de gagner dans notre Camp (ici les jeunes sont divisés par équipes, ce qui facilite l'organisation des jeux). Les Grecs semblent décidés à tout faire pour remporter l'étoile aujourd'hui, les Turcs serrent les dents et veulent à tout prix faire baisser pavillon aux Romains qui se préparent à l'attaque. Le moniteur, Georges, lance le cri du jour, "franchise", et d'une seule voix la réponse jaillit, "Au Camp". Tous les yeux se fixent sur l'abbé qui explique le jeu (deux ou trois fois), puis on commence et parfois l'entrain est si grand qu'on oublie l'heure du bain.

A 11 h. 15, à la plage! C'est une course vers les cabines. On se change et c'est une descente effrénée vers le lac. Mais là, il faut attendre l'abbé, même si l'eau est attirante. Dans un trépignement d'impatience, ces petits font monter vers le ciel une courte prière, et sous l'oeil vigilant des moniteurs ils s'ébrouent dans l'eau limpide du lac Winnipeg et jouissent d'un bain bien mérité.

Mais il faut sortir... parfois c'est dur, l'eau est si bonne. C'est à la chapelle que nous les retrouvons: un petit examen de conscience, une courte méditation et une résolution et, au réfectoire. Après le chant du "Benedicite", un bruit de rires, de chants et de fourchette emplit l'air. Au milieu de ce vacarme charmant les questions fusent: l'abbé, qu'est-ce qu'on fait après-midi? L'abbé hésite (il aime hésiter un peu) et le mot est lâché: une guerre. Comme il fait bon de voir la joie de ces petits, d'entendre les cris et les chants qui jaillissent de leurs jeunes poitrines, de les sentir heureux et plein de vie.

Repos avant l'attaque

Mais avant la petite guerre il faut du repos. C'est pourquoi vous les voyez se diriger vers leurs cabines. Là ils écriront à leurs parents, ils liront des "funnies" que l'abbé n'a pas réussi à trouver dans leur sac, etc. C'est silence (un silence relatif tout de même), pourtant, l'aumônier réussit à dormir tandis que l'abbé et Georges le contemplent avec envie.

2 h. 30: le grand jeu. Les armées sont formées et on se dirige vers le bois. Les règles du jeu sont données, les limites précisées et c'est la marche silencieuse dans la forêt. "15 minutes", crie l'abbé. Le silence est brisé soudain par un strident coup de sifflet, puis, plus rien. Il faut arracher le drapeau à l'ennemi et avec souplesse on avance, faisant le moins de bruit possible. C'est l'attaque, un bleu s'est montré, un rouge bondit, c'est le corps à corps, avec acharnement on s'efforce d'abattre l'ennemi, petit ou grand, gros ou maigre, tous y passent. Le vaincu revient tristement vers la route prendre place près des autres. Il n'y a plus d'ennemi, mais on échange les chances qu'on a eu et les coups qu'on aurait voulu faire. Victoire! victoire! crie-t-on, la guerre est finie.

En nage, l'abbé essaie de crier "à la plage" et ouste, c'est la même course folle vers l'eau limpide du lac.

Rassemblement du soir

Un feu de camp l'abbé, demande Georges? Oui! rassemblement à la chapelle. N'oublie pas de faire fermer les rideaux! "Franchise" — "Au Camp". Chansonnier page 13. Et le chant s'apprend, et on chante et on danse: "Le petit Avocat", "Au Camp Notre-Dame", "A Saint-Martin", "Marche en Avant", "La Carte postale", et c'est au tour du "Père Machicot"... Tous ces chants et ces danses nous font vivre des heures de joie inoubliable. De nouveau au réfectoire et les cuisinières regardent avec joie tous ces plats qui disparaissent dans de si petits hommes. Vaisselle, puis on se rend à la chapelle pour le salut. Au retour, les campeurs retrouvent le sourire maternel de Mme Hébert à la Cantine, où chacun à une part, puis c'est le feu de camp, tous réunis dans un seul coeur près d'un seul feu, moniteurs et campeurs chantent et dansent et sont heureux.

Fin de journée et d'un beau rêve

Dans quelques instants ce sera le coucher. Les yeux se ferment déjà, et après la tasse de "coco" ce sera le "dodo" bien mérité. Dans la nuit étoilée, les douzes cabines reposent sous le regard bienveillant de Notre-Dame. Avant de s'endormir les campeurs ont laissé monter vers le ciel une dernière prière: "Au Camp soyez Reine", et maintenant tous dorment car demain il y a "Hike" à Sandy Hill et "Wiener Roast" et après demain c'est aux bleuets que l'on va. Rien ne manque aux campeurs; tout leur sourit. Même la pluie leur fait oublier la ville et ses bruits et la poussière des rues, car il arrive parfois que l'abbé a un film à passer, du Roy Rogers même et tout le monde est heureux, jeunes et vieux.

Et, la visite est finie, et mon rêve aussi, un rêve magnifique, que j'ai vécu durant six semaines, un rêve inoubliable, où toutes les figures se dessinent encore. A tous je dis un merci reconnaissant pour m'avoir aidé à vivre ce rêve, à vous Monsieur l'aumônier, à toi, cher Georges, à vous tous Campeurs et Campeuses, à vous deux, Jeanne et Marie, et aux incomparables et dévouées cuisinières, merci et que Notre-Dame du Sourire vous protège.

Invitation

Chers lecteurs, ce coin enchanteur, ce coin où la joie de vivre et le sourire habitent avec le soleil, venez le connaître. La colonie ouvre ses portes à vos enfants. Ils seront heureux; un personnel vigilant et les moniteurs sont là pour les aider à devenir quelqu'un, à connaître Dieu dans la belle nature, à sourire à la vie, à vivre heureux sur les bords du grand lac, à vivre heureux ensemble dans les chants et les danses, dans les jeux et les randonnées, dans la pluie et le beau temps sous le regard de Notre-Dame.

Dès maintenant, chers lecteurs, vous pouvez encourager la jeune colonie à prendre de l'essor. Les améliorations ne sont pas finies. D'année en année nous voulons faire un paradis pour les petits de la colonie Notre-Dame, mais seul on ne peut rien. Nous comptons sur votre aide pour poursuivre cette oeuvre de formation à la vie et à la gaieté.

L'ABBE

— La communauté est le grand moyen voulu par la nature et par Dieu pour aider chacun à développer complètement sa personnalité selon ses aptitudes.

PIE XII.

Décès

M. ALVARO S. SUAREZ

Le vendredi 29 avril est décédé, à l'hôpital St-Boniface, M. Alvaro Suarez, âgé de 81 ans, de 259, rue Notre-Dame.

Né en Espagne, il vécut au Canada depuis 1911 où il servit comme ingénieur stationnaire du Canadien National.

Le défunt laisse dans le deuil: sa femme, Gregoria; 2 fils, Nicolas et Frank, et 3 filles, Mmes J. Emery, A.-J. Guyon et E. Brin; 10 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté en la basilique de St-Boniface, le mardi 3 mai, à 10 h. a.m.

Les arrangements funéraires étaient confiés à la chapelle P. Coutu.

M. et Mme G. Chavanne célèbrent leurs noces d'or

Le samedi 16 avril, M. et Mme Georges Chavanne fêtaient leur 50e anniversaire de mariage. Un groupe de leurs nombreux amis, leurs deux filles et gendres et 11 petits-enfants se réunissaient à cette occasion pour leur offrir leurs félicitations et leur exprimer leurs voeux de bonheur pour les années futures.

Une adresse fut lue par Mlle Suzanne Basset, fille aînée de leur fille, Marthe, après laquelle on présenta les cadeaux au nom des amis rassemblés. Pour terminer la fête, les jubilaires renouvelèrent leurs promesses de mariage en présence de M. l'abbé Juneau.

M. et Mme Georges Chavanne résident à St-Boniface depuis 1905. Ils vinrent s'installer ici après leur mariage célébré en la cathédrale de Lyon, France.

Attention spéciale aux députés à bord du Super-Continental

OTTAWA — Les députés ont appris avec satisfaction que les restrictions des chemins de fer Nationaux sur les laissez-passer à bord de leur nouveau train "Super-Continental" ne porteront pas atteinte au droit des parlementaires de voyager gratuitement sur les trains.

Programme de la 8ème saison de l'orchestre symphonique de Winnipeg

L'orchestre symphonique de Winnipeg a déjà tracé les grandes lignes de son programme pour la saison 1955-56. Sous la direction de Walter Kaufmann, il présentera au grand public, en l'Auditorium de la ville, dix grands concerts d'orchestre ou de choeur, dont un bon nombre avec artistes invités. Ces concerts se donneront aux jours fixés, entre le 13 octobre 1955 et le 5 avril 1956.

Bidu Sayao, soprano célèbre du Metropolitan, figurera au concert d'ouverture de la saison, le jeudi 13 octobre. Les artistes invités pour la soirée du 10 novembre ne sont autres que Vronsky et Babin, que le **Newsweek** qualifie de "pianistes-duettistes les plus brillants de notre époque". Le baryton américain Todd Duncan se fera entendre le 8 décembre; le 12 janvier, ce sera au tour du jeune pianiste canadien, Glenn Gould. Cet artiste, bien que n'étant âgé que de 22 ans, a déjà remporté d'impressionnants succès dans la carrière qu'il poursuit. Le célèbre Odnoposoff, violoniste de renom, sera la vedette au concert du 23 février. On se souvient sans doute de l'éclatant succès qu'il a remporté ici il y a quelques saisons passées, lors d'un concert de l'orchestre symphonique.

Le 26 janvier marquera le 200ème anniversaire de naissance de Mozart. A cette occasion, l'orchestre symphonique présentera un concert composé exclusivement de pièces de ce grand maître. Le concert final, le jeudi 5 avril, consistera en une symphonie chorale. Il y aura en outre, au cours de la saison, quelques concerts d'orchestre seulement.

L'orchestre symphonique de Winnipeg, dirigé depuis sept ans par Walter Kaufmann, s'est développé admirablement au cours de cette période et peut se classer aujourd'hui parmi les meilleurs ensembles du pays. On prévoit que la saison 1955-56 remportera un succès remarquable. Les billets de saison peuvent être commandés dès maintenant, au bureau de l'orchestre symphonique, 2ème étage, à la Baie.

Graduation de 67 gardes-malades de l'hôpital de Saint-Boniface

Des diplômes de garde-malade ont été accordés à 67 aspirantes lors de la 57ème cérémonie de graduation de l'Ecole de Gardes-Malades de l'Hôpital St-Boniface mardi après-midi au Playhouse. Le Dr Digby Wheeler a présidé, à la distribution des prix, assisté par Mme S. S. Peikoff et Mlle Margaret Gibson. Les gagnants de prix spéciaux furent Mlles Dorothy Cross, Valentine Dyck, Elizabeth Smith, Elizabeth Hildebrand et Eileen Jacyk. Mlle Sheila Hanson donna le discours d'adieu.

Orateurs

Les orateurs invités, le R. P. R. Durocher, O.M.I., et le Dr H. H. Saunderson, ont félicité les finissantes et leur ont rappelé leur devoir de gratitude envers leurs parents et leurs professeurs. Le P. Durocher a encouragé les diplômées à progresser toujours dans la technique et dans l'esprit de leur vocation. Le Dr Saunderson, à son tour, décrivit ce que le patient attend d'une garde-malade au point de vue habileté et caractère. Le P. Durocher parla dans les deux langues.

Prirent aussi part au programme: la chorale des gardes-malades sous la direction de Mme Y. Poitras, l'orchestre sous la direction de M. H. Green, M. Léon Bell, violoniste, et Mme Anna Ho-Asjo, soprano. Les accompagnatrices étaient Mlle H. Cummings, Mme Clara Pearlman et Mme F. Wickberger.

Parmi les graduées l'on remarquait Mlles Charlotte Bourbonnière, Jacqueline Gendreau, Henriette Mailhot, Jean Masson, Jeanne Perreault, Yvette Thévenot, Thérèse Thibodeau, Yvette Toupin et deux religieuses des Soeurs Grises.

Un drame familial à l'affiche les 11 et 12 mai

Le mercredi soir 11 mai, au théâtre de St-Pierre, et le jeudi soir 12 mai, au théâtre Paris, à St-Boniface, on présentera comme film un drame familial intitulé "Un enfant dans la Tourmente". C'est une réalisation de Jean Courguet qui met en scène plusieurs excellents comédiens.

PETITES NOTES

M. et Mme Fernand Champagné, de 510, rue Langevin, sont partis en vacances à Vancouver. En revenant ils visiteront des amis à Cranbrook, C.B., Banff, Lac Louise et Calgary.

* * *

La maison "Western Tools & Industries Ltd." de St-Boniface vient de se voir accorder, par le gouvernement de la Saskatchewan, le contrat pour la fabrication des plaques de permis d'automobile pour l'année 1956. C'est la première fois, que nous sachions, qu'un tel contrat est confié à une firme de l'Ouest canadien.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Déjà plusieurs émissions ont remplacé les programmes qui ont pris fin avec l'arrivée de l'été ... d'autres suivront cette semaine...

Dimanche

Le dimanche 8 mai, Opéra: "La nuit de Mai", en russe, de Rimski Korsakov, passera sur nos ondes, à 1 h. 30.

De 6 h. 30 à 7 h. 30, vous entendrez des extraits de la Mascotte et de Mlle Angot. **A 7 h. 30,** "Match Intercités".

Dix ans après

En mai 1945 fut signée, à Reims, la reddition sans condition de l'Allemagne. René Lévesque, réalisateur de cette émission, était alors correspondant de guerre auprès de l'armée américaine. Il évoquera ce 10ème anniversaire de la cessation des hostilités. Ce programme-souvenir sera entendu à 8 h.

"Ce pays que nous sommes"

Cette émission, revenue récemment à l'horaire du dimanche, comprend 12 documentaires dramatisés par Raymond-Marie Léger, de l'Office National du Film, et mis en ondes par le réalisateur André Langevin. Vous entendrez ces commentaires et dialogues les dimanches soirs, à 9 h. 15, jusqu'au 17 juillet.

Lundi

Le lundi 9 mai, de 7 h. 30 à 8 h., une nouvelle: "Agim le Fakir", d'Henri Deyglun. Cette demi-heure remplace "Blague à Part" renvoyée à mercredi, 7 h. 30.

A 8 h. 30, "En Trois-quatre", nouvelle série d'émissions qui se continuera jusqu'à l'automne et qui, sera, comme son nom l'indique, consacrée à la valse. Maurice Durieux dirige l'orchestre.

Mercredi

Le mercredi 11 mai, à 8 h., le premier de la nouvelle série des programmes de l'Harmonie de Radio-Canada. Cette compagnie d'instruments à vent sera composée de trente-deux musiciens placés sous la direction de l'un de nos chefs de fanfare les plus doués, Gérald Gagnier.

Jeudi

Le jeudi 12 mai: à 9 h. 30, "Les Idées en marche" — "Les arts populaires sont-ils morts au Canada".

Vendredi

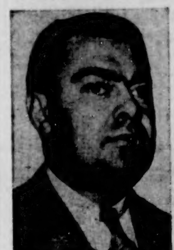
Le vendredi 13 mai, à 8 h. 30, Guy Beaulne présentera, à "Nouveautés dramatiques", une fantaisie radiophonique de Gilbert Choquette, intitulée "La demande d'emploi". Cette comédie est écrite spécialement pour la radio par un jeune auteur qui a le sens du dialogue et une remarquable faculté d'invention comique.




Le général des Oblats de retour de Rome

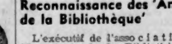
NEW-YORK — Le T. R. P. Léo Deschatelets, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, s'est embarqué à New-York, le 26 avril, à bord de l'Andrea Gorea, pour Naples et Rome.

Il retourne à la maison générale de sa congrégation, après avoir passé près de 6 mois au Canada; il s'y est reposé et il a visité les maisons oblates les plus importantes du pays ainsi que quelques-unes des maisons aux Etats-Unis.


S. Exc. Mgr Napoléon-A. Labrie, C.J.M., évêque du Golfe St-Laurent et président de la Commission épiscopale des hôpitaux et des oeuvres d'assistance (section française de la C.C.C.), **l'hon. Paul Martin,** ministre du Bien-Etre et de la Santé nationale, ainsi que **l'hon. Paul Sauvé,** ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse du Québec, ont accepté la présidence d'honneur du 3ème congrès annuel de Caritas-Canada. Ce congrès se tiendra à l'Université de Montréal du 23 au 26 mai. (CCC)

Suggestions de l'Unité Sanitaire



pour vivre ...

Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal

Nous espérons que nos suggestions de la semaine dernière ne sont pas tombées dans une terre aride et que vous avez fait vos projets pour la campagne d'embellissement et de nettoyage.

Dans nos entretiens, nous avons mentionné plusieurs aspects d'une vie saine, mais il n'a jamais été question de santé mentale. La plupart des gens sont soucieux de suivre un régime alimentaire équilibré pour maintenir un physique sain, mais être en bonne santé ne signifie pas seulement cela — la bonne santé implique et un corps sain et un esprit sain. Cette semaine est la semaine de la santé mentale. C'est donc le temps tout à fait approprié de parler du plus grand problème de santé dont souffre notre pays. Les statistiques indiquent qu'une personne sur seize est affectée de complexe mental ou émotif.

Une chose qu'il ne faut pas oublier, c'est que la maladie mentale n'est pas une disgrâce. C'est un mal comme tout autre qui, de même que la rougeole ou une fracture quelconque, nécessite des soins. Il ne faudrait pas négliger de faire étudier et soigner un cas mental, alléguant en soi que c'est une maladie honteuse.

La maladie mentale ne frappe pas subitement. Habituellement, elle est précédée de symptômes qu'une personne entraînée reconnait bien avant que la dépression devienne évidente. Saviez-vous qu'une personne sur deux de celles qui sont sous les soins de médecins souffre de maladie liée directement ou indirectement à une déficience émotive ou mentale? Nous avons presque tous connu, à certaines heures, de ces maux de tête dus à la nervosité. N'est-ce pas là un exemple caractéristique de l'effet que produisent nos émotions sur notre santé? Nombre de malaises physiques, ulcères d'estomac, arthrite, haute pression de sang, sont souvent d'origine émotive.

La maladie mentale n'épargne pas les jeunes. Elle frappe à tout âge. Il serait bon de savoir comment protéger la santé mentale des jeunes. Ainsi, il nous serait possible d'aider à développer des esprits sains. Les enfants qui ont toujours "les pieds dans les plats" et que l'on qualifie souvent de "délinquants juvéniles" créent un problème social — il ne faudrait pas oublier qu'ils sont souvent surtout un problème médical. Car ces enfants souffrent de maladie émotive. Avec l'aide et les soins appropriés, ils peuvent devenir de bons citoyens. Mais, ils ont besoin de vous. Ce ne sont pas des enfants incompréhensibles mais des enfants incompris.

La semaine de la santé mentale est le temps tout à fait approprié pour tous de se renseigner davantage sur les moyens à prendre pour demeurer en santé, mentalement, c'est le temps aussi de tendre une main secourable à ceux qui sont affectés en ce sens. Il y a beaucoup à accomplir, dans nos écoles, pour aider les enfants affectés de déficience mentale à envisager leurs problèmes et à jouir de la vie. Le sentiment d'avoir réussi à résoudre un petit problème peut inciter l'enfant à en envisager de plus grands, avec succès.

Souvenons-nous que, jeunes ou vieilles, les personnes souffrant de maladies mentales ou émotives requièrent des soins spéciaux. Il ne suffit pas de dire "prenez le dessus", ou encore, "oubliez vos malaises", pas plus qu'il ne suffirait de le dire à quelqu'un qui souffrirait de tuberculose ou de poliomyélite. Il est important de se rappeler, en tout premier lieu, que la maladie mentale est curable et que le plus tôt elle est soignée, le mieux cela peut être. Combattons la maladie mentale!

Nous avons une brochurette traitant de ce sujet. Si vous en désirez un exemplaire, écrivez ou téléphonez à l'Unité Sanitaire de St-Boniface, 326, rue Taché, tél. 20-1186. Nous serons heureux de vous en faire parvenir une copie.

Reconnaissance des 'Amis de la Bibliothèque'

L'exécutif de l'association "Les Amis de la Bibliothèque de St-Boniface" remercie bien sincèrement tous ceux qui ont aidé à faire un succès de son thé annuel qui a eu lieu dimanche dernier. Le grand nombre de personnes qui ont répondu à l'appel des "Amis de la Bibliothèque" témoigne de l'intérêt que suscite cette oeuvre. Il est à souhaiter que cet intérêt et cet encouragement aillent toujours grandissants et contribuent ainsi au développement des services offerts par nos deux bibliothèques.

Tournée de la Comédie Française au Canada

La Comédie Française va effectuer une tournée en Amérique du Nord, l'automne prochain. Elle débutera le 24 septembre à Montréal, avec "Le Bourgeois gentilhomme"; elle donnera ensuite "Le jeu de l'Amour et du Hasard" et terminera ses représentations dans la métropole par "Le Barbier de Séville". Elle jouera à Québec à partir du 12 octobre, donnera deux représentations à Ottawa, les 17 et 18 octobre, et terminera son cycle à Toronto, à compter du 19 octobre.

Les Armoiries de Mgr P. Dumouchel

ST-BONIFACE, Man. — S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., qui sera sacré le 24 mai à St-Boniface, comme évêque titulaire de Sufes et vicaire apostolique du Keewatin, a fait établir et peindre ses armoiries par l'Institut Drouin de Montréal. Il a choisi pour devise une phrase du 1er livre des Paralipomènes: "Ero illi in patrem" (Je serai pour lui un père).

Ces armoiries sont une composition harmonieuse de couleurs et de figures, dont chacune possède une signification précise; elles constituent en effet un portrait moral du nouvel évêque missionnaire, en illustrant les grandes lignes de son apostolat: foi dans l'Evangile, espérance dans sa congrégation des Oblats de Marie-Immaculée et charité pour ses diocésains.

Foi dans l'Evangile

La foi dans l'Evangile est exprimée dans les armoiries de Mgr Dumouchel par le livre posé sur l'or. L'or est le symbole de la foi; comme lui, elle ne s'altère pas et comme lui elle rayonne. Par ailleurs, la foi chrétienne se résume aux vérités de l'Evangile, que symbolise le livre ouvert chargé des deux lettres alpha et oméga; comme ces deux lettres sont la première et la dernière de l'alphabet grec, l'Evangile est le commencement et la fin de toute science, la Science par excellence. C'est cette foi dans l'Evangile que Mgr Dumouchel veut répandre dans son immense vicariat apostolique, but missionnaire qui est d'ailleurs exprimé dans la devise des Oblats: "Evangelisare pauperibus misit me".

Espérance

L'espérance dans sa congrégation est représentée par un écusson de sinople, couleur emblématique de la confiance et de l'espérance, chargé des armes des Oblats. Placé "en coeur", la position la plus honorable en héraldique, cet écusson exprime en outre le profond attachement que Mgr Dumouchel porte à la grande famille missionnaire dont il est membre depuis 25 ans.

Charité apostolique

La charité pour ses diocésains, idéal apostolique du nouvel évêque, est symbolisée dans ses armoiries par la couleur rouge (ou gueules). Le rouge, couleur de feu et du sang, est en effet l'emblème de l'amour, de la charité chrétienne, qui peut mener jusqu'au suprême sacrifice. Mais comme le grain qui meurt en terre, cette charité ne sera pas sans porter fruit; c'est ce que représente la gerbe de blé d'or. Résultat du travail de l'homme, le blé est en effet le symbole du succès; la gerbe annonce donc ici une moisson apostolique riche et féconde, dont Mgr Dumouchel est déjà, par ses hautes qualités pastorales, l'ardent promoteur.

Cet idéal de charité pour ses diocésains, Mgr Dumouchel a aussi voulu le concrétiser dans sa devise: "Ero illi in patrem"; il entend donc être pour chacun d'eux un véritable père, avec tout ce que ce mot comporte d'autorité, d'affection et de dévouement.

— La prière est la force de l'homme et la faiblesse de Dieu.
LACORDAIRE.

Suggestion touchant l'aide fédérale au coût de l'éducation

OTTAWA — Le premier ministre Campbell, du Manitoba, a dit récemment qu'il désire que le gouvernement fédéral contribue à défrayer le coût croissant de l'éducation, sans, toutefois, s'immiscer dans la juridiction provinciale en cette matière.

"Cela devrait plaire au premier ministre Duplessis", a-t-il souligné au cours d'une entrevue, au moment où il se préparait à participer à une réunion à huis clos de la conférence fédérale-provinciale. "Le premier ministre du Québec s'est toujours opposé à l'aide fédérale en matière d'éducation, maintenant qu'une telle aide constituerait un empiètement dans un domaine exclusivement provincial.

"Il nous faut envisager ce problème du coût croissant de l'éducation, a ajouté M. Campbell. C'est un fardeau toujours plus lourd pour les municipalités.

"Tout ce que nous voulons, c'est qu'Ottawa fournisse l'argent tout en laissant la juridiction aux provinces."

M. Campbell a soulevé la question de l'éducation aux séances d'ouverture de la conférence. Il a dit qu'il est important de maintenir un standard adéquat d'éducation à travers le pays et que la chose "requiert et justifie d'appréciables contributions du gouvernement fédéral", par suite de la hausse continuelle des frais des institutions d'enseignement.

— Les poètes sont des hommes qui ont gardé leurs yeux d'enfants. — A. DAUDET.



Mme Henry F. Mannix, de Neponsit, Long Island, N.Y., fut choisie comme "Mère de l'année 1955" par la "National Catholic Family Life Conference". Mme Mannix, qui est mère de 10 enfants, est vice-présidente générale de l'Union mondiale des organisations catholiques féminines. Elle fut aussi présidente du Conseil national des femmes catholiques, de 1946 à 1948. (N.C.)

Réunion annuelle de l'Association des hôpitaux catholiques du Canada

OTTAWA — L'Association des hôpitaux catholiques du Canada tiendra sa réunion annuelle à l'Hôpital St-Vincent d'Ottawa, les 6 et 7 mai. Au moins une centaine de religieuses hospitalières de toutes les provinces du pays y prendront part.

On y commentera le nouveau Code de morale que l'épiscopat canadien a approuvé pour tous les hôpitaux catholiques du pays lors de sa réunion générale d'octobre dernier, et que l'on vient de publier en brochures en anglais et en français.

Les théologiens qui ont travaillé à la rédaction du Code feront eux-mêmes ces commentaires. Ce sont les RR. PP. Jules Paquin, S.J., professeur de morale médicale à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal; Léon Loranger, O.M.I., professeur de morale médicale à la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa; et M. l'abbé L. F. Barnett, professeur au Grand Séminaire de Toronto.

Des membres de l'épiscopat prendront part à la réunion, notamment S. Exc. Mgr N.-A. Labrie, C.J.M., évêque du golfe St-Laurent et président de la Commission épiscopale de la C.C.C. (section française) pour les hôpitaux et oeuvres d'assistance, ainsi que S. Exc. Mgr R. Brodeur, évêque d'Alexandria, secrétaire de la même commission.

Mgr Victorin Germain, P.D., de Québec, présidera la réunion; celle-ci est organisée par le R. P. Henri Légaré, O.M.I., administrateur de l'Association.

HULL — M. Alexis Caron, député libéral du comté de Hull à la Chambre des Communes, a été défait aux élections à la mairie de la ville de Hull. Son adversaire, M. Thomas Moncion, l'a emporté par une majorité de 90 voix. M. Caron n'a concédé la victoire à M. Moncion qu'après la compilation complète du vote.



Cité de Saint-Boniface
Soumissions

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR CHARROYER ET ETENDRE GRAVIER", seront reçues par le soussigné jusqu'au lundi 16 mai 1955.

Un dépôt-garantie de 50 dollars, en monnaie ou chèque certifié, devra accompagner chaque soumission.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

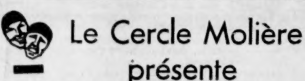
Pour plus de détails et pour formules de soumission, s'adresser au bureau des Travaux publics à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 3 mai 1955.







M. et Mme R. Boily célèbrent leur 50e anniversaire de mariage à La Broquerie

LA BROQUERIE — A l'occasion du 55e anniversaire de mariage de M. et Mme Roger Boily, de La Broquerie, leurs enfants et petits-enfants se réunissaient pour une fête intime, le dimanche 1er mai.

Mme Boily étant invalide, la messe fut célébrée à la maison paternelle, par le R. P. Oscar Boily, S.J.

Au cours de l'après-midi, une grande réunion familiale eut lieu chez M. Camille Boily. Mlle Berthe Boily, petite-fille des jubilaires, lut une adresse exprimant délicatement les sentiments de reconnaissance de tous. Trois autres petites-filles, Marie-Jeanne Toupin, Colette et Gratia Boily présentèrent respectivement une gerbe de fleurs, une bourse et un bouquet spirituel artistiquement peint par une religieuse du Monastère du Précieux-Sang, de Norwood.

Plusieurs photo-souvenirs furent prises. Les enfants présents étaient le R. P. Oscar Boily, recteur du Collège St-Boniface, Louis, Napoléon, Elise (Mme A. Allaire), de Saint-Boniface; Marie-Louise, Camille, Arthur, Emile, de La Broquerie, Hélène (Mme J.-M. Toupin), de Ste-Rita. La seule qui manquât était la Rév. Sr Marie-Véronique de la Ste-Face (Alice) des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang. M. et Mme R. Boily ont 40 petits-enfants, dont la plupart étaient présents.

Notices biographiques

M. Boily est né à Baie-St-Paul, comté de Charlevoix, P.Q., en avril 1878. Arrivé à La Broquerie avec ses parents en 1888, il y est toujours demeuré et c'est dans l'église paroissiale St-Joachim qu'il épousa Mlle Alphonsine Boisjoli, le 1er mai 1900.

Ce pionnier s'est acquitté consciencieusement des tâches publiques qu'on lui a confiées; il fut maire de la municipalité durant de nombreuses années.

Mme Boily, née à St-Boniface, en avril 1879, vint habiter La Broquerie dès son bas âge. Le plus bel éloge que l'on puisse faire de cette vénérable septuagénaire, c'est qu'elle a rempli de façon exemplaire son rôle de mère chrétienne en élevant une nombreuse famille qui lui fait honneur.

Les écoles catholiques reçoivent des subsides du gouvernement soudanais

YAMBIO — Les écoles catholiques continueront à recevoir des subsides du gouvernement soudanais, a déclaré le ministre de l'Education du Soudan anglo-égyptien, M. Ali el Rahman el Amin, aux ordinaires du Soudan méridional qui ont eu une entrevue avec lui à Juba, au cours de la visite qu'il a faite aux territoires du sud.

Les évêques et préfets apostoliques du Soudan méridional ont exposé au ministre les principes de l'Eglise en matière d'éducation. Ce n'est pas sans fondements que l'on craint que la politique du gouvernement aille dans un proche avenir à instituer des écoles d'Etat au détriment des écoles catholiques et protestantes. Cependant la question n'est pas encore mûre à cause des implications financières qu'elle entraîne. En attendant, le ministre a donné l'assurance que les subsides à l'enseignement privé continueront à être versés comme par le passé.

M. Paul-Eugène Plante, président de la Fédération canadienne des Ecoles de parents dont le congrès annuel, qui aura lieu à Longueuil les 14 et 15 mai, aura comme thème général: "Nos responsabilités dans le monde scolaire". (C.C.C.)

La Salle

M. et Mme Hector Tellier avaient le plaisir récemment de recevoir la visite de leur fille religieuse, la Rév. Sr Marie-Irène, supérieure de la Maison-Mère des Soeurs de l'Enfant-Jésus du Puy, de Vancouver, C.B. Elle était accompagnée de la Rév. Mère Dorothy, provinciale de cette communauté. Elles rendirent aussi visite à Mme Paul-Emile Lagacé, soeur de la Rév. Sr Marie-Irène, ainsi qu'à sa famille.

M. et Mme Paul Tellier et leur famille, de Portage-la-Prairie, étaient de passage au cours du mois d'avril chez leurs parents, MM. et Mmes Hector Tellier et Paul-Emile Lagacé, à La Salle.

M. et Mme G. Gobin et M. Paul Encontre, de Winnipeg, rendirent visite récemment à M. et Mme Rodolphe Gendre.

M. Aimé Cormier séjourna quelque temps à l'hôpital pour traitements médicaux.

Le dimanche 1er mai, il y eut une assemblée importante des trois comités de la Caisse Populaire. Le conférencier invité fut M. l'abbé Adélard Couture, de St-Boniface.

M. Alain Cormier, de St-Claude, passa quelques jours chez ses parents de La Salle.

Mlles Yolande et Jacqueline Sherwood, de St-Boniface, rendaient visite en fin de semaine à leurs parents, M. et Mme Frank Sherwood.

Avis aux instituteurs des Ecoles supérieures

L'Exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba tient à féliciter les instituteurs des Ecoles supérieures pour le bon travail qu'ils ont fait dans le passé en dirigeant leurs élèves vers l'enseignement. L'Exécutif souhaite que ce bon travail de recrutement soit continué car nous aurons toujours besoin d'instituteurs.

Cependant il y a d'autres sphères d'activité qui devraient être portées à l'attention des étudiants.

Nous n'avons pas assez de catholiques de langue française qui se dirigent vers la profession d'infirmie, et parmi celles-là bien peu choisissent le travail d'Unités sanitaires.

Il en résulte que ces Unités sanitaires, appelées à faire leur travail aux points de vue santé et morale, n'ont qu'un nombre très minime de gardes-malades catholiques de langue française.

Nous espérons qu'à l'avenir les instituteurs des Ecoles supérieures verront à ce que leurs élèves soient renseignés sur la profession d'infirmière. Il est probable que l'Ecole des Gardes-malades de l'Hôpital de Saint-Boniface se ferait un plaisir d'envoyer un représentant aux écoles pour donner des renseignements sur cette profession afin d'y intéresser nos jeunes filles catholiques.

Autre remarque: nous avons seulement quelques médecins de langue française dans les Services des Unités sanitaires. Le temps et l'effort que vous consacrerez au recrutement de candidats pour cette importante profession seront bien placés.

Et pour finir, l'Exécutif de l'Association d'Education recommande à tous les instituteurs des Ecoles supérieures qui orientent leurs élèves vers une vocation de faire connaître aussi la carrière d'ouvrières sociales. Ce champ d'activité s'agrandit continuellement et les nôtres y sont à peine représentées. Comme résultat nous n'exerçons pas l'influence catholique canadienne-française que nous devrions. Le Service social est intimement lié à la morale. Il s'ensuit que comme catholiques, nous ne pouvons négliger nos responsabilités dans ces domaines.

Cependant il ne faudrait pas que l'orientation vers l'une ou l'autre de ces carrières nuise au recrutement d'instituteurs. Au contraire, ces directives ne sont qu'un encouragement à continuer le travail qui s'est fait pas le passé et à compléter ainsi celui qui reste à faire.

Ce qu'on peut dire d'un copain

Un certain soir, la phrase circule parmi nous: "le grand Jam est arrivé". Le connaissez-vous? Non? Voici quelques indications qui vous aideront à l'identifier.

D'abord, il joua le rôle de Melchior dans la pièce "Joseph le Juste" et depuis ce temps, il porte haut la tête sur une longue charpente aux épaules larges. Il doit mesurer dans les cinq pieds dix ou onze pouces. A le bien regarder, on le prendrait pour un chiropracticien toujours soucieux de prouver que la colonne vertébrale bien ajustée, tout le système et toutes les facultés fonctionnent à merveille comme par enchantement et cependant... Cependant, il pourrait nous expliquer avec beaucoup d'ironie et des gestes amples comme ses bras, que son retard au collège fut causé par un déplacement liquide.

"Un beau matin je me suis levé, dirait-il, la cheville du pied tout enflée. Le lendemain, j'ai constaté que la chose avait empiré. Durant des semaines j'ai enduré, puis finalement j'ai été opéré. Ah! n'allez pas croire que je me suis ennuyé à l'hôpital de St-Boniface; là comme à Lourdes, il y a des figures intéressantes et de grandes possibilités d'établir des liens d'amitié." Nous ne l'ignorons pas, Edmond, mais tu devrais nous donner tes impressions d'ici.

Que penses-tu par exemple des copains qui vont à ta rencontre, te serrent amicalement la main, te tapent brusquement sur l'épaule, relèvent le bas de ta culotte, t'obligent à marcher devant eux et te font subir un long interrogatoire? Crois-tu qu'une telle réception dénote de l'intérêt, de la sympathie, de l'amitié pour ta personne?

Emile PELOQUIN,
Grade XI.

• • •

S. Joseph n'est pas oublié

A la demande du R. P. Supérieur et sur l'exhortation du R. P. Aumônier, nous avons préparé nos âmes à la grande solennité de la fête de S. Joseph.

Joseph est pour nous plus qu'un exemple à imiter, c'est un bon père qui nous protège visiblement et qui nous aide à marcher sur ses traces, car seuls, que pourrions-nous?

Une telle fête ne va pas sans offrande et notre cadeau fut celui d'une journée saintement vécue, commencée par l'assistance à la sainte messe et la réception du sacrement de l'Eucharistie. Nous avons défilé ensuite à tour de rôle devant l'autel de S. Joseph magnifiquement décoré. Nous lui avons exposé nos besoins, nous avons prié pour nos bienfaiteurs, nos parents, nos amis et la journée s'est terminée par la bénédiction solennelle du S. Sacrement, suivie de la consécration des nouveaux élèves à l'illustre Patriarche, consécration qui a lieu tous les dimanches pour quantité d'autres enfants qui nous sont recommandés. Le mois de mai ne fera que continuer une fête de famille en honorant la mère après avoir chanté les grandeurs de son humble époux, S. Joseph.

Maurice ROCHON,
Grade XI.

• • •

Et les oiseaux, comment sont-ils?

— Vous voulez parler sans doute du fameux château pour hirondelles?

— Oui, c'est cela.

— La tour repose sur une base de ciment et l'édifice fait l'admiration du voisinage. L'ingénieur avait si bien calculé qu'une faible dépense d'énergie suffit à hisser le monument sur son piédestal en le montant graduellement au préalable sur des ballots de foin. Les moineaux pressentent sans doute quelque malheur, car aucun n'a osé s'y établir jusqu'à date.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Le Coin du Collège (no 28) ......

R.C.H.A.

La fanfare de la Royal Canadian Horse Artillery où figure un de mes cousins, Jean-Marie Hébert, clarinettiste, nous a donné un fameux concert le mardi 21 avril. J'ai tellement aimé ce concert qu'il m'est facile de vous en parler. La première pièce: "Strauss Garden", était remplie de pétillement. J'ai beaucoup aimé la riche variété de Réminiscences de Verdi. Le morceau le plus populaire fut la "Danse Macabre" de St-Saens. C'est une pièce symphonique très variée. Le directeur, avant de jouer le morceau, nous présente les différentes parties de la danse: l'horloge qui sonne minuit, le violoneux suivi de la mort, les squelettes qui s'entrechoquent en dansant, la nuit avec ses mystères, les songes des esprits, le chant du coq qui annonce le lever du soleil, le retour des squelettes et des esprits au séjour de l'ombre.

Dans les extraits que la fanfare joua de Robert Forman, on entendait à tout moment des petites cloches, comme celle du surveillant d'étude. M. Svensen, altiste, accompagné par la fanfare, joua sa propre composition sur un instrument semblable au violon. Vint ensuite la "Boutique Fantastique" de Rossini-Respighi. L'histoire a lieu dans une boutique fantastique où une poupée russe exécute toutes sortes de danses, en particulier la fameuse tarentelle. Comme dernier morceau, la finale de la Quatrième Symphonie de Tchaïkovsky avec sa fougueuse mélodie et sa très grande variété de sons.

Enfin une très agréable surprise, la Royal Canadian Horse Artillery Band termine son concert par la chanson du collège: "Mon collège, rien ne surpasse...". J'ai beaucoup aimé ce concert. Remerciements au directeur, M. Armand Ferland, au nom de tous les élèves.

Gilbert LABERGE

• • •

M. Armand Ferland

Le directeur de la fanfare de la R.C.H.A., M. Armand Ferland, finissait ses études au collège en 1947. C'est un bachelier de l'université de Manitoba. Après cinq années d'études musicales au Conservatoire de la province, à Montréal, M. Ferland se rendait à Londres d'où il nous est revenu avec d'imposants degrés universitaires: licence de la Royal Academy of Music, licence de la Guildhall School of Music, licence de Royal Military School of Music.

• • •

Concours sur la tempérance

(organisé dans les écoles du Manitoba sur la recommandation de l'hon. W. Miller, ministre de l'Instruction publique du Manitoba)

• • •

Vacances

Bonnes et fructueuses vacances à nos aînés, les universitaires.

Région de Winnipeg

Prix et mentions honorables mérités par des élèves du collège de St-Boniface

Grade XI (Versification): Mention honorable, Richard Mageau (composition française).

Grade X (Méthode): troisième prix, Jean Daoust (composition anglaise).

Mentions honorables: Jules Fiola (composition française); Guy Roy (composition anglaise).

Grade IX (Syntaxe): Mention honorable, Paul Villeneuve (composition anglaise).

Grade VII (Eléments français): Mention honorable, Georges Valcourt (composition française).

• • •

Une lettre d'Afrique

Bunena,
P.O. Bukoba T.T.,
Afrique,
le 6 avril 1955.

Bien chers amis,

Quand votre président de la L.M.E., en décembre, répondait à ma lettre de novembre, me faisant espérer de l'aide de la part des collégiens, je n'ai pas voulu m'arrêter et me dire: "Ça va me rapporter tel ou tel chiffre en dollars".

C'est à la fin de février que votre billet m'est parvenu, avec le beau chiffre de 300 dollars.

Je vous en suis, à tous et à chacun, très reconnaissant. Je suis particulièrement heureux du fait que ce beau geste manifeste chez vous un vif intérêt pour les missions.

Pour ce qui est de la fondation d'Itahwa, j'aimerais au moins pouvoir vous annoncer, déjà, que nous avons commencé les fondations de la maison. Malheureusement, nous sommes encore retardés... question d'achat d'un terrain. S. Exc. Mgr Lanctôt me disait qu'il nous aiderait pour ce "problème".

A propos, lui aussi garde un excellent souvenir du Manitoba et des Manitobains (des Westerns) en général, et du collège de St-Boniface, pères et collégiens, en particulier. Il vous est aussi très reconnaissant pour votre beau geste! Nos chrétiens aussi quoique pauvres, donnent des sous pour ce "nouveau poste" et ont cassé plus de 30,000 pierres et transporté 10,000 sur leurs têtes.

Encore une fois, merci beaucoup pour votre aide précieuse. Bon succès dans vos examens, d'avril et de juin.

Je prie Dieu de vous bénir tous!

J. TETRAULT, P.B.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 10 mai	St-Adolphe	Bureau municipal	1.30— 3.00 p.m.
Mer. 11 mai	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 12 mai	Niverville	Ecole	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 13 mai	Ste-Geneviève	Domicile de Mme Ganier	10.00—11.30 a.m.
Ven. 13 mai	Lorette	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.

Letellier

Décès

M. Joseph Saurette, de 209, rue Dumoulin, à St-Boniface, est décédé le vendredi 29 avril à l'hôpital de St-Boniface. Il était âgé de 85 ans. Né à St-Jean, P.Q., il vint s'établir sur une ferme, à Letellier, où il vécut de 1886 à 1946.

Survivent au défunt: son épouse, Marie; un fils, René; 2 filles, la Rév. Sr Imelda et Mme P. Chartier; un frère, Paul, et une soeur, Mme E. Graveline.

Les funérailles eurent lieu le lundi 2 mai, en l'église de Letellier, et l'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Le salon Desjardins était en charge des arrangements funéraires.

Dunrea

Çà et là

Une joyeuse réunion de parents et d'amis avait lieu dernièrement, à la salle paroissiale, pour fêter M. et Mme Eugène Côté, nouvellement mariés. Avec les voeux et bons souhaits d'usage, les heureux époux reçurent aussi de jolis cadeaux. La veillée se passa rapidement au milieu d'une gaieté communicative et un délicieux goûter vint couronner la soirée.

Nous apprenons avec plaisir que Mme G. Delaronde, qui a été opérée il y a quelque temps, est sortie de l'hôpital et est en convalescence chez sa soeur, Mme Hobson, à Winnipeg.

M. l'abbé Henri Perron, inspecteur des écoles, était de passage dans notre milieu, dernièrement.

Mme Nap. Boulet et ses enfants sont de retour de St-Boniface, après avoir passé quelques semaines chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Chatelain.

Mme Anna Boulet avait le plaisir de recevoir la visite de ses filles et gendres, MM. et Mmes Louis Lévesque, de Ste-Agathe, et Jos. Racine, de Winnipeg, accompagnés de leurs enfants.

M. et Mme Lionel Aquin et leurs petits, de Sidney, ainsi que Mme Paul Toutant, de Carberry, étaient de passage dans notre localité, le dimanche 24 avril.

La compagnie Imperial Oil est à construire un nouveau hangar pour l'huile, ainsi qu'un bureau adjacent pour son représentant dans cette localité, M. Robert Dunlop; de nouveaux réservoirs y seront installés.

Un trottoir de ciment a été fait du presbytère au chemin, ce qui rend les abords du presbytère plus attrayants.

Nouvelle peinture pour l'extérieur

M. H. M. Cullis, président des "Marshall-Wells Canadien Companies" de Winnipeg, nous annonce une innovation extraordinaire dans le domaine des peintures pour l'extérieur. Fait remarquable, la nouvelle peinture, mise en vente sous le nom de "Formula 5", est à l'épreuve des cloques car elle résiste à l'humidité qui en est la cause habituelle. Elle est aussi à l'épreuve de la fumée et des taches de rouille et autres. Même les fumées sulfureuses, qui causent tant de dégâts autour des manufactures, n'endommageront pas les couleurs de la "Formula 5". On peut l'utiliser comme couche de base sur le bois, la maçonnerie et autres surfaces extérieures.

M. Cullis ajoute que 12,000 gallons de cette peinture ont été vendus aux Etats-Unis, durant les 5 dernières années. Les résultats ont été probants, aucune plainte n'ayant été portée: "Ce qui, en soi, est un fait unique dans l'histoire de la peinture", a précisé M. Cullis.

La peinture "Formua 5" est présentée en blanc et en 8 couleurs favorites; 2 applications dureront de 5 à 7 ans. Elle se vendra au prix courant.

(Annonce)

Un tournoi d'échecs durait depuis 4 ans

BONN — Après 4 ans d'efforts, des centaines de lettres par avion, et quelques morts naturelles, un tournoi d'échecs engagé en 1951 entre les villes de Kronach (Franconie) et de Peoria (Illinois) a pris fin, avec la victoire des joueurs allemands par 23.5 points contre 18.5.

Public Notice

UNDER THE MUNICIPAL ACT

Under the Municipal Act and the Public Schools Act.

Notice is hereby given that By-Law, No. 1-55 of the School District of St. Joseph No. 945, will be submitted to a vote of the Electors of the said School District, at the time and places herein named and described.

The purpose of the said By-Law is to provide for the cost of building a new three-room school estimated to cost $25,000.00 by the issue and sale of debentures bearing interest at 4½% per annum, payable in twenty equal consecutive annual instalments of $1,921.90, except the first one which shall be in the amount of $2,485.94, each of which will fall due on the first day of December in each of the years 1956 to 1975 both inclusive.

The vote of the electors entitled to vote on the said By-Law shall be taken on Friday the 20th day of May, A. D. 1955, at the St. Martin Hall in the village of St. Joseph, Manitoba, between the hours of 9. A.M. to 8 P.M. of the same day.

The Reeve of the Rural Municipality of Montcalm will attend at the Municipal Offices, at the village of Letellier, Manitoba, on the 18th day of May, A. D. 1955, for the purpose, if requested, to appoint two persons to attend at the polling place on behalf of persons interested in and desirous of promoting the passing of the said By-Law, and a like number to attend at the polling place on behalf of persons interested in and desirous of opposing its passing.

By-Law No 718 authorizing the submission of By-Law No. 1-55 of the School District of St. Joseph No. 945, together with Order No. 188/55 of the Municipal and Public Utility Board, is on file at the Municipal Office in the village of Letellier, Manitoba, and may be examined by all interested persons during office hours, which are from 9 A.M. to 5 P.M.

Dated at Letellier, Manitoba, this 15th day of April, A. D. 1955.

Bernard AYOTTE,
Secretary-Treasurer.

Les religieuses prennent possession de leur nouveau couvent à St-Claude

ST-CLAUDE — Bien que le nouveau couvent des Filles de la Croix n'était pas tout à fait complété, les religieuses en prirent possession durant la semaine du 18 avril. Le vieux couvent a été acheté et le démolissement commença immédiatement. Les acheteurs étaient nombreux et après avoir passé aux mains de M. Claude Lacroix et de M. Maurice Bernard, l'édifice échoua finalement à M. Georges Bernard, de Haywood.

L'ouverture officielle du nouveau couvent se fera probablement en juin, en même temps que la graduation des élèves du grade XII, qui compte la classe la plus nombreuse de l'histoire de St-Claude, soit 19 élèves.

Baptêmes

Le 31 mars: Albert-Raymond-Joseph, né le 25 mars, fils de M. et Mme Julien Philippot. Parrain et marraine, M. Raymond Philippot et Mlle Marie Fouasse.

Le 11 avril: Marcel-Albert-Léon, né le 22 mars, fils de M. et Mme Léon Delfosse. Parrain et marraine, M. Albert Goulet et Mlle Rachelle Delfosse.

Le 24 avril: Roger-Joseph, né le 5 avril, fils de M. et Mme Jean Durupt. Parrain et marraine, M. Léon Durupt et Mlle Lucille Durupt.

Le 26 avril: Alice-Marguerite-Marie, née le 18 avril, fille de M. et Mme Ernest Bonnefoy. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Bonnefoy.

Çà et là

Le jeudi 28 avril, à 8 h. 25 du soir, nombre de gens de St-Claude ont aperçu une "soucoupe volante" qui voyageait dans la direction du sud-ouest au nord-ouest, à une très grande vitesse...

Dimanche prochain, 8 mai, aura lieu la partie de cartes organisée par et au profit du comité du cimetière. On profitera de l'occasion pour faire tirer des souvenirs du R. P. Joseph, tels que rasoir électrique, montre, couteau de poche, gobelet de voyage et autres. Les revenus du tirage seront affectés à l'élévation d'un monument sur la tombe du cher et vénéré curé qui se dévoua pendant 45 ans à St-Claude.

Le docteur Champagne désire annoncer qu'à partir du mois de mai son bureau sera fermé le jeudi, au lieu du mercredi, comme dans le passé. Ceci est en conformité avec le règlement du village imposant la fermeture des endroits commerciaux le jeudi.

La famille Lionel Tétrault a quitté St-Claude et s'est installée à Balmertown, Ont., où M. Tétrault est employé dans les mines.

La famille Steve Yaroshinsky est partie s'installer à Grande-Pointe, Man.

La famille Albani Morissette est revenue à St-Claude après avoir passé l'hiver à Winnipeg.

Félicitations à Mme René Pineau qui a remporté un prix de $85.00 dans un concours radiophonique.

Caisse Populaire

Le mercredi 27 avril, une réunion fut tenue dans la salle paroissiale, au cours de laquelle M. l'abbé Adélard Couture, directeur des Caisses Populaires, donna une conférence sur la formation d'une Caisse Populaire à St-Claude. L'assistance à la réunion était nombreuse et un comité provisoire fut nommé. Nombre de personnes présentes s'enregistrèrent comme membres en achetant des parts.

Question d'hôpital

Le 10 juin sera pour St-Claude un jour important. Ce jour-là tous les contribuables du plan 20 du "Carman Memorial Hospital", qui comprend les municipalités de Grey et Dufferin, la ville de Carman, et des parties des municipalités de Roland, Thompson, Lorne, Morris et Macdonald, iront aux urnes pour décider si St-Claude aura le bénéfice d'un hôpital. Il s'agit du projet déjà soumis au vote l'an dernier et qui avait été battu. Le bureau de direction de Carman a confiance que cette fois le vote sera favorable pour l'établissement d'un hôpital à St-Claude. Gardez cette date en mémoire — le 10 juin — et venez voter en faveur de ce projet.

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 23

1. T'es-tu acheté un nouveau chapeau pour Pâques?
2. Il faisait beau dehors; nous avons pu mettre nos complets de Pâques.
3. Je suis tellement content, nous avons fini tous nos examens, et je n'en ai pas failli un seul.
4. As-tu vu l'homme qui a glissé dans la boue, devant la cabane sur l'autre rue?
5. As-tu joué de bons tours le premier avril?
6. As-tu regardé la télévision hier? Chez nous, nous avons un nouvel appareil.
7. Savais-tu que les théâtres en plein air ont ouvert la fin de semaine de Pâques?
8. Sais-tu? J'ai vu un âne avec un drap blanc sur le dos!
9. Les gars veulent faire une soirée le vingt-sept. Je ne sais pas où elle aura lieu.
10. Je suis allé chercher un certificat de naissance aux édifices du Parlement.

LES TROIS GAGNANTES

1. Cécile Levasseur, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.
2. Christiane Curial, St-Albert, Alta.
3. Adèle Verhaeghe, Ste-Amélie, Man.

Fin du concours

Ceci termine le concours pour l'année 1954-55. Les participants méritent toutes nos félicitations pour leurs efforts et leur beau travail, et nous espérons les relire l'an prochain, avec de nombreux autres intéressés à la perfection de la langue française.

Un grand merci à tous les généreux donateurs de prix dont les noms suivent: S. Exc. Mgr M. Baudoux, l'hon. Edmond Préfontaine, le R. P. Recteur du Collège, la Rév. Mère Générale des Missionnaires Oblates, le R. P. Supérieur du Juniorat de la Ste-Famille, la Rév. Soeur Principale de l'Institut Collégial St-Joseph, la Rév. Soeur Principale du couvent de St-Pierre, le R. P. G. Belcourt, S.J., M. l'abbé R. Blais, S. H. le maire de St-Boniface, la Librairie Fides, le Secrétariat de la province de Québec, M. Gildas Molgat, M. Roger Teillet, M. le Dr J. Boulanger, d'Edmonton, le magasin Chez Huot, les Jeunes Franco-Manitobains, quelques bienfaiteurs anonymes.

M. M. Richard, de St-Eustache, est décédé à l'âge de 82 ans

ST-EUSTACHE — A sa résidence, le mercredi 20 avril, est décédé M. Moïse Richard, à l'âge de 82 ans. Il était l'époux de Mary-Jeanne Marsolais, qui lui survit. En outre, il laisse dans le deuil 2 fils, Albert et Emilien, de St-Eustache, et 6 filles, Mme Joseph Lussier (Joséphine), de St-Eustache, Mme Alphonse Lorteau (Alvina), de St-Labre, Mme Edmond Klein (Cécile), d'Ocean Falls, C.B., Mme Napoléon Lussier (Maria), de St-Eustache, Mme André Lorteau (Agnès), de Vernon, et Mathilda, à la maison, ainsi que 30 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté le lundi 25 avril par M. l'abbé G. Gervais, curé de cette paroisse.

Le choeur exécuta la messe de Requiem. Mme Jeannette Bergeron touchait l'orgue. Les porteurs furent MM. Pascal, Tobie et Donald McKay, Aimé et Emilien Bremner et Alphonse Lorteau, son gendre. La quête fut faite par MM. Aimé et Emilien Bremner.

M. Richard était né à St-François-Xavier et demeura à St-Eustache pendant 60 ans. Il était un bon chrétien bien que la maladie le retint chez lui en ces derniers temps.

Remerciements

La famille Richard désire exprimer ses remerciements à tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par visites ou en assistant aux funérailles.

Lorette

M. et Mme Raymond Raynaud et leurs enfants désirent remercier, par la voix du journal **La Liberté et le Patriote**, tous les parents et amis qui, le 30 avril dernier, ont contribué si généreusement à la fête organisée à l'occasion de leur 50ème anniversaire de mariage et à en faire un véritable succès.

Réunion de l'Amicale des Anciens de la Maison St-Joseph

Le conseil de l'Amicale des Anciens s'est réuni à Otterburne le dimanche 1er mai pour mettre au point un projet de statuts et pour déterminer la date de la prochaine réunion annuelle.

Etaient présents: MM. J.-N. Goulet, président, B. Lacroix, secrétaire, L. Grimard, J. Bergeron, G. Catellier et R. Lavack.

AVIS AUX ANCIENS

La réunion annuelle des Anciens aura lieu le dimanche 12 juin prochain. Qu'on se le dise et qu'on soit fidèle à lire "La Liberté et le Patriote" pour détails supplémentaires.

Makinak

Décès

Le jeudi 28 avril est décédé, à sa résidence, M. François André, de Makinak, Man. Il était âgé de 74 ans.

Né en France, M. André vint au Canada en 1906 et s'établit sur une ferme, à Makinak.

Il laisse dans le deuil son épouse, une fille, Henriette, et un fils, Georges.

La messe de Requiem fut chantée en l'église de la mission, le lundi 2 mai. Etaient officiants: MM. les abbés R. Lavoie, de Laurier, C. Vachon, de Ste-Amélie, et J. Desjardins, de McCreary.

L'inhumation se fit au cimetière local.

— Trop souvent, la peur est à l'origine de bien des mesures de sagesse, et, en raison de cette origine, elles dépassent les limites tracées par la sagesse même.

PIE XII.





Le jeudi soir 28 avril dernier, les téléspectateurs de Winnipeg ont pu voir à l'écran, pour la première fois dans la région, **Mlle Gisèle McKenzie**, fille du **Dr et de Mme Georges-M. LaFlèche**, avenue Sherbrook. Ci-dessus apparaissent, à gauche, une récente photo de Gisèle et, à droite, ses parents, photographiés chez eux au cours du programme. (Cliché Free Press)

Le concours de français

Le 33e concours de français de l'Association d'Education aura lieu le samedi 14 mai de neuf heures à midi et trente.

Les élèves écriront dans leur propre école sous la surveillance d'une personne choisie par le curé de l'endroit et le président du Cercle local. Si pour quelques raisons un professeur préfère envoyer ses élèves à une autre école, il devra lui-même s'entendre avec le curé de l'endroit et l'instituteur de l'école où l'élève écrira.

Les directives concernant la surveillance et la procédure à suivre durant le concours furent envoyées à MM. les curés et à tous les instituteurs qui ont inscrit leurs élèves au Secrétariat de l'Association d'Education.

La Secrétaire générale.

Mme Dehase en visite chez les Filles d'Isabelle de Lorette

LORETTE — Le jeudi 21 avril, les Filles d'Isabelle de Lorette avaient le grand plaisir de recevoir l'organisatrice nationale de l'Ordre, Mme Dehase, de Montréal.

A cette occasion, notre régente, Sr St-Mars, ainsi que Sr Rose Senez, se rendaient à la gare pour recevoir la distinguée visiteuse et la ramener à Lorette où elle demeura pendant son court séjour au Manitoba.

Le dimanche 24 avril, un bon groupe de nos soeurs se rendaient à une initiation tenue à l'école du Précieux-Sang de Norwood, qui se déroula sous la présidence de Mme Dehase qui venait pour former un Cercle d'état au Manitoba. Les élections eurent lieu immédiatement après l'initiation.

Notre dévouée ex-régente, Sr Rose Senez, eut l'insigne honneur d'être nommée 1ère régente d'état. Nous nous en réjouissons et nous félicitons notre soeur. Le sort désigna Mlle E. Boyer, de Somerset, comme vice-régente d'état; Mme M.-Anne St-Mars, de Lorette, chancelière; gardienne, Mme M. Girouard, de Somerset; secrétaire d'état, Mlle L. Landry, trésorière d'état, Mme A. Laurin, de St-Boniface; syndics, Mlles Bazinet et Augert, de Notre-Dame de Lourdes.

A toutes nous souhaitons beaucoup de succès dans leurs nouvelles tâches et nous les assurons de notre entière coopération.

Soirée

Le mardi 26 avril, durant la soirée, une réunion intime eut lieu en l'honneur de Mme Dehase. Sr L. Pelletier, dans une gentille adresse, redit à notre distinguée visiteuse la joie de toutes de l'avoir parmi nous et lui présenta une jolie mallette de voyage.

A Mlle Jeanson revint l'honneur de féliciter Sr Rose Senez. Pour prouver à cette dernière toute notre reconnaissance pour ce qu'elle a fait pour le cercle, nous lui avons donné un joli médaillon de l'Ordre.

La soirée se termina par un goûter. Toutes étaient d'accord à dire qu'elles avaient passé des heures agréables.

25e anniversaire de mariage de M. et Mme W. Privé, d'Elie

ELIE — M. et Mme Wilfrid Privé célébraient le 19 avril dernier leurs noces d'argent. La journée débuta par une messe célébrée par M. l'abbé H. Roy, curé. M. et Mme Henri Privé, de Fannystelle, agissaient comme garçon et dame d'honneur. Un dîner intime fut servi à la demeure des jubilaires.

La famille de M. W. Privé compte huit enfants dont deux filles, Lorraine (Mme Mike Dudeck) et Laurette (Mme Charles Dufresne); six fils, Lucien, Léo, Wilfrid, jr, et Clément, tous présents à la cérémonie, Normand, de la Colombie Britannique, et Roméo, de Ponteix, Sask., qui étaient absents.

Baptêmes

Mercédès-Marthe-Marie, fille de M. et Mme Raymond Bernardin. Parrain et marraine, M. et Mme Hector-L. Désilets.

Doris-Marie, fille de M. et Mme Armand Bernardin. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Dandeneault, représentés par Laurent et Simone Bernardin.

Çà et là

M. Antonio Bouchard est de retour d'un voyage à Vancouver, C.B., et M. Joseph Bouchard, en promenade chez ses parents.

MM. Léon Désilets et Charles Fleury sont revenus d'un voyage à Atikokan, Ont.

M. Normand Bernardin, du C.A.R.C., était de passage chez ses parents, récemment.

Mme A.-M. Le Sann recevait dernièrement un groupe de dames pour un goûter.

Les enfants de 6 et 7 ans de la municipalité de Cartier eurent le privilège de recevoir leur première injection du serum Salk contre la polio.

Prompt rétablissement à Nicole Désilets, convalescente à la maison, et à Oris Hewko, patient à l'hôpital Miséricorde.

Le mardi 26 avril, une garde-malade, spécialiste en nutrition, donna une conférence à une cinquantaine de dames de la paroisse. Un film fut ensuite présenté et suivi d'un goûter.

Le lundi 2 mai, M. le Dr Réginald Champagne donna une causerie sur la maternité au même groupe de dames. Deux films concernant ce sujet furent présentés par notre garde-malade de l'Unité Sanitaire, Mlle Joyce Moffat.

Saint-Joseph

Le lundi 25 avril, M. et Mme Euclide Delorme se sont rendus à Crookston, Minn., pour assister aux funérailles de leur cousine, Mme Albert Desrosiers.

Le lundi 2 mai, Mlle Eveline Delorme commença son cours de garde-malade à l'hôpital de St-Boniface.

M. Marcel Rémillard, de Montréal, est en visite chez ses parents, M. et Mme Zéphir Rémillard.

L'impôt des cultivateurs du Québec

OTTAWA — Le Dr Pierre Gauthier, député libéral de Portneuf, a déclaré que ceux qui s'inquiètent du montant de l'impôt sur le revenu payé par les cultivateurs du Québec devraient se rappeler que cette province en est une de "fermes familiales" qu'on ne saurait comparer à l'agriculture industrialisée de l'Ouest.

Participant au débat sur le budget aux Communes, le Dr Gauthier a dit qu'on ne peut faire de comparaisons entre les fermes du Québec et celles de la Saskatchewan. Il répondait à M. Mervyn Johnson, CCF de Kindersley, qui avait dit la semaine dernière que les cultivateurs du Québec et de l'Ontario ne paient pas leur juste part des impôts.

La province de Québec compte 60,452 fermes de 51 à 100 acres tandis qu'on n'en trouve que 1,767 d'aussi petite superficie en Saskatchewan, a dit le Dr Gauthier. Mais dans la catégorie de 300 à 479 acres, le Québec ne compte que 5,000 fermes, comparativement à 43,000 pour la Saskatchewan. On ne trouve dans le Québec que 714 fermes de 480 à 639 acres, tandis qu'il y en a 20,165 en Saskatchewan.

Plus la ferme est grande, plus le revenu est élevé et, par conséquent, plus l'impôt sur le revenu est élevé, a dit le Dr Gauthier.

Description "absurde", dit l'hon. Leslie Frost

OTTAWA — Le premier ministre de l'Ontario, l'hon. Leslie Frost, a dénoncé comme "absurde" la description que donne de l'Ontario la Grande Encyclopédie soviétique.

Dans le volume 31 de l'Encyclopédie, qui vient justement de sortir des presses, on affirme que la plupart des fermes ontariennes appartiennent à des "firmes capitalistes" et que les industries de la province sont entre les mains des "impérialistes américains".

"C'est un non-sens, de la pure propagande communiste qui ne tient aucunement compte de la vérité", affirme M. Frost.

"La description est si absurde et la population de cette province — plus de 5,000,000 de personnes — le sait à un tel point, qu'il n'est pas nécessaire d'en dire davantage", a-t-il ajouté.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour école séparée d'Edam, Sask. Salaire — certificat de 1ère classe — $2,400.00. 17 élèves. Grades I à VIII. **S'adresser à A.-L. Hamel, sec., Edam, Sask.** 5-22-6C.

ON DEMANDE

Institutrices pour les grades primaires. Un grade seulement par classe.

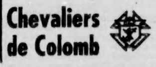
Instituteur avec expérience pour enseigner un des grades supérieurs.

Salaires de base: $2,200.00, avec augmentations selon expérience et qualifications, d'après le barème de salaires. Prière d'adresser ses références au: **Secrétaire, District d'Iberville, St-Malo, Man.** 5-21-6C.

DEMANDE D'INSTITUTEURS

Deux ou trois positions seront probablement vacantes dans les cours élémentaires des écoles du village. Le personnel doit être bilingue. Pouvons dès maintenant entretenir correspondance avec personnes intéressées. Unité de Humboldt. **Ecrire à M. Louis Demay, St-Brieux, Sask.** 6-46-7C.

Chevaliers de Colomb



Conseil Provencher

Nous avions le plaisir, lors de l'assemblée régulière du 28 avril dernier, d'avoir avec nous deux distingués frères visiteurs, M. l'abbé R. De Roo et le Grand Chevalier St-Hilaire, du Conseil de St-Boniface. Ce dernier, invité à nous dire quelques mots durant une courte assemblée d'affaires, se déclara prêt à coopérer entièrement avec nous pour l'initiation prochaine. Nous le remercions de sa courtoise visite et de son offre gracieuse.

M. l'abbé De Roo était l'orateur-invité de la soirée. Sans l'avoir entendu dans le passé nous étions au courant de sa renommée de conférencier averti et éloquent. Nous ne fûmes nullement déçus pendant le court vingt minutes de sa causerie improvisée. Il nous parla de la lutte déjà engagée entre le christianisme et le matérialisme. Dans la vie moderne tout marche à fond de train et les idées disséminées par le cinéma, la presse et la télévision font surgir autour de nous un nouveau concept de la civilisation moderne. Les distances entre pays et continents sont anéanties, avec le résultat que nous devenons plus solidaires les uns des autres sur notre globe terrestre rétréci. Les faits et gestes de notre population catholique ont une répercussion mondiale aujourd'hui. A nous donc de poser tout d'abord des exemples tout chrétiens et de réfuter l'erreur partout où elle transperce. Les armes d'airain et la bombe "super super" ne viendront pas à bout des fausses idéologies. A ces dernières il faut opposer les idées saines et éternelles.

M. l'abbé De Roo nous a laissé l'impression qu'il se laisserait inviter de nouveau. Nous le souhaitons fermement et croyons pouvoir l'assurer qu'il n'aura pas de compétition à sa prochaine séance. Et surtout, nous comptons sur la grande indulgence de monsieur l'abbé. Certains de nos membres sont beaucoup plus patriotes que la vedette en question.

• • •

Retroussons les manches! Initiation en juin. Sur deux mille aspirants il devrait y avoir du choix à Winnipeg.

BISTOURI

Un gala pour appuyer la lutte antisclérose

"L'Association de la Sclérose en plaque" nous prie d'annoncer la représentation de gala organisée par ses soins, le mercredi 11 mai, à 8 h. du soir, au théâtre Uptown (Academy Road). Les billets d'entrée à cette manifestation d'art et de charité ne sont que de 75 cents; ils donneront droit non seulement à la projection d'un magnifique film, mais ils permettront encore de participer au tirage d'un poste de télévision.

Les recettes de cette fête qui s'annonce particulièrement brillante sont destinées à permettre à la "Multiple Sclerose Society of Canada" de poursuivre à un rythme accéléré les recherches qu'elle a entreprises en vue d'adoucir et peut-être même de guérir cette redoutable maladie.

A Winnipeg

Au Sacré-Coeur

Programme du jubilé

Vendredi 24 juin 1955:

8 h. 15 a.m. — Messe d'exposition.

3 h. p.m. — Salut solennel du T. S. Sacrement.

8 h. — Messe pontificale.

Samedi 25 juin:

9 h. a.m. — Service pour les paroissiens.

7 h. p.m. — Banquet et soirée à l'hôtel Royal Alexandra.

Dimanche 26 juin:

9 h. a.m. — Grand-messe de vocations.

2 h. à 5 h. p.m. — Thé à la salle Guertin.

8 h. — Séance au théâtre Playhouse.

Exposition scolaire

Heures de visites:

Vendredi — 3 h. 30 à 5 h.
Samedi — 2 h. à 5 h.
Dimanche — 2 h. à 5 h.

• • •

Tableau d'honneur pour le mois d'avril

Grade XI: Catéchisme, Doris Daoust; Français, Jacqueline Lacroix; Rédaction, Jacqueline Lacroix.

Grade X: Cat., Jeanne Verrier; Fr., François Wenski, Jeannine Nault; Réd., François Wenski.

Grade IX: Cat., Audrey Tunney; Fr., Yolande Roy; Réd., Yolande Roy.

Grade VIII: Cat., Claudette Guertin; Fr., Joseph Courchaine; Réd., Roland St-Mars.

Grade VII: Cat., Paul Coutu; Fr., Robert Williams; Réd., Roberta Coutu.

Grade VI: Cat., Alberto Bonomo; Fr., Jean-Paul Mertens; Réd., Andrée Michaud.

Grade V: Cat., April Nault; Fr., Claude Bohémier; Réd., Anita Guertin.

Grade IV: Cat., Jacqueline Williams, Damase Laroche; Fr., Claudette Sala, Bernice La Clare.

Grade III: Cat., Marie-Paule Sala; Fr., Caroline Yost.

Grade II: Cat., Normand Leroux, Rachel Rocan; Fr., Grégoire Yost, Isabelle Coutu.

Grade I: Cat., Marie-Louise Gagnon, Hector Courchaine; Fr., Pamela Vien, Francis Richard.

• • •

Soirée dramatique et musicale

Le dimanche soir 1er mai, le Club du Sacré-Coeur a donné une soirée dramatique et musicale à la salle Guertin. Le programme varié sut plaire à toutes les personnes présentes. M. Philippe Bourbonnais agissait comme maître de cérémonies.

Figuraient au programme musical: Mlles Gertrude Lagassé, M. Lavoie, Fabiola Desrosiers et Jeannine Mousseau; MM. Paul Vivian, Hervé Gamache, Maurice Lafrenière, Jacques LaFlèche (flûtiste), Marcien Ferland (trompettiste). Mme Georges LaFlèche et M. J. Patry se sont succédés au piano d'accompagnement.

Mlles Denise Lavoie, Claudette Lagassé et J. Brodeur nous ont donné une saynète mimée alors que Mlle Gertrude Lagassé faisait la lecture d'une pièce choisie.

Mlle Germaine Courchaine interpréta "Le Héron", de La Fontaine.

Puis, une comédie vint clore la soirée. Les interprètes étaient: Mlles Marie-France et Jacqueline Cleuniou et Rita Nolette, MM. Jean Szemeczko et Louis Gareau.

Le Club du Sacré-Coeur mérite des félicitations pour cette soirée qui comprenait: des solos et duos de chant, des solos de flûte, de trompette et de piano, une déclamation, une saynète mimée et une gentille comédie. Les artistes ont fait montre d'initiative et de talent et ont droit aux sincères remerciements du comité du Club du Sacré-Coeur. Un merci spécial à nos amis de St-Boniface et de St-Adolphe.

• • •

Historique de la paroisse

(suite)

Le bazar annuel est une tradition à la paroisse du Sacré-Coeur. Mais où se tenait ce bazar avant la construction de la salle actuelle? Nous trouvons la réponse en relisant la chronique à la date du 15 octobre 1906:

"Les paroissiens du Sacré-Coeur ouvrent aujourd'hui un bazar au profit de l'église encore naissante. Tout paraît bien organisé et nous leur souhaitons le succès. Vu l'embarras dans lequel le R. P. X. Portelance est de trouver une maison convenable pour l'installation de ce bazar, nous nous décidons à lui céder nos classes pour cet effet. Il nous faut donc déménager pupitres, tableaux, livres, etc., dans un magasin vacant situé à peu de distance de notre maison. Nous avons raison d'espérer que nos enfants seront plus sages que jamais, malgré les graves inconvénients que nous y rencontrerons afin de nous récompenser un peu de notre charité."

Mais passons ... Nous voici en 1912: à la date du 7 novembre, nous lisons les faits suivants:

"Depuis le commencement de septembre, nous habitons dans une nouvelle résidence. Cette maison, située sur le terrain de l'église, a été bâtie par la commission scolaire sous la direction bien attentive du R. P. X. Portelance, O.M.I., curé de la paroisse. Aujourd'hui, notre bon Père bénit le couvent et dit la première messe dans notre chapelle."

Le 28 mai 1916, nous assisterons pour la première fois au couronnement de la Reine de mai:

"Dimanche soir, en présence des parents et des amis de la paroisse, eut lieu la proclamation de la Reine de mai. Dès sept heures et demie, le R. P. X. Portelance, curé, accompagné du R. P. A. Faure, O.M.I., et des membres de la commission scolaire, fit son entrée. Aussitôt, le chant de l'Angelus du soir fut entonné par les élèves. Vint ensuite la proclamation des élus du jour: Mlle Paule Sala, Reine de mai; M. Jules St-Pierre, premier chevalier d'honneur. Mlle Esther Dyck, Juliette Faulkner et Alice Hamel, dames d'honneur; M. Brunelle Léveillé, deuxième chevalier d'honneur; Mlles Marguerite Guertin et Irène Cardon, pages."

(à suivre)

Film touristique au Playhouse le 10 mai

Le film touristique que présentera la Chambre de Commerce Junior au profit de ses activités en faveur des convalescents aura lieu au Playhouse le mardi soir 10 mai (et non pas le 19 mai), à 8 h. 15 p.m. Entrée: 50 cents.

— Le corps de l'homme agrandi par la science a besoin d'un supplément d'âme.

BERGSON.

M. Joseph Cyrenne est décédé à Ponteix le 25 avril dernier

PONTEIX — M. Joseph Cyrenne est décédé le 25 avril à l'hôpital de Ponteix, après une assez longue maladie soufferte avec beaucoup de patience et de résignation. Pionnier de la paroisse de Ponteix, il vint s'établir ici en 1910, comme cultivateur. Il résida sur sa ferme jusqu'à l'automne dernier, alors qu'il se retira au village pour cause de santé.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Yvonne Comeau, 5 garçons, Marjoric, de Verdun, P.Q., Georges, André et Paul, de Ponteix, et Gilles, du C.A.R.C., stationné à Bagotville, P.Q.; 6 filles, Mmes Roméo St-Cyr (Simone), de Ponteix, Noël Monette (Jeannine), de Bedford, P.Q., Raymond Lacelle (Yvette), de Cadillac, Angelos Birmios (Gabrielle), de Washington, D.C., Andy Szackacs, de Ponteix, et Claire, de Bedford, P.Q., ainsi que 19 petits-enfants, 4 frères, Henri, de Ponteix, Maurice et Philippe, de Bécancour, P.Q., et Adrien, de Falher, Alta, et une soeur, Mme Bellefeuille, de Leominster, Mass.

Le service fut chanté le jeudi 28 avril par Mgr Louis Lussier, P.D., assisté de M. l'abbé O. Lemay, comme diacre, et de M. l'abbé A. Chabot, comme sous-diacre. Un grand nombre de parents et d'amis s'étaient fait un devoir d'y assister.

Les porteurs étaient les fils du défunt, Georges, André, Paul, son gendre, Raymond Lacelle, et son neveu, Raymond Cyrenne. Son frère, Henri, portait la croix.

Remerciements

La famille Cyrenne remercie ceux qui lui ont rendu service ou témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Cyrenne.

Mariage

Le lundi 18 avril, M. l'abbé M. Ruest bénissait l'union de M. Georges Lorenz, de Régina, avec Mlle Simone Cloutier. M. J. Lorenz servait de témoin à son fils et M. Benoit Cloutier, à sa fille.

Les garçons et filles d'honneur étaient M. Paul Rioux, de Régina, et Mlle Alice Cloutier, M. Jerry Wagner, de Régina, et Mlle Jeannette Lorenz.

Il y eut réception à la salle paroissiale, à laquelle assistaient de nombreux parents et amis, entre autres, M. et Mme Jean-Paul Dureault, de Clandon, M. et Mme W. Zinter, de Régina, M. et Mme Henri Bourassa et leur fille, Lorraine, de Swift Current, M. et Mme Léo Mailhot, de Régina.

Naissance

A M. et Mme Roland Cloutier est né un garçon, Joseph-Claude-Richard, le 17 avril.

Va-et-vient

M. et Mme Victor Gauvin sont revenus après avoir été absents tout l'hiver.

M. et Mme Robert Bleau, de Claresholm, Alta, visitent leurs parents de Ponteix.

M. Gilles Cyrenne, du C.A.R.C., stationné à Bagotville, P.Q., et Mlle Claire Cyrenne, de Bedford, P.Q., sont venus aux funérailles de leur père, M. Jos. Cyrenne.

Régina

Le dimanche 17 avril, dans la salle St-Jean-Baptiste, les Dames de l'Autel donnèrent une partie de cartes qui fut suivie d'un film gracieusement présenté par la boulangerie McGavin. Le film faisait ressortir la manière de faire le pain dans les Alpes, ce qui fut beaucoup apprécié par la foule.

Les prix furent répartis comme suit: au whist — dames, 1er prix, Mme Richard Barré; consolation, Mme E. LeNabat; hommes, 1er prix, M. Fernando Martin; consolation, M. Robert Barré.

Club des Jeunes

Le dimanche 17 avril, M. et Mme D. Toupin, de Lumsden, eurent l'amabilité de recevoir 35 membres du Club des Jeunes. Cette journée organisée par le Club fut couronnée d'un grand succès.

Le Club des Jeunes, par l'entremise de son exécutif, désire offrir ses plus sincères remerciements pour un si bel accueil fait aux jeunes Canadiens français de Régina.

Va-et-vient

Mme Adélard Béchard et M. André Poirier sont de retour après avoir été hospitalisés à l'hôpital des Soeurs Grises pour quelque temps.

Mme Napoléon Gilbert rendit visite à ses parents, amis, ainsi qu'à sa fille religieuse à Ottawa.

MM. M. et Gérard Dupuis, de Sedley, étaient de passage à Régina, le dimanche 17 avril.

Mlles Marie Bourgeois, de Storthoaks, et Aline Sylvestre, de Bellegarde, étaient de passage à Régina pour quelques jours.

Festival dramatique

Le samedi 14 mai, au théâtre Capitol de Régina, aura lieu, à 2 h. 15 p.m., une représentation dramatique par les acteurs de "La Jeune Scène", de Montréal. Ils présenteront "Chambres à louer", de Marcel Dubé.

Nos meilleurs souhaits de succès aux concurrents du festival dramatique.

Fête des mères

Le dimanche 8 mai, le Club des Jeunes donnera une partie de cartes pour célébrer la fête des mères. Tous sont invités, jeunes et vieux, à prendre part à cette soirée.

Un programme approprié à la fête sera exécuté et comprendra chants et musique. Les mamans sont donc spécialement invitées à se rendre en grand nombre. Emmenez vos amis!

Wolseley

Naissance

M. et Mme Armand Dureault (Madeleine Lachambre) sont les heureux parents d'une troisième enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Fred Sylvestre et leur fils, de Moosomin, visitaient M. et Mme Henri Coueslan.

Mlles Georgina Béliveau et Florence Bonneville, de Régina, vinrent en fin de semaine chez leurs parents.

Mme A. Ficette, après avoir passé l'hiver chez ses parents, M. et Mme Lucien Dureau, est allée rejoindre son mari qui fut transféré de Castor, Alta, à Blaine Lake, Sask. Sa fillette l'accompagnait.

Mme Hélène Lachambre, de Montmartre, est en visite chez sa fille, Mme Armand Dureau.

M. et Mme Aurèle Legrand, de Régina, visitaient M. et Mme Eloi Tourigny, dimanche dernier.

M. Isador Cieckiewicz, de l'université de Saskatoon, est en vacances.

M. et Mme John Schmidt et leur famille, de Kendal, étaient les hôtes de M. et Mme Adrien Bonneville, dimanche.

Mme Pierre Dubé est sous traitements à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

Mlle S. Dumonceaux épouse M. Lavern Lizée, de Val-Marie

VAL-MARIE — Le mardi 12 avril, en l'église Notre-Dame d'Auvergne, de Ponteix, Mgr L. Lussier, P.D., V.G., bénissait le mariage de M. Lavern Lizée, de Val-Marie, fils de M. et Mme Lucien Lizée, de Hays, Alta, avec Mlle Sylvia Dumonceaux, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Dumonceaux, de Ponteix. Il y eut échange mutuel d'anneaux.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était charmante dans sa toilette blanche avec jupe de tulle de nylon et dentelle de Chantilly sur satin; les manches du boléro de dentelle se terminaient en pointes de lis. Une coiffure de tulle brodé de perles retenait son voile. Son bouquet était composé de roses "American Beauty" et d'oeillets avec orchidées.

La fille d'honneur, Mlle Viviane Lizée, soeur du marié, portait une robe à jupe ample de tulle sur taffetas mauve avec boléro à manches courtes; sa coiffure était un bandeau de tulle mauve. Elle tenait un bouquet d'oeillets genre colonial.

M. Paul Dumonceaux, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

Au cours de la cérémonie religieuse, M. et Mme Oscar Lemay, accompagnés à l'orgue par Mlle Marie Liboiron, rendirent des cantiques appropriés.

La réception eut lieu à la salle paroissiale de Ponteix, et la soirée, au théâtre de Val-Marie.

M. et Mme Lavern Lizée résideront à Val-Marie.

Baptême

Le 7 avril: Paulette-Marie, née le 7 avril, fille de Joe Walters et d'Agnès Dumonceaux. Parrain, Antoine Walters; marraine, Veronica Walters.

Va-et-vient

Nous avons eu le bonheur d'avoir parmi nous le R. P. C. Deshayes, O.M.I., de Gravelbourg, pour aider M. l'abbé Pavlu au ministère de la semaine sainte.

Etaient en visite chez leurs parents pour Pâques: Mlles Hélène et Liliane Clément, Anne Baron, Yvette Dumonceaux et Marceline Heisler; M. et Mme Maurice Massé et leurs 4 enfants, Ronald, Julie-Anne, Léonard et Laurent; M. et Mme Joseph Wanlin et leurs enfants, Robert, Linda et Sandra; M. et Mme Robert Lemire et leurs enfants, Robert et Bernard, ainsi que MM. Gérard et Billy Barron et Fernand Massé.

M. et Mme René Bourlon nous sont revenus après avoir passé l'hiver en Louisiane.

Journée internationale de prières pour la paix

PARIS — La journée internationale de prières pour la paix aura lieu le dimanche 22 mai. A cette occasion, le Mouvement "Pax Christi" organise un pèlerinage à Lourdes, auquel participera un groupe de malades.

A l'A.C.F.C.

Examens annuels de français

Les examens annuels de français de l'A.C.F.C. auront lieu cette année le samedi 11 juin.

Nous adressons au personnel enseignant ces jours-ci les communications nécessaires à ce sujet. Si on ne les reçoit pas dans un délai raisonnable, on fera bien de nous en aviser.

Nouveau programme d'études

Il y a deux semaines, nous avons envoyé les nouveaux programmes d'études à tous les instituteurs et institutrices de langue française de la province. On fera bien de les réclamer si on ne les a pas encore reçus.

Projet de voyage dans l'Est

A sa dernière réunion, le Comité Exécutif a décidé d'organiser un voyage en groupe dans l'Est au cours de l'été. Les comités paroissiaux recevront prochainement des communiqués au sujet de ce projet.

LE SECRETARIAT DE L'A.C.F.C.
Vonda, Sask.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Changements à l'horaire

Nous prions nos auditeurs de remarquer les changements à l'horaire, lesquels paraissent en page 11. Ces changements affectent surtout "Assiniboia" et les habitués des nouvelles de l'après-midi, pour la semaine, et les auditeurs de "Nos futures Etoiles", pour le dimanche.

Semaine des Vocations

Nous en profitons ici pour remercier tous ceux et celles qui ont participé si généreusement à la semaine des Vocations, qui se termine dimanche, 8 mai. Comme l'horaire de cette semaine avait dû être tracé trop tard pour le courrier de samedi dernier, nous n'avons pu vous en faire part dans **La Liberté et le Patriote**. Voici tout de même l'horaire de cette fin de semaine:

Vendredi, 6 mai: les religieuses de Jésus-Marie.

Samedi, 7 mai: les missionnaires Oblats; le collège de Gravelbourg.

Dimanche, 8 mai: la vocation sacerdotale et le laïcat missionnaire (avec MM. les abbés Roger Ducharme et Richard Larivière et Mlle Maryvonne Kendergi).

La semaine des Vocations aura donc vu: "L'Oeuvre des Vocations" (le dimanche 1er mai); "Les religieuses du Précieux-Sang" (le lundi 2); "Les Petites Soeurs de la Ste-Famille (le mercredi 4): "Les missionnaires Oblates" (le jeudi 5). De plus, nos auditeurs auront probablement l'occasion d'entendre les Frères des Ecoles Chrétiennes, au programme de dimanche prochain. Ces émissions sont entendues le dimanche, à 2 h., et la semaine, à 5 h. 15 de l'après-midi.

Soleil levant

Nous aimerions vous signaler aujourd'hui une nouvelle émission qui tient lieu de "réveil" de 7 h. à 7 h. 30 le matin. Elle s'intitule "Soleil levant" et comporte à peu près de tout: marches, musette, chansonnettes, un peu de musique campagnarde et on y ajoutera probablement bientôt un ou deux airs classiques choisis! De plus, on y apporte les prévisions de la météo, les manchettes des nouvelles du jour, la température maintes fois répétée et l'horaire des émissions du jour.

A compter du début de juin, cette émission sera sous les soins de M. André Gervais, qui viendra nous porter secours pour la saison des vacances.

Nouvelles — Laflèche

A remarquer aussi, chers auditeurs, que les nouvelles de 8 h. 15 le matin vous sont maintenant présentées avec les hommages de nos commanditaires de Laflèche et suivies des messages de ceux-ci et d'une ou deux chansonnettes, selon que le temps nous le permet.

Autour d'une chanson

Un mot enfin de notre émission "Autour d'une chanson". Ce programme a été créé d'abord à la demande d'un groupe de jeunes de St-Victor, pour présenter à nos auditeurs un des succès de la semaine dans le domaine de la chansonnette française. Si le thème (musical) a évolué quelque peu, ce n'était que pour rendre l'émission encore plus vivante. Quant aux succès, il vous faut écouter tous les jours, à 5 h. 15, pour connaître celui que nous choisissons, de jour en jour.

Semaine du Tourisme

La semaine du Tourisme en Saskatchewan achève. Nous sommes heureux de pouvoir signaler ici une causerie prononcée par l'honorable J. W. Burton, secrétaire provincial et ministre en charge du tourisme dans la province, laquelle fut diffusée au cours de la semaine, pour inciter les citoyens de la Saskatchewan à être toujours plus courtois et affables envers nos visiteurs et touristes. Même si la causerie est passée, espérons que les leçons que M. Burton nous y donnait resteront longtemps gravées dans notre mémoire et se traduiront par des gestes concrets. De notre côté, nous serons heureux de vous rappeler les directives de l'honorable ministre, au cours des semaines et des mois à venir.

Coin des Tout-Petits

Nous nous en voudrions de passer outre le Coin des Tout-Petits de Grand-maman! Nous voulons remercier ici tous les petits garçons et petites-filles, filleuls et filleules de Grand-maman, qui ont écrit pour donner leur appréciation sur le changement d'heure de ce programme. Nous sommes heureux, en effet, d'annoncer à ceux qui ne le sauraient pas encore que le Coin des Tout-Petits est maintenant entendu à 5 h. 30 de l'après-midi, du lundi au samedi inclusivement. Nous espérons d'ailleurs, pouvoir continuer cette émission régulièrement à cette heure et vos lettres, les Tout-Petits, aideront certainement à réaliser cette ambition! Merci ... et à bientôt.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

C'est la semaine prochaine, du 9 au 14 mai, qu'aura lieu le festival national d'art dramatique, à Régina. C'est la première fois que ce festival d'envergure nationale est présenté en Saskatchewan. Comme par les années passées, il y aura une pièce française "Chambres à louer". Elle sera jouée par la "Jeune Scène" de Montréal, le samedi après-midi 14 mai. Nos auditeurs désireux d'assister à cette pièce peuvent encore se procurer des billets en s'adressant à l'agence Gillies, 1944, rue Hamilton, Régina. Il serait bon que plusieurs de nos auditeurs se rendent au festival d'art dramatique pour montrer à nos compatriotes de l'Est que nous nous intéressons encore à l'art dramatique et à tout ce qui fait partie de la culture française.

Au fil de l'heure

Mesdames, nous avons le plaisir de vous annoncer qu'à partir du lundi 9 mai, à 2 h. 30, heure avancée (1 h. 30, heure normale), Mme Marie-Antoinette Papen aura de nouveau son programme "Au fil de l'heure". Comme autrefois, le programme passera chaque jour à la même heure, du lundi au vendredi. Il y a un peu plus de deux ans que Mme Papen avait abandonné la réalisation de notre émission féminine, alors qu'elle se rendait à Melfort. Nous invitons nos auditrices à être à l'écoute chaque jour, à 1 h. 30, heure normale (2 h. 30, heure avancée), pour l'émission "Au fil de l'heure".

Le chapelet

Nous attendons encore les contributions des paroisses, des associations ou des individus pour l'émission du chapelet en famille. Il y a déjà plusieurs mois que nous n'avons absolument rien reçu pour cette émission. Pourtant, nous en sommes certains, plusieurs familles ont des revenus qui leur permettraient d'aider le poste. Il faudrait qu'on soit simplement un peu plus convaincu. Nous savons aussi que l'exemple entraîne. Qui fera le premier bon geste?

Réunion annuelle et élections de la L.F.C. d'Arborfield

ARBORFIELD — Quelque vingt membres de la Ligue Catholique Féminine assistaient à la réunion annuelle du cercle, laquelle fut tenue chez Mme H. Potié. Le nouveau comité se compose de Mmes E. Lalonde, présidente, O. Roy, 1ère vice-présidente, A. Gisi, 2ème vice-présidente. Mlle B. Rodier et Mme A. Kennedy furent réélues secrétaire et trésorière. Il fut décidé de lancer une campagne de recrutement de nouveaux membres dans notre subdivision.

M. l'abbé M. Van den Akker se fit notre interprète pour remercier les membres du comité sortant de charge.

Un délicieux goûter fut servi. Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Clara Goyer.

• • •

Notre église possède maintenant un orgue électrique, ce qui marque un autre pas vers le progrès. Espérons que cette acquisition contribuera à encourager les jeunes gens à faire leur part pour renforcer le choeur de chant.

Bellegarde

Baptême

Le 24 avril: Edouard-Octave-Ghislain, né le 14 avril, fils d'Octave Magotiaux et d'Irene Mack. Parrain et marraine, M. et Mme Firmin Magotiaux.

Va-et-vient

Mme Albert George et son bébé se sont rendus à Swift Current et Régina, visiter des parents et amis.

M. Thomas Pierrard est retourné à Winnipeg où il passera une semaine avec son fils, Auguste.

M. et Mme Henri Copet et M. David Poirier se sont rendus à Régina, visiter Mme David Poirier, patiente à l'hôpital.

MM. et Mmes Lucien Sylvestre et Henri Bauche se sont rendus à Régina pour affaires.

Nos malades

Prompt rétablissement à Mmes William Réal, jr, Julien Revêt, Gilbert Mahin, Arthur Moreau et David Poirier.

Distribution des prix

Le dimanche 24 avril avait lieu ici la distribution des prix de français. Le programme comprenait quelques numéros exécutés par différentes classes et un drame en trois actes intitulé "Délivrance", présenté par les jeunes de la paroisse. Les acteurs amateurs étaient Mlles Thérèse George et Thérèse Poirier, MM. Alvin Gervais, Fabien Sylvestre, Hervé George et Eugène Monin. Il y eut une belle assistance, malgré les mauvais chemins.

Duck Lake

La statue de N.-D. du Sourire

Plus de trente foyers s'apprêtent à recevoir la statue de Notre-Dame du Sourire. La petite statue sera la bienvenue durant le beau mois de mai consacré à Marie. Les intentions pour lesquelles il faut prier à la visite de la statue sont les suivantes: "Pour N.-S. Père le Pape, pour la paix, pour la conversion des pécheurs, pour l'Eglise persécutée, pour la réparation du mal qui déborde et enfin pour le règne de Jésus par Marie".

Réunion

Il y eut réunion du comité local de la Société St-Vincent de Paul, la semaine dernière, afin d'établir un rapport de la vente des billets de la rafle diocésaine dans la paroisse. Plusieurs livrets ont été vendus et ceux qui en ont encore doivent se rappeler qu'il ne reste plus que deux mois avant le tirage de l'auto "Dodge". Avis aux intéressés.

Çà et là

Notre "lac Canard" a pris de telles proportions avec la crue des eaux qu'il couvre des champs cultivés, les fossés et les chemins. On espère une température plus clémente afin de permettre le commencement des semailles.

Le récital annuel a eu lieu le dimanche 27 avril au pensionnat où un grand nombre d'invités se sont rendus malgré le mauvais état des chemins pour venir applaudir nos jeunes artistes en herbe qui ont exécuté avec brio toutes les pièces au programme. Tous nos auditeurs ont fort apprécié l'exécution de ce récital d'un goût choisi et reposant.

Mlle Marie Viens, de Vancouver, était en visite chez sa mère, Mme Lily Viens, qui a subi une opération chirurgicale, récemment, à l'hôpital de Rosthern.

Mmes Ovide Dubé, Léa Lemauviel et Alfred Doucette sont maintenant en convalescence après un stage dans les hôpitaux de Saskatoon et de Rosthern.

M. Louis Pelletier est de retour de l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Mlle Mercédès Forestier est à l'hôpital Victoria de Prince-Albert pour traitements.

Mlle Alidie Bouvard est allée à Saskatoon, la semaine dernière.

Assemblée annuelle de l'Association Coopérative communautaire de Vawn

VAWN — L'assemblée annuelle de l'Association coopérative communautaire de Vawn a eu lieu le lundi 25 avril. Beaucoup de gens n'ont pu y assister à cause des mauvais chemins.

Le secrétaire, M. L. Weber, a donné le rapport financier pour l'année 1954, lequel démontra des résultats très satisfaisants.

Les dames ont contribué, pour leur part, $775.00, soit au moyen de banquets, bingo, lunches, etc. M. Alvin Ste-Marie a remercié les dames pour leur dévouement.

Il a été décidé d'organiser une soirée sociale pour le vendredi 10 juin, au profit du club, pour lequel il reste encore la somme de $1,075.00 à placer en parts.

L'élection des officiers donna le résultat suivant: M. L. Weber, réélu pour trois ans, et M. Ernest Fortier, élu pour trois ans en remplacement de M. G. Vallière; M. A. Ste-Marie, élu pour un an, remplaçant M. Brownridge, qui demeure maintenant à Calgary.

Naissance

A M. et Mme Rodolphe Blanchette, une fille née le 25 avril, à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Malade

M. Ovila Fortier est à l'hôpital de North Battleford depuis le samedi 23 avril. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

Mme Bélanger, de Mervin, a passé la semaine de Pâques chez ses parents, MM. et Mmes Victor Régnier et A. Jullion.

Mlle Germaine Fortier, garde-malade à l'hôpital de North Battleford, a passé quelques jours chez ses parents, ici.

Mlle Louise Dion, aide infirmière à l'hôpital de North Battleford, est de retour chez ses parents, M. et Mme Walter Dion.

M. et Mme Omer Despins et leurs trois fillettes, Claudette, Marie et Anne, passèrent une fin de semaine à Calgary, Alta, chez M. et Mme G.-E. Laprairie, soeur et beau-frère de Mme Despins, où se tint une belle réunion. On y remarquait, en outre: M. et Mme Léon Poitras, de Kelowna, C.B., et cinq de leurs filles avec leurs maris et leurs enfants; MM. et Mmes Omer Despins, de Vawn, Howard Hardy, de Calgary, Eugène Charlebois, de Sudbury, Ont., et Clément Guillet, de Domrémy.

• • •

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire aura lieu dans la salle du village, le mardi 10 mai, à 8 h. 30. Tous les intéressés sont priés d'y assister.

Marcelin

Mariage

Le mardi 12 avril, Mlle Rita Willick, fille de M. et Mme Herbert Willick, de cette paroisse, épousait M. Louis-Georges Rodrigue, de Mildred.

Anniversaire

Le dimanche 24 avril, une messe d'actions de grâces fut chantée par M. l'abbé J.-A. Beaulac aux intentions de M. et Mme Michael Willick, qui célébraient leur 55e anniversaire de mariage.

Nos malades

Mme Henri Desjardins est de retour chez elle, après avoir été quelque temps à l'hôpital de Prince-Albert.

Mme G. Koolick a subi une opération dernièrement.

MM. Adéodat Desjardins et Etienne Primeau sont hospitalisés à Prince-Albert.

Çà et là

L'ancienne maison de M. J.-B. Lépine a été détruite par le feu, le vendredi 15 avril. Lors de l'incendie, elle était occupée par M. Alfred Ledoux.

Mme Albertine Nobert, autrefois de Vonda, est décédée à Saskatoon

SASKATOON — Mme Albertine Nobert est décédée à l'hôpital St-Paul, le vendredi 22 avril, à l'âge de 67 ans.

Elle laisse dans le deuil son époux, Edouard Nobert, et trois enfants: Wilfrid, de Vonda, Mme Rita Bénard, de St-Denis, et Mme Evelyne Perreault, de Saskatoon, ainsi qu'une soeur, Mme Henri Marleau, de Saskatoon, un frère, M. Joe Perreault, de New Westminster, C.B., et 16 petits-enfants.

M. et Mme E. Nobert comptent parmi les pionniers de Vonda où ils se marièrent en 1912 et où ils élevèrent leur famille. Ils demeuraient à Saskatoon depuis 1947.

La messe des funérailles fut dite par M. l'abbé O. Lacroix. L'église était remplie de parents et amis. L'inhumation se fit dans le cimetière de Woodland.

Remerciements

M. Edouard Nobert et sa famille remercient sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné tant de sympathie dans leur épreuve.

Ferland

Mme Aurore St-Laurent est revenue chez ses fille et gendre, M. et Mme Jos. Couture, après un long séjour à l'hôpital de Gravelbourg.

Mlle Pauline Morin a dû être hospitalisée quelques jours à Gravelbourg.

M. et Mme Gaston Fournier sont allés passer la fin de semaine à Swift Current, chez les parents de Mme Fournier.

M. Maurice Clermont est allé à Régina, comme représentant du district, au ralliement de la Croix-Rouge junior.

Après un séjour à l'hôpital de Gravelbourg, Mme Willie Hamel, de Frenchville, a passé quelques jours de convalescence chez ses fille et gendre, M. et Mme Lucien Beaudoin, qui l'ont reconduite chez elle, dimanche dernier.

La famille Paddy Corcoran est revenue sur la ferme après avoir passé l'hiver à Meyronne.

M. et Mme Louis Fournier, sr, allèrent passer la fin de semaine à Régina, chez leurs filles.

M. et Mme Charles-Henri Fournier et leurs enfants sont allés visiter M. et Mme Yolande Deshayes à Fir Mountain, dimanche dernier.

M. Westley Parks a repris son travail sur les chemins, à Swift Current.

Halifax se donne un maire israélite

HALIFAX — Me Leonard A. Kitz, avocat de 39 ans et ancien combattant de la deuxième guerre mondiale, vient d'être élu maire de Halifax. C'est le premier Juif à occuper le poste de premier magistrat de cette ville. Seulement 56 p. 100 des 31,000 personnes ayant droit de vote ont exercé leur droit. M. Kitz l'a emporté contre quatre autres candidats avec une majorité de plus de 2,000 voix sur son plus proche adversaire.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

DIRECTEUR: Maurice Dupasquier
Rédacteurs: Ghislain Gaudet et Louis Lepage
Chroniqueurs: Jacques Fafard et Maurice Denis

Dernier mot

L'approche des examens de fin d'année nous contraint de mettre un terme à notre chronique. C'est à regret que nous vous quittons, chers anciens, chers parents et amis. Il nous était si agréable de vous parler du collège, de raviver vos souvenirs, de vous faire participer aux activités de la vie collégiale! Nous avons essayé d'entretenir les liens d'amitié, de satisfaire l'intérêt que vous portez à l'Alma Mater, à cette institution qui fait oeuvre de culture catholique et française. Ce fut pour nous un plaisir qui, nous l'espérons, a été partagé par nos lecteurs.

Rappelons en passant quelques faits saillants de l'année écoulée:

Le voyage du R. P. Supérieur, à Rome, à l'occasion du congrès marial et de la clôture de l'année mariale.

Le succès sans précédent du drame "The Sacred Mysteries" qui a eu neuf représentations, quatre au collège et cinq à l'extérieur. Cela nous permet d'apprécier le dévouement inlassable du R. P. Henri Desrochers.

Il y eut aussi la campagne en faveur du français si généreusement entreprise et si énergiquement conduite par M. André Gervais.

En terminant, nous exprimons notre profonde reconnaissance et nos hommages respectueux au R. Père responsable de la chronique qui nous a aidés et habilement dirigés dans notre travail de rédaction.

Nos sincères remerciements à tous ceux qui, par les articles qu'ils nous ont fournis ou autrement, ont rendu notre tâche plus facile, en particulier MM. André Gervais et André Blondeau.

A tous les membres du personnel de la chronique, un gros merci pour leur précieuse collaboration et leur dévouement à toute épreuve.

Au revoir, amis lecteurs! A l'année prochaine!

LE DIRECTEUR.

• • •

Tour d'horizon

Cette année, nous sommes quatorze finissants au collège de Gravelbourg. C'est le plus haut chiffre jamais atteint. Ce nombre serait encore plus grand si nous n'avions pas eu le malheur de perdre, en Belles-Lettres, trois de nos confrères dans une sinistre noyade.

Ces dernières années, plusieurs de nos confrères, désireux de se lancer plus tôt dans la vie, avides peut-être de liberté, ont quitté le collège. Nous qui avons persévéré jusqu'à la dernière Philosophie, nous nous demandons parfois pourquoi nous avons été choisis entre cent, entre mille, pour faire un cours classique, et ce, au collège catholique et français de Gravelbourg? La seule réponse que nous puissions faire c'est que la Providence a été libérale à notre égard. Nous nous félicitons d'avoir pu surmonter tous les obstacles, vaincu toutes les difficultés; d'avoir enfin atteint le but.

Maintenant que nous sommes arrivés au terme de notre vie collégiale, tous ceux qui s'intéressent à nous se demandent dans quelle voie, vers quelle profession chacun de nous va se diriger. Leur curiosité sera satisfaite à la soirée d'adieu qui aura lieu dans un mois. Ce sera le jour mémorable où nous passerons au rang d'Anciens. Ce sera aussi le moment pour nous d'exprimer nos sentiments d'affection et de reconnaissance à notre Alma Mater.

Marcel AUDETTE,
Arts IV.

• • •

En mer

L'air est lourd, immobile. Pas un souffle dans les voiles. Sur le pont, les passagers se promènent pour rompre l'ennui; les matelots, assis çà et là sur les cordages, causent, attendant le vent favorable. Le capitaine scrute l'horizon. Une large bande noire au fond du ciel est pour lui un mauvais présage. Sur ses ordres, les passagers se retirent dans leurs cabines, les matelots carguent les voiles.

La mer se ride. Les vagues s'élèvent, bientôt elles deviennent des montagnes mouvantes. Du ciel, maintenant tout noir, la pluie se précipite en torrent. Les commandements se perdent dans le grondement sinistre du tonnerre, les feux aveuglants des éclairs retardent les manoeuvres. Le navire secoué de toutes parts, faisant des bordées à droite et à gauche, projeté tantôt sur une crête, tantôt au fond d'un abîme, ressemble à une épave à la merci des éléments déchaînés . . .

Peu à peu la tempête s'apaise, le bleu du ciel reparaît. Le vent radouci gonfle les voiles, le navire vogue en sécurité vers le port.

Joseph STROHHOFER,
Syntaxe.

• • •

Sports

La saison de ballon-panier est terminée. Grâce aux classes pour la formation des arbitres données par le R. P. Châtelain, les joutes furent des plus intéressantes cette année.

Pour clore la saison, deux parties d'exhibition furent jouées. Détail intéressant à noter, les champions des moyens ont remporté la victoire contre les champions des grands.

• • •

1er prix

Chez les finissants, le R. P. W. Piédalue avait promis un prix à l'élève le plus appliqué et le plus tranquille de la classe. Fabien, chanceux comme toujours, se vit décerner solennellement le prix du concours: un . . . polichinelle! Le Père voulait tout simplement lui procurer un moyen de distraction! Félicitations, cher ami de la sagesse!

Cours de vacances au collège St. Thomas More

SASKATOON — Du 4 juillet au 13 août, un cours en philosophie S-97 (éthique) sera donné par le R. P. B. F. Sullivan, C.S.B., du collège St. Thomas More. Voici les détails de ce cours, tels qu'ils paraissent dans le prospectus universitaire:

Des conférences basées sur l'éthique d'Aristote à Nicomaque et l'éthique de S. Thomas d'Aquin.

Livres de classe: R. McKeon, "The Nichomachean Ethics of Aristotle"; V. J. Burke, "Ethics"; A. C. Pegis, "Introduction to St. Thomas Aquinas". Conférences, deux heures par jour.

Des cours de français S-2 seront donnés par le R. P. J. P. Mallon, C.S.B. Il y aura trois classes par jour. Livres de classe: Denoeu, "Petit miroir de la civilisation française"; Mesnard, "A Review of French Grammar"; Galpin and Milligan, "Intermediate Readings in French Prose".

Election chez la Ligue des femmes catholiques à Laflèche

LAFLECHE — Une importante réunion de la Ligue des Femmes Catholiques a eu lieu le jeudi 21 avril au soir chez Mme Camille DeWulf. Le but de l'assemblée était l'élection annuelle des officiers. Les nouvelles dignitaires sont: présidente, Mme Thomas Bourke; secrétaire, Mme O.-J. Bourassa; trésorière, Mme Eddie Marasse; 1ère vice-présidente, Mme Léo Lizée; 2ème vice-présidente, Mme Raymond Bourassa; 3ème vice-présidente, Mme George Huyghebaert.

Directrices des divers comités: religion, Mme O.-J. Bourassa; éducation, Mme Fortunat Poliquin; organisation, Mme Raymond Poliquin; immigration, Mme Joseph Périgny; législation, Mme Georges Phaneuf; action sociale, Mme George Huyghebaert; radio, télévision et lectures, Mme Alphonse Toupin; presse, Mme Léo Lizée.

M. le directeur remercia les anciennes dignitaires, surtout la présidente sortant de charge, Mme Fortunat Poliquin, de leur bon travail de l'an dernier. Il félicita aussi les nouvelles, remettant à Mme Thomas Bourke le maillet de présidente et offrant à toutes ses meilleurs souhaits. Il bénit ensuite officiers et membres.

La réunion fut close par la prière et un délicieux goûter servi par Mme Camille DeWulf, assistée de Mmes G. Huyghebaert et Léo Lizée, comme co-hôtesses.

Les élèves des grades XI et XII du couvent de Laflèche ont donné une jolie séance de vues animées dans la salle paroissiale, le jeudi 28 avril dernier, à 2 h. p.m., pour les enfants, et à 7 h. 30 p.m., pour les adultes. On y déroula le film toujours populaire "Boys' Town".

Conférence

Dimanche prochain, 8 mai, M. l'abbé Richard Larivière, directeur diocésain des Vocations, doit nous donner une conférence sur cet important sujet, au soubassement de l'église. Il nous déroulera le film en français "Bataille de Clocher". Qu'on se le dise. La causerie sera donnée à 2 h. de l'après-midi, dimanche. Qu'on y vienne en foule.

Gravelbourg et son Foyer-Ecole

La plupart de nos lecteurs sont peut-être plus familiers avec l'expression Ecole des Parents qu'avec Foyer-Ecole. Sous des mots différents, la chose est tout de même à peu près identique. Seules les modalités varient selon les milieux et les possibilités de réalisation. Le but poursuivi est toujours l'éducation de l'enfant dans un esprit de franche collaboration entre les parents et les maîtres ou les maîtresses de leurs enfants.

Gravelbourg se réjouit de n'être pas en retard dans le mouvement qui veut donner aux jeunes une éducation solide, intelligente et bien adaptée aux problèmes de notre époque.

Notre cercle n'existe que depuis janvier dernier. Les débuts sont tout de même très encourageants. Il serait difficile de souhaiter un plus grand succès après quatre mois seulement d'existence. Pour favoriser la discussion, chaque soirée ne réunit qu'une quinzaine de personnes environ. Cinq groupes différents ont été ainsi formés. Nous regrettons de n'avoir pu atteindre tout le monde. Il fallait tout d'abord faire une expérience et établir le mouvement quelque peu solidement avant de lancer un appel général.

Réunion générale

Le dimanche 24 avril, tous les membres de Foyer-Ecole étaient convoqués dans une réunion générale au couvent des religieuses Jésus-Marie. Plus de quarante personnes étaient présentes. Le conférencier invité fut le R. P. A. Lacerte, O.M.I., du collège de Gravelbourg. Il prit pour thème de sa causerie: l'éducation de la volonté chez les enfants de sept à douze ans. Tous apprécièrent chez l'orateur la profondeur de la doctrine et la clarté de l'exposé. Les assistants se répartirent ensuite en quatre commissions pour étudier les cas pratiques présentés dans un questionnaire préparé à cette fin. Une réunion conjointe mit en commun les fruits de la discussion.

Le programme ne fut pas moins goûté dans sa partie récréative. Les jeunes, avec leur amabilité coutumière, prêtèrent leur concours en fournissant la musique instrumentale. Ce sont Mlles Marie-Ange et Rolande Lagassé, MM. Roland Lagassé, Claude Gauthier et Georges Blouin. Les chants nous furent rendus par M. l'abbé Roger Ducharme, Mme Dumont Lepage et M. Roland Pinsonneault.

Le Père aumônier remercia l'assistance de son bel esprit de fraternité et de collaboration. Il est regrettable, dit-il, que monseigneur soit absent; ce serait une grande consolation pour son coeur d'évêque de rencontrer des diocésains si intéressés à l'éducation de la jeunesse.

Willow-Bunch

Ça et là

Les dames de l'Autel offrirent un thé avec vente de pâtisseries et de lingerie au magasin coopératif, le samedi après-midi 23 avril. Ce thé-bazar fut un succès et rapporte la somme de $202 et quelques sous. Merci à tous ceux et celles qui y prirent part.

Le R. P. G. Roy, O.P., à son retour de l'Est, est venu rendre visite à son frère, le R. F. Gilles, F.E.S., en fin de semaine. Le dimanche 1er mai, le R. P. Roy prononça le sermon aux deux messes.

M. et Mme Orphir Champigny, accompagnés de Mmes Albert Martin et C. Champigny, se rendirent à Régina, le vendredi 22 avril. Cette dernière prit l'avion le matin pour se rendre à Maillardville, visiter son fils, M. Jérôme Champigny, et sa famille.

Le dimanche après-midi 24 avril, à la salle des Chevaliers de Colomb, eut lieu un récital de piano, donné par les enfants du couvent et de l'école. Ce fut très intéressant; les commençants nous ont surpris par leur savoir-faire. La plupart des parents assistèrent à ce concert pour entendre jouer leurs enfants et pour les encourager. Merci aux dévouées maîtresses.

Nos malades

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Vickie Benoit, de Readlyn, Mme A. Mainil, Mme J. Raboud, Mlle Noëlla McGillis, le petit Bernard Martin et Fernande Mondor.

M. Eddie Beattie fit un séjour à l'hôpital de Moose Jaw, dernièrement, pour traitements médicaux.

Séance de fin d'année du Club 4-H à Meyronne

MEYRONNE — Le mercredi 20 avril, le Club 4-H offrait au public sa séance de fin d'année à l'occasion du jubilé d'or de la Saskatchewan; les familles pionnières y avaient été spécialement invitées. Le cours d'enseignement ménager fut suivi cette année par cinq de nos élèves des grades X et XI. Il y eut une exposition des travaux faits pendant l'année, lesquels furent admirés de tous.

Parmi les numéros au programme un défilé alternatif des concurrentes habillées suivant la mode des premières années de la colonie jusqu'à nos jours provoqua l'hilarité générale. Les quadrilles dansés entre elles furent un succès.

Mlle McKay, de la section féminine de l'université de Saskatoon, attribuant les plus hautes notes à Mlles Léona Therens et Anne Brière, leur remit une bague. Les trois membres gagnants de l'année écoulée, Mlles Helen Majeski, Doreen Velvalcke et B. Therens, reçurent une broche-souvenir, ces deux bijoux symbolisant l'importance des travaux ménagers.

L'après-midi se termina par un délicieux goûter.

Ça et là

M. De Gagné, dévoué collaborateur de Radio-Gravelbourg, était parmi nous ces jours derniers.

M. et Mme Paul Ste-Marie et leurs enfants sont de retour sur leur ferme.

Mmes A. Marcotte et Mike Donauer se rendaient à Régina, pour affaires.

M. Harvey Smith fut victime d'un accident où il perdit un doigt.

Mme H. Smith est de retour de l'hôpital de Kincaid.

M. et Mme Ronald Paquin, d'Edmonton, sont installés sur la ferme de M. Jos. Bouvier, au nord du village.

Au cours d'un récital de piano et de chant offert par Mme F. Crooks, de Laflèche, et ses 30 élèves, les jeunes Meyronnais, Priscille et Maurice Marcotte, remportèrent un joli succès.

En l'église de Notre-Dame de Lourdes, ainsi qu'en la chapelle du couvent, la semaine du patronage de S. Joseph revêtit un caractère tout spécial. Autour du grand protecteur du Canada, placé au milieu de la nef, s'épanouissaient chrysanthèmes et géraniums. Nos prières trahissaient une ferveur inaccoutumée.

Erection d'une grotte de Lourdes à St-Albert, Alta

ST-ALBERT, Alberta — Sous la direction du R. P. E. Tardif, supérieur de la maison oblate et curé de St-Albert, Alta, on vient d'entreprendre les travaux d'érection d'une nouvelle grotte de Notre-Dame de Lourdes.

La nouvelle grotte se trouvera sur le terrain situé à l'arrière de l'ancienne; elle aura 58 pieds de largeur, 18 pieds de profondeur et 29 pieds de hauteur.

On prévoit que les travaux seront terminés pour le pèlerinage annuel du 15 août.





Paul-Antoine Béchard
Sedley



Raymond Boulianne
Willow-Bunch





Joseph Joubert
Montmartre

Eugène Bachelu
Laflèche



Gérard Tourigny
Ponteix



J.-B. Lajeunesse
Redvers

Visite du T.R.P. E. Landais, F.M.I., supérieur général, à Saint-Hubert

ST-HUBERT — Notre paroisse a eu l'honneur de recevoir la visite du T. R. P. E. Landais, F.M.I., supérieur général de la Congrégation des Fils de Marie-Immaculée, venu de France pour sa visite canonique.

Ce voyage coïncidait avec le jubilé d'argent sacerdotal du T. R. Père, le 19 avril. Le dimanche 24 avril, il célébra la grand-messe solennelle dans notre église. Le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé, était diacre et le R. P. P. Lucas F.M.I., du diocèse de St-Jean, P.Q., était sous-diacre.

Comme le T. R. P. Landais avait passé plusieurs semaines parmi nous, il y a 7 ans, les paroissiens ont été heureux de renouer connaissance avec lui.

Deux pères de cette congrégation, les RR. PP. J. Bordet et A. Granger, demeurent à St-Hubert, dignes successeurs des Fils de Marie-Immaculée qui se sont succédés dans cette paroisse depuis 1903. Nous regrettons que le séjour de nos distingués visiteurs fut si court et nous leur souhaitons bon voyage.

Ici et là

Le petit Gustave Praud s'est brûlé une jambe accidentellement, le 30 avril. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital de Whitewood.

M. Maurice Istace est parti à Broadview chez son cousin, M. Donat Fafard, où il travaillera durant la saison d'été.

Etaient parmi nous dimanche dernier: M. et Mme Jean Decelles et leurs enfants et Mlle Géraldine Burke, de Shoal Lake, Man.

Mme Skinner, d'Alexander, Man., a passé quelques jours chez ses enfants, récemment.

M. et Mme F. Flick, M. René Poncelet et Mme Louis Poncelet sont allés à Régina, la semaine dernière. Mme Flick est restée quelque temps chez ses fille et gendre, M. et Mme W. Tosh, qui sont les heureux parents d'une petite fille.

Sont allés à Régina également: M. et Mme O. Brûlé, M. et Mme E. Henochel et Madeleine, Mlle M.-B. Brûlé et M. D. Praud.

Au Club Canadien de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 1er mai, les membres de l'exécutif du Club Canadien décidèrent de fêter encore cette année la fête de la St-Jean-Baptiste; la date sera fixée plus tard.

Dans ce but, une assemblée spéciale a été convoquée pour le dimanche 8 mai, à 2 h. (heure avancée); elle aura lieu dans la grande salle du Club. L'on fera les préparatifs nécessaires à l'organisation d'un intéressant programme bien approprié pour cette circonstance.

Ne manquez pas de vous rendre à cette assemblée. Plus tard, nous vous donnerons plus de détails dans les colonnes de votre journal **La Liberté et le Patriote.**

Nous tenons à vous faire remarquer que toutes nos activités sociales ont lieu à l'heure avancée, soit à 8 h. le dimanche soir.

Partie de cartes

Voici les gagnants de la partie de cartes qui eut lieu sous la direction de M. P. Legault. Mmes M. Vachon et E. Perrault, ex aequo, avec 89 points, tirèrent au sort et cette dernière l'emporta. Le 2ème prix échoua à Mlle Odile Brûlé avec 88 points. Pour les hommes, MM. Albert-L. Pagé (95) et Noël Magnin (93), de St-Louis, furent les gagnants. Douze mains furent jouées. Mlle Alice Schmidt (63), de Domremy, et M. A. Goddu (57) gagnèrent les prix de consolation. Le prix d'entrée fut décerné à Mlle Geneviève Magnin, de St-Louis.

Les gagnants au bingo furent: MM. Gilbert Clouâtre, Gabriel Branger, de St-Louis, et A. Goddu; Mme Adolphe Lemieux; Mlles Armande Neider et Edna Lemieux.

Banquet d'adieu

Les Dames Auxiliaires du Collège Notre-Dame préparent un banquet d'adieu en l'honneur de M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, supérieur du Collège, qui nous quittera en juin pour aller poursuivre ses études à Rome.

Lettres pastorales censurées en Belgique

BRUXELLES — Le ministre belge de la Justice, M. Albert Lilar (libéral), a fait parvenir une circulaire à tous les directeurs d'établissements pénitentiaires et de prisons, ordonnant que toutes les lettres pastorales des évêques de Belgique soient soumises à la censure, avant d'être remises aux prisonniers.

Le ministre s'appuie sur l'article 293 du règlement des prisons, qui prévoit que toute allusion politique doit être supprimée dans les lectures remises aux prisonniers.

Cette mesure a causé une profonde indignation dans les milieux catholiques, surtout parce qu'elle fait suite à la mesure de censure décrétée pour la radio par le ministre des Transports, M. Anseele, lors des événements du 26 mars.

Cadillac

M. et Mme Oscar Lambert, d'Edmonton, étaient en visite la semaine dernière chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Hervé Lambert; ils retournent sur leur ferme, à Frenchville, où ils passeront l'été. M. Arthur Lambert, de Vancouver, les accompagnait.

M. et Mme Conrad Roy, d'Edmonton, sont revenus sur leur ferme pour les mois d'été.

M. et Mme Emile Chénard, accompagnés de leur famille, visitèrent leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Marcel et Jean Entem, de Frenchville.

M. Henri Antoine a rendu visite à sa soeur, Mme Marie Monnin, hospitalisée à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, depuis plusieurs semaines.

Mme Maria Roussel est en visite chez ses enfants, à Moose Jaw.

Dumas

Mme Frank Gautron est allée demeurer quelque temps avec ses fille et gendre, M. et Mme Arthur Slater, de Moose Jaw.

M. et Mme André Baudu et leur petit garçon, de Vandura, sont allés visiter leurs parents à Kipling.

M. et Mme Walter Wyporowich et leurs enfants, Audrey et Garry, sont allés rendre visite à des amis, à Maryfield.

M. et Mme Adrien Bessette, de retour de Winnipeg où ils passèrent l'hiver, y furent rappelés aussitôt à cause de la mort de leur mère, Mme Roméo Bessette.

Lac Marguerite

Mme Eugénie Larchet, qui passa plusieurs semaines chez sa nièce, Mme Octave Longeau, et ses fille, gendre et petits-enfants, est retournée chez elle, à Wolseley.

M. et Mme Marcel Longeau et M. Charles Oudot sont allés à Régina, pour affaires.

M. et Mme Robert Longeau sont allés à Sintaluta visiter leurs enfants, M. et Mme H. Jones. Leur petit-fils, Edouard, est de retour chez ses parents, après avoir subi une opération à l'hôpital de Wolseley.

Après son accident, Mme C. Gendron alla passer quelques jours chez ses enfants, MM. et Mmes Omer Gendron et Roger Lerminiaux. Son état étant satisfaisant, elle est retournée chez elle à Indian Head.

M. et Mme Louis Douan, Mmes Robert et Marcel Longeau sont allés en promenade à Régina.

Remerciements

Par la voix du journal **La Liberté et le Patriote,** Mme Charlotte Gendron remercie sincèrement toutes les personnes qui se sont intéressées à elle lors de son accident soit par visites, téléphones, envois de cartes et cadeaux.



L'Université d'Ottawa a récemment nommé **M. Laurent Isabelle** au poste de conseiller d'orientation et officier de placement. Né à Lisieux, Sask., le 22 août 1928, Laurent Isabelle obtint son baccalauréat ès arts au Collège catholique de Gravelbourg. En 1953, l'Université d'Ottawa lui décernait un baccalauréat en éducation. La même année, il obtint un certificat d'enseignement "Professional" de la province de Saskatchewan. Actuellement, M. Isabelle prépare une maîtrise en éducation.

Laurent Isabelle est ancien président de l'Amicale des Anciens du Collège de Gravelbourg (1952-53); ancien président d'une association de Jeunesse catholique dans l'Ouest; ancien directeur commercial au poste CFRG de Gravelbourg (1952-53), enfin, en 1954-55, il fut agent d'organisation et de classification à la Commission du Service Civil.

Service funèbre de Mme M. Beaudry, de Cut Knife, décédée à Vancouver

CUT KNIFE — Le samedi 23 avril eut lieu le service de Mme M. Beaudry, tuée accidentellement à Vancouver, le 14 avril, à l'âge de 72 ans.

Elle laisse dans le deuil deux fils, Raymond, de Brandon, Man., et Valmore, de Trail, C.B.; une fille, Edna (Mme Gerry Taylor), de Hamilton, Cal.; quatre soeurs, Mmes Robert Dion, de Cut Knife, Nick Beatch, C.-A. Loranger et Arthur Leboeuf, toutes trois de Vancouver, et onze petits-enfants.

Les porteurs étaient six neveux de la défunte, MM. Roy Dion, René Leboeuf, Robert et Léonard Forest et Philippe Pellerin, de Cut Knife, et Paul Leboeuf, de Meadow Lake.

Parmi les parents venus de loin on remarquait les deux fils et la fille de la défunte, ainsi que ses neveu et nièces, Mmes M. Lucier, J. Evans et H. Alger, et M. Paul Leboeuf.

VATICAN — S.S. Pie XII a nommé S. Em. le cardinal Joseph Siri, archevêque de Gênes, président du Comité épiscopal de l'Action catholique d'Italie.

Il remplace S. Em. le cardinal A.-J. Piazza, O.C.D., secrétaire de la S. Congrégation Consistoriale, qui a demandé d'être relevé de ses fonctions à l'Action catholique.

En Colombie Britannique

Soirée du Club Can.-fr. au profit de la paroisse fançaise de Victoria

VICTORIA — Le vendredi 29 avril, au "Vieux-Québec", le Club Canadien français tenait sa soirée mensuelle au profit de la future paroisse française, à Victoria.

C'était l'anniversaire de naissance de l'un de ses membres, Mme Cléophas Therriault (autrefois de Pincher Creek). Un gâteau de fête et un cadeau du Club marquèrent cet événement. Mme Therriault remercia.

M. et Mme Miville McBride, de la rue Vimy, célébraient également leur 15e anniversaire de mariage. Le groupe leur offrit félicitations et souvenir.

M. et Mme O.-W. Chrétien, devant partir le 1er mai pour un voyage de quelques mois à Lisieux, Sask., avant de s'installer en leur magnifique maison de la rue Barkley, étaient les invités d'honneur. Le Club, par sa présidente, rendit hommage à ces deux patriotes distingués et leur souhaita bon voyage et prompt retour.

M. Chrétien remercia chaleureusement ses nouveaux amis, les assurant de leur entier dévouement à l'oeuvre de la paroisse française, à Victoria.

Les gagnants furent: au canasta, M. Dollard Jacob; au lexicon, Mme Rose-Blanche McBride, Raymonde Cherreau et Mme Morrison. Les prix avaient été donnés par Mme Cléophas Therriault.

Mme Marie Badni, du "Manoir de Marie" (ancienne propriété du sénateur Bernard, de la rue Rockland), a acheté le châle tricoté par Mme R. Laplante, de 57, rue Laurendeau, Montréal-Est. Vous serez heureuse, chère Mme Laplante, d'avoir cette bonne nouvelle par **La Liberté et le Patriote** que vous lisez fidèlement. Continuez-nous vos faveurs et celles de vos vieilles amies, généreuses comme vous!

Les prochaines soirées du Club auront lieu les vendredis 27 mai et 24 juin et le thé-bazar annuel, le vendredi 9 septembre.

Mme Rhéa Matte-Kenny et son comité servaient le goûter.

• • •

La dernière réunion de la saison de l'Alliance française eut lieu le mercredi 27 avril chez sa présidente, Mme Renée Archibald. Mlle Hamilton parla de Darius Milhaut, compositeur français.

Va-et-vient

M. Paul Pelletier, de Manning Park, C.B., a passé trois jours chez sa fille, Mme Laurent Landry (Hélène).

M. et Mme Georges Cagnat, de "Loretto Hall", rue Belleville, sont en vacances d'un mois à Santa Barbara et à Los Angeles, Cal.

M. le Dr et Mme Robinson et leurs enfants, de Vancouver, ont visité M. et Mme O.-W. Chrétien.

Etaient en visite chez M. et Mme Dollard Jacob, de la rue Ontario: M. et Mme Laurent Fontaine, de Youbou, M. et Mme Wilfrid Masson, de Port Alberni.

M. Maurice Landry, étudiant en droit à l'université de l'Alberta, est rentré chez ses parents, M. et Mme François Landry, pour les mois d'été.

Décès

Mme Anna Rouge-Couture, née en Alsace-Lorraine et résidant à Victoria depuis 34 ans, est décédée récemment. Les funérailles eurent lieu à la cathédrale St. Andrew. L'inhumation se fit au cimetière Ross Bay.

• • •

M. Annibal Bianco est à l'hôpital St-Joseph.

Naissances

A M. et Mme Atherley (née Aimée Fortier), un fils, William.

A M. et Mme Charles Martin (née Hélène Guillemaud), une fille, Lorraine-Michelle.

Au lieut.-com. et à Mme Marcel Bélanger, une fille, Nicole.

Décès et funérailles de M. H. Sauvé, de N.-D. de Lourdes de Maillardville

MAILLARDVILLE — Le vendredi 29 avril s'éteignait, à la résidence de son fils, Adélard, sur l'avenue James, M. Hyacinthe Sauvé, qui allait avoir 89 ans le dimanche 1er mai. Il était aveugle depuis 21 ans, épreuve qu'il supporta chrétiennement.

Originaire de Curran, Ont., qu'il quitta pour Ste-Rose et Ste-Amélie, Man., en 1909, M. Sauvé arriva à Maillardville en 1926.

Il fut exposé au foyer de son fils aîné, Adélard, où il y eut des prières, présidées par le R. P. curé, le dimanche soir, à 8 h.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Marie Lalonde, âgée de 84 ans, 8 de ses 14 enfants: Adélard, Mme William Ramsay (Marie-Anne), Mme Stevens Ramsay (Aurore), Charles, Thérèse, Napoléon, tous de Maillardville, Joseph, de Mission, et Lionel, de Whalley, C.B. Il laisse aussi un frère, Damase, âgé de 79 ans, de Sudbury, Ont., 31 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame de Lourdes, le lundi 2 mai, à 10 h. Le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, présida l'absoute et officia à la messe, assisté du R. P. H. Leduc, O.M.I., curé de Notre-Dame de Fatima, diacre, et du R. P. E. Denommée, O.M.I., vicaire à N.-D. de Fatima, sous-diacre.

Les servants étaient: Yvan Sauvé et Roland Croteau, deux petits-fils du défunt. Faisaient les frais du chant: le R. F. Maurice Dignard, O.F.M., M. Joseph Lecomte et Mme Robert Boileau, accompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Une petite-fille du défunt, Mme Jeanne Robantad, était venue de Jarvis Inlet pour assister aux funérailles.

Les porteurs étaient six petits-fils du défunt: Edmond, Emery, Wilfrid, Raymond et Robert Ramsay et Raymond Gagnon.

L'inhumation eut lieu au cimetière Burquitlam.

Mariage Noël-Leblanc

Le samedi 30 avril avait lieu le mariage de Joseph-Raymond Noël, fils d'Adélard Noël et de Sophie Garcka, de la paroisse Notre-Dame de Fatima, et Marie-Anne-Bella Leblanc-Gallant, fille d'Albini Leblanc et de Claire Boucher, de cette paroisse.

Le cortège nuptial était composé de: Paul Croteau et Bonnie Hinde, Rose-Marie Lhocker et Albert Noël, Maria Finnigan et Marcel Noël et le petit Claude Finnigan qui portait les anneaux, accompagné de la petite Rose-Marie Finnigan. Le père adoptif de la mariée, M. Joseph Gallant, la conduisit à l'autel. Maurice Parent servait au sanctuaire et le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, officiait.

Mlle Elmire Chabot, accompagnée à l'orgue par Mme R.-E. Boileau, exécuta plusieurs cantiques dont un en duo avec Mme R. Boileau. Tous les membres du cortège nuptial reçurent la sainte communion: fait remarquable et à imiter.

Ça et là

Font un stage à l'hôpital où elles prennent du mieux, la petite Françoise Amero, enfant de M. et Mme Edouard Amero, à l'hôpital Ste-Marie, et Mme Lucienne Ayotte, fille de Mme M.-L. Côté, à l'hôpital Columbian.

Nos sympathies à Mme Joseph Perreault, à l'occasion de la mort de sa soeur, Mme Albertine Nobert, de Saskatoon, Sask., le vendredi 22 avril.

Le concours annuel de français des trois écoles françaises du district et de celle de Notre-Dame des Victoires, de Port Alberni, sous la direction des Pères Franciscains et des Soeurs de Ste-Anne, a été fixé au 15 juin prochain.

Le jeudi 21 avril, M. et Mme Henri-Pierre Surette, de Lulu Island, ont pris le dîner au presbytère, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fils, le R. P. Félix-Joseph, O.F.M. La veille au soir, les grands de l'école supérieure, et le jour même, les élèves du septième, de leur propre chef, fêtaient leur Père.

Le mercredi 27 avril, nos RR. PP. Franciscains étaient heureux d'avoir la visite de l'ancien curé, M. l'abbé Joseph Fouquette, avec qui ils sont toujours prêts à collaborer et à discuter des problèmes qui nous intéressent.

Le dimanche soir 23 avril, M. Maurice Lizée, secrétaire de la commission scolaire de nos deux paroisses de Maillardville, toujours si dévoué à la question scolaire, était le conférencier principal à une réunion de l'Association d'Education Catholique de la Colombie, tenue à la paroisse du Précieux-Sang de Cloverdale, sous la présidence de S. Exc. Mgr W. M. Duke. L'auditoire comprenait environ 250 personnes, dont 18 prêtres.

M. et Mme Uno Metz (Yvonne Vachon) nous ont quittés pour Burnaby. Mme Metz a donné beaucoup de son temps et de ses talents à notre chorale paroissiale.

Merci aux jeunes du C.Y.O. et aux grands de notre école supérieure, qui ont réparé le théâtre de notre auditorium.

Le miracle de saint Janvier remplit de joie les Napolitains

NAPLES — Le miracle de saint Janvier s'est produit le 1er mai, à Naples, et la population a appris avec allégresse la bonne nouvelle. Les cloches des églises se sont mises à carillonner et 20,000 personnes ont dansé de joie sur la place de la cathédrale.

Chaque année les Napolitains attendent à la fois avec appréhension et avec espoir le "miracle de saint Janvier", leur patron.

Saint Janvier était évêque de Bénévent et il fut décapité, en l'an 305, près de Naples. Ses restes sont inhumés dans la cathédrale de Naples. On conserve de son sang dans deux ampoules d'argent placées dans une chapelle latérale de la cathédrale.

Le jour du miracle, le sang du saint martyr est censé se liquéfier et entrer en ébullition. Si le miracle a lieu, comme cela s'est produit la majeure partie du temps depuis des siècles, c'est un bon présage pour les Napolitains.

Le salaire minimum aux E.-U. porté à $1.25?

WASHINGTON — Relever le salaire horaire minimum de 75 cents à 90 cents, ainsi que l'a proposé le président Eisenhower, est entièrement insuffisant a déclaré M. George Meany, président de la FAT en s'adressant à une sous-commission sénatoriale du travail.

M. Meany a exhorté les sénateurs à porter le salaire minimum à 1 dollar 25 l'heure et à ramener la durée de la semaine de travail de 40 à 35 heures.

Réunion du Conseil de l'Enseignement du français en C.B., à Maillardville

MAILLARDVILLE — Le samedi 23 avril dernier eut lieu, au parloir des Ursulines de Maillardville, la première réunion plénière du "Conseil de l'Enseignement du français en Colombie". Ce conseil, comme on s'en rappelle, a été fondé le 24 octobre dernier et a pour but d'uniformiser l'enseignement du français dans nos écoles de la province et ainsi de rendre possible un concours annuel de français interscolaire.

Etaient présents à cette réunion: les RR. PP. A. Fréchette, O.M.I., curé de Notre-Dame de Lourdes, J.-L. Lemire, S.S.S., aumônier général de la Fédération, et S. Lavoie, O.F.M., principal de l'école supérieure de Lourdes; 5 religieuses Ursulines de Lourdes, dont la Rév. Sr St-Bernard, supérieure; 4 religieuses du Bon-Pasteur de Notre-Dame de Fatima, dont la Rév. Sr St-Eucharistie, supérieure; 4 religieuses du Bon-Pasteur de St-Sacrement de Vancouver, dont la Rév. Sr M.-Louise de Savoie, supérieure; Mmes Lucien Racine et Hugh McDougall, institutrices à Lourdes et à Fatima. La Rév. Sr Marie-Francella, S.S.A., supérieure de l'école française de Port Alberni, s'est excusée de ne pouvoir participer à cette réunion.

Le double but de la réunion était de compléter les cadres du nouveau conseil et de mettre une dernière main au concours interscolaire de français de juin prochain.

Après un mot d'introduction du R. P. Lemire, on procéda à l'élection du premier exécutif du conseil. Furent élues: présidente, la Rév. Sr St-Bernard, de Lourdes; vice-présidente, la Rév. Sr St-Norbert-Marie, de Vancouver; secrétaire, la Rév. Sr Ste-Aline, de Fatima.

On discuta ensuite sur la matière du concours de français de fin d'année.

Suivit l'élection du comité de questions du prochain concours. Furent élues: les RR. SS. St-Eucharistie (Fatima), St-Bernard (Lourdes), Marie-Reine du Cénacle (Vancouver) et Ste-Claire d'Assise (Lourdes). Ce comité se réunira le 11 juin au couvent du Bon-Pasteur de Fatima pour l'élaboration des questions du concours, qui aura lieu le mercredi 15 juin.

Puisque le "Conseil de l'Enseignement du français en Colombie" jouera désormais le rôle du comité d'éducation de la Fédération et le remplacera effectivement, on a jugé normal d'adjoindre à l'exécutif, comme membres ex-officio, les curés de nos quatre paroisses françaises et le R. P. Aumônier de la Fédération. Le conseil tiendra au moins deux réunions plénières par année: une au mois d'août, avant l'ouverture de l'année scolaire, et une deuxième au cours d'avril, en vue du concours de français annuel.

La paroisse Notre-Dame de Fatima compte maintenant 350 familles

MAILLARDVILLE — La paroisse Notre-Dame de Fatima, fondée le 25 octobre 1946 par le R. P. Ovila Meunier, O.M.I., par suite d'un démembrement de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, C.B., compte actuellement 350 familles, dont 300 de langue française.

Dès le mois de septembre 1947, une école paroissiale était ouverte dans les locaux de l'église et recevait 137 enfants. Aujourd'hui, la paroisse possède une belle école catholique avec 8 salles de classe, que fréquentent 265 enfants du grade 1 au grade 9. Six religieuses et deux laïques y donnent l'enseignement.

Les paroissiens de N.-D. de Fatima sont fiers de cette école dont le coût total au montant de $60,000 a été assumé par eux. Chaque année, le père curé doit trouver une somme de $16,000 pour financer le fonctionnement et l'entretien de l'école, car on ne peut compter sur aucune aide du gouvernement provincial ou du district scolaire, sauf pour les livres et les services de santé.

Bien que les contribuables catholiques paient leurs taxes au district scolaire, les écoliers catholiques n'ont pas le droit de voyager gratuitement sur les autobus comme les écoliers protestants: c'est donc une somme de $75 que le père curé doit débourser chaque mois pour le transport des enfants à leur école.

Dernièrement, le gouvernement provincial de la Colombie avait demandé à un comité parlementaire composé de 14 membres, dont 8 créditistes, de préparer une résolution permettant aux municipalités d'exempter de taxes les hôpitaux, écoles et institutions catholiques de charité. Cette motion fut défaite par 8 voix contre 6. Malgré tout, les pères oblats de N.-D. de Fatima de Maillardville et leurs paroissiens conservent l'espoir qu'éventuellement cette question scolaire sera résolue favorablement. On tient et on prie pour que justice se fasse.

Statistiques sur Toronto

TORONTO — Le Toronto métropolitain, la ville hybride, née il y a deux ans de la fusion de 13 municipalités a publié, le mercredi 27 avril, quelques intéressantes statistiques.

La région métropolitaine a une population de 1,251,840 âmes, 530,000 téléphones et 374,000 automobiles. La propriété immobilière atteint une valeur totale de $2,704,000,000. Les banques métropolitaines ont transigé, l'an dernier, pour une somme de $50,000,000,000.

4,800,000 tonnes de marchandises ont été chargées sur les quais de Toronto, au cours de l'an dernier, et on a construit, dans la région métropolitaine, 16,300 nouveaux logis.



POUR VOUS, MESDAMES



LE COEUR D'UNE MÈRE

RENONCEMENT

J'avançais à pas lent sur l'avenue ombragée bordée de coquette villas et de beaux jardins. En voyant sur les courts de tennis des adolescents beaux comme des jeunes dieux courir et danser dans la lumière, je songeai soudain à Liliane. Un jour comme celui-ci, elle aurait autrefois voulu, elle aussi, aller faire du tennis, à moins qu'elle ne m'eût demandé d'aller la rejoindre dans un de ces petits restaurants au bord du canal où, avec toute sa bande de camarades, un peu fous, elle adorait aller déguster une friture. Comme nous avions été amies! . . .

D'un geste agacé, je tentai d'éloigner la mélancolie que je sentais proche. Oui, je devais cesser de me plaindre d'avoir perdu ma fille et me réjouir d'avoir gagné un fils.

Pourtant, en apercevant la petite maison blanche que Liliane et Gérard avaient été si heureux de dénicher juste une semaine avant leur mariage, je ne pus me défendre d'une nouvelle amertume. J'avais tellement été satisfaite à l'idée d'avoir à céder à ma fille la moitié de mon immense appartement . . . Nous nous serions vues chaque jour alors, tandis que, maintenant, je n'étais plus qu'une visiteuse, presque une intruse . . .

Devrais-je venir moins souvent? me demandais-je pour la centième fois en franchissant le portail de bois sculpté. Liliane ne devait pas songer que ces visites étaient toute ma vie, désormais.

Certes, Gérard faisait tout au monde pour bien m'accueillir: "Venez aussi souvent qu'il vous plaira", me disait-il.

Mais il ne pouvait pas deviner cet amour, cette tendresse qui avaient fait de Liliane le centre de mon existence, lorsque son père était mort, cinq ans plus tôt. Elle m'était aussi indispensable que l'air que je respirais. Et je devais lui être nécessaire aussi, puisqu'elle me téléphonait deux fois par jour et accourait chez moi chaque fois que je lui annonçais que j'avais fait un de ses plats favoris pour mes repas solitaires.

Appréhension

Tout en approchant de la chaise longue où Gérard lisait, je résolus de ne plus penser qu'à jouir des moments de bonheur qui allaient s'offrir. Cependant, un fait me frappa. Mon gendre avait dû entendre mes pas sur le gravier de l'allée. Pourquoi ne s'était-il pas levé alors pour venir à ma rencontre? Il ne leva la tête que lorsque je fus tout près de lui.

— Heu! Bonjour, mère, dit-il. Il passa ses doigts à travers ses cheveux.

— Liliane est en haut. Elle nettoie sa penderie, je crois.

Ma gorge se serra avec appréhension, mais je me forçais à répondre avec désinvolture: Liliane a toujours fait les choses à l'envers. Et, naturellement, elle a gardé pour aujourd'hui cet ennuyeux travail de jour de pluie.

Comme il ne souriait pas, comme il gardait obstinément les yeux baissés, je me hâtai vers la maison. Je m'arrêtai cependant au bas des marches pour crier:

— Hou-hou! Que fais-tu là-haut par une si belle journée?

Il n'y eut aucune réponse et, lentement cette fois, je commençai à gravir l'escalier. Je ne pus m'empêcher de sourire pourtant, en poussant la porte de la chambre, mais aussitôt mon sourire se figea sur mes lèvres. La chambre était dans un désordre indescriptible. De la salle de bain voisine me parvenait un bruit de douche. Je me laissai tomber sur une chaise après l'avoir débarrassée d'un bas de nylon, d'un jupon de dentelle et d'une robe de lainage bleu roulée en boule. Et les amies de Liliane se moquaient de son soin, de sa netteté! . . .

Mes yeux se posèrent sur la penderie grande ouverte où les vêtements d'hiver se mêlaient aux vêtements d'été dans une affreuse confusion, puis sur les tiroirs à demi vidés sur le tapis. Mais ce fut la valise sur le lit qui me fit me dresser d'un bond. Liliane retournait chez sa mère!

Non, oh! non, ma chérie! balbutiai-je presque à voix haute.

Machinalement, je ramassai quelques mouchoirs, quelques pièces de lingerie. Le familier parfum de rose me monta en bouffée au visage. Depuis sa plus tendre adolescence, Liliane gardait des pétales de roses dans les plis de ses vêtements. Ce parfum exquis s'accordait à merveille avec sa personnalité toute de réserve et de délicatesse.

Ma pauvre chérie! murmurai-je.

Souvenirs

Et, alors, je vis l'enveloppe épinglée sur l'oreiller, une enveloppe bleu pâle avec le nom de Gérard écrit et souligné d'une plume rageuse. Ainsi, c'était donc sérieux. Même son costume de voyage était prêt à être endossé. ce fameux costume dans lequel elle m'avait si joyeusement dit au revoir trois mois auparavant, avant de monter dans la vieille jeep de Gérard, qui devait les emmener vers la Riviera et les lacs italiens.

Trois mois! Il me semblait que c'était hier encore que ma petite fille pénétrait dans ma chambre avec un air grave pour me dire qu'elle aimait et que c'était pour la vie.

Quel coup ç'avait été pour moi, alors.

Dix-huit ans, c'est bien jeune pour s'engager, avais-je tenté de faire observer.

Mais elle m'avait répondu qu'aucun problème n'était insoluble du moment qu'on s'aimait. D'ailleurs, Gérard était très sage. C'était parce qu'il était le seul sage parmi cette bande de fous qu'elle l'avait aimé.

Chérie, avais-je dit encore pourtant la veille du mariage, une union heureuse est un des plus grands bonheurs de la vie, mais . . .

Maman! avait-elle coupé d'une voix horrifiée, veux-tu insinuer que tu ne penses pas que mon union avec Gérard sera heureuse?

Je l'avais prise dans mes bras:

Chérie, tu sais que j'estime Gérard plus que tous les autres garçons que tu as connus jusqu'ici, c'est pourquoi je voulais te dire que ton attitude avec lui, tes relations envers lui doivent être différentes de ton attitude et de tes relations avec moi.

Liliane éclata de rire.

Chérie, grondai-je, sois sérieuse. Ce que j'essaie de te faire comprendre est que tu as été terriblement gâtée. Un mari n'est pas une maman.

Mais, rétorqua-t-elle, il n'y a pas une chose que je ne ferais pour Gérard, et il n'y en a pas une qu'il ne ferait pour moi. Nous nous aimons trop pour nous faire du mal. Et je ne crois pas que le mariage soit très différent de la maison. Oh! maman, cela va être si amusant!

Je n'avais plus rien ajouté devant cette joie, cet enthousiasme, et j'avais caché mes larmes.

Je me forçai à me le rappeler au moment présent. Dans quelques secondes, elle allait entrer et me trouver ici. Comme ce serait facile d'ouvrir les bras et de la laisser sangloter contre mon épaule, comme ce serait simple de sécher ses beaux yeux avec mon mouchoir!

Tu es une grande fille, maintenant, lui dirais-je, ta place est près de ton mari, chérie. Tu dois t'attendre à ces petits orages de temps en temps, mais maman sera toujours là.

Décision

Je n'aurais pas à ajouter cette dernière phrase, Liliane comprendrait. Et puis, soudain, la clef de la salle de bain tourna dans la serrure et, avant que j'eusse réalisé ce que je faisais, je reculai vivement jusqu'au palier. Des larmes me piquaient les yeux tandis que je descendais vivement l'escalier, mais maintenant ma décision était prise.

Tout d'abord, je me dirigeai vers la cuisine, coupai des citrons, cherchai le sucre. Je remplis les verres presque automatiquement, mis les cubes de glace. Puis, retournant dans le couloir, je criai:

Liliane chérie, je me suis arrêtée une minute en passant. Gérard et moi t'attendons sur la pelouse. Mais ne nous fais pas perdre patience.

Il y eut un staccato de talons sur le plancher de la chambre, mais la réponse de Liliane fut perdue parce que je criai à Gérard en emportant les rafraîchissements sur un plateau:

Votre chère épouse n'a jamais été aussi longue pour prendre sa douche.

Les yeux gris de Gérard rencontrèrent les miens avec un regard interrogateur.

— Merci pour la citronnade, dit-il, il fait très chaud aujourd'hui.

Apparition de Liliane

Du coin de l'oeil, je l'observais tandis qu'il buvait. Il avait les sourcils froncés et ses mains tremblaient. Puis nous nous retournâmes tous deux en entendant Liliane accourir. Ses yeux étaient rouges et le ton de sa voix ne me sembla pas naturel tandis qu'elle me disait bonjour.

— C'est bon de te voir! ajouta-t-elle. Rentrons.

— Fais attention, protestai-je, tu froisses ma robe et, là où je vais, je tiens à être correcte.

— Et où vas-tu? s'exclama-t-elle. C'est dimanche et je pensais . . .

— Je sais. Tu pensais que je n'avais rien de mieux à faire, chaque dimanche, que de venir te voir.

Je me levai, écartai ostensiblement un grain de poussière de ma toilette.

— Si vous insistez, repris-je, je vous apprendrai donc que j'ai un rendez-vous.

Liliane se laissa tomber sur le gazon, avala sa salive avant de demander:

— Mais, maman, avec qui as-tu rendez-vous? J'ai besoin que tu m'aides pour une jupe que je suis en train de me tailler.

Je m'approchai de la chaise de Gérard, me forçai à rire.

— Elle n'a pas encore compris que j'ai un véritable rendez-vous avec un homme. Maintenant, je suis en retard et il va falloir que je me presse, car je ne suis plus assez jeune pour que l'on m'attende.

Il y eut un silence et je me demandai avec angoisse si tous deux devinaient que je mentais. Puis, pour la première fois ce jour-là, Gérard se mit à rire:

— Ainsi, c'est un véritable rendez-vous! Soyez rassurée, votre robe n'est pas froissée, et elle vous va très bien.

Liliane ne riait pas. Le visage tendu, elle semblait incrédule.

— Mais, maman, dit-elle encore, tu n'as jamais eu de rendez-vous jusqu'aujourd'hui . . . je veux dire depuis la mort de papa . . .

Je m'engageai dans l'allée et tous deux se levèrent, marchant de chaque côté de moi.

— Je n'avais aucune chance de refaire ma vie puisqu'il me fallait sans cesse m'occuper de toi. Mais, maintenant, tu n'as plus besoin de ta mère et je vais rattraper le temps perdu.

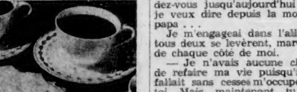
Départ

Je leur dédiai un sourire avant d'ouvrir le portail et m'en allai d'un pas ferme après un gai au revoir de la main.

Avant le coin de l'avenue, je n'y tins plus, il me fallut me retourner: immobile à la place où je l'avais laissée, Liliane me regardait partir. Mais je vis le bras de Gérard hésiter, puis se poser soudain avec confiance autour de ma fille. Alors, je continuai mon chemin.

Oui, Liliane appartenait vraiment à son mari, maintenant, et ma solitude ne faisait que commencer. Mais je ne me sentais ni triste, ni désabusée. N'est-ce pas le destin des mères de s'effacer, de renoncer?

Et j'étais sûre que quelque part, le seul homme que j'eusse jamais aimé était fier de moi et qu'un jour il me le dirait dans cet au-delà mystérieux où nous nous rejoindrons . . .



Voici une tarte aussi printanière que la saison elle-même. Cette belle tarte Trois-Fruits semble avoir capté quelques rayons du soleil de mai, et c'est avec fierté que la jeune fille l'apportera sur la table à l'occasion de la fête des mères.

• • •

Tarte Trois-Fruits

- ½ t. de jus de pamplemousse (non sucré)
- ¼ t. de jus d'orange
- 1 c. à table de jus de citron
- ½ t. d'eau froide
- ¾ t. de sucre
- 6 c. à table de farine
- ¼ c. à thé de sel
- 3 jaunes d'oeufs
- 1 c. à table de beurre
- 1 c. à table de zeste d'orange râpé
- 1 Croûte de tarte cuite de 9".

Mélanger les jus de fruits et l'eau. Faire chauffer au bain-marie. Mélanger ensemble le sucre, la farine et le sel. Verser lentement les jus chauds dans le mélange de sucre; brasser jusqu'à dissolution; cuire sur eau chaude au bain-marie, en remuant sans arrêt, jusqu'à épaississement. Battre les jaunes d'oeufs; y incorporer le mélange chaud; remettre au bain-marie et cuire 2 minutes en remuant sans arrêt. Mettre le couvercle et cuire 10 minutes de plus. Retirer du feu; ajouter le beurre et le zeste d'orange. Laisser tiédir; verser dans la croûte de tarte. Recouvrir avec la meringue.

Meringue

- 3 blancs d'oeufs
- Un peu de sel
- 9 c. à table de sucre
- ¼ c. à thé de crème de tartre.

Ajouter le sel aux blancs d'oeufs; battre jusqu'à ce qu'ils se tiennent fermes. Ajouter le sucre, une cuillerée à table à la fois, en battant bien pour le faire fondre. Quand tout le sucre a été ajouté, incorporer la crème de tartre en battant. Etendre la meringue sur la tarte. Faire dorer à four modéré, 350° F., de 12 à 15 minutes.

PETITES ANECDOTES

Le professeur de chimie fait les cent pas dans la pharmacie, et dit soudainement au pharmacien:

— Ah, oui, donnez-moi une once de phenylisothiocyanate.

— Vous voulez dire de l'huile de moutarde? demande le pharmacien.

— C'est ça! s'écrie le professeur. Je ne suis jamais capable de me rappeler de ce nom!

• • •

Bulldog à vendre; mange n'importe quoi; adore surtout les enfants.



La famille chrétienne, établie par Dieu, bénie par Jésus-Christ et protégée par Marie, est le fondement de notre vie nationale. Notre-Dame du Foyer, aidez toutes les mamans de la terre à bien remplir leur mission de gardiennes du foyer.

MARIE

O lys de Nazareth, je te vois dans l'échoppe,
Parmi les longs copeaux soyeux du cèdre blond,
Tandis que la senteur du bois frais t'enveloppe;

Je te vois au retour du puits, portant d'aplomb
Ta cruche aux flancs polis, d'où ruisselle une eau claire,
Miroir où l'on voit les champs de Zabulon;

O toi qui fus offerte à ta tâche de Mère,
Je vois les langes blancs, le feu, les sièges bas,
Et, prêtes sous ta main, les bassines de terre;

Je te vois réchauffant les linges et les draps,
Puis, de tes doigts, mêlant les baumes du sésame,
O toi qui tins Jésus dans le creux de ton bras.

Et je vois ton visage où repose ton âme,
Frais comme une anémone au revers du chemin,
Sous le bandeau serré dont tu brodas la trame.

Sur ta table de bois, humblement, de ta main
Tenant le nourrisson sur ta hanche gracile,
Tu pétris le gâteau de miel et de cumin.

Et je te vois debout, au seuil de l'Evangile,
En tes gestes humains si doucement précis,
Auprès du nouveau-né vagissant et fragile.

C'est pourquoi, dans l'échoppe aux linteaux obscurcis
Que le myrte envahit de son odeur amère,
Pour rencontrer ta main aux contours indécis,
Je mets mon front sur tes genoux, ô douce Mère.

(Le Jardin des Cèdres — Perrin) E. TASSET-NICOLE.

Merci maman

A chaque année, il est un jour poétique et délicieux à la fois . . . celui de la Fête des Mères, ce jour consacré à rendre hommage à nos mamans, jeunes ou vieilles, qui donnent généreusement leur vie au foyer et à la famille.

Jour heureux, qui nous fait descendre au fond de notre coeur, contempler tout ce que vous avez fait pour nous, ô maman, et vous dire: merci!

Merci, maman! Merci pour les douleurs physiques dont vous avez payé ma naissance, et pour ce sourire si tendre qui accueillit ma petite vie d'enfant. Merci pour la jolie robe de mon baptême, pour le berceau tout blanc, chaudement paré. Merci pour les chansons douces, les fredonnements légers, flottant sur mes premiers sommeils.

Merci, maman, pour les soins attentifs aux soirs de fièvre et aux matins des premières dents; merci pour l'appui à mes premiers pas et à mes premières chutes.

Merci encore, maman, pour mes petites robes que vous cousiez le soir, sous la lampe. Merci pour la première prière, apprise à vos genoux. Merci de votre affectueux encouragement, à mon premier départ pour l'école et de votre sourire si heureux, au matin de ma première communion.

Merci aussi, maman, pour les gais Noëls, avec leurs étrennes et leurs desserts délicieux. Merci, maman, pour la cuisine claire de chez nous, avec ses rideaux à pois, son fumet de bonne soupe et ses tartes aux pommes. Merci pour ma garde-robe, toujours propre, bien lavée, bien rangée et pour les courtes-pointes si confortables. Merci pour ces nécessités, grains de bonheur pour nous, les jeunes.

Merci, maman, pour vos attentions délicates aux heures difficiles de mon adolescence, de votre patience devant mes discussions, mes raisonnements, mes révoltes même. Merci de m'avoir comprise quand, moi, je ne comprenais pas!

Merci, maman, pour mes toilettes de jeune fille, les voyages payés, les habitudes et le savoir que vous avez voulu mettre en ma jeune tête. Merci d'avoir encouragé mes aptitudes et de n'avoir pas soufflé sur mes rêves et mes ambitions.

Merci, maman, de m'avoir laissée partir au matin clair de ma destinée et de mon mariage, de vous être effacée devant la femme qui remplaçait celle qui fut, jadis, votre "petite". Merci d'avoir accueilli mon compagnon comme votre fils. Merci pour l'accueil à tous ces retours chez nous, pour vos lettres si joliment tournées et réconfortantes, pour vos cadeaux menus et nombreux.

Merci encore, maman, pour votre tendresse à mes petits . . . vos petits-enfants. Merci pour les Avé de chaque soir, s'égrenant pour notre jeune famille . . .

Et aujourd'hui, joyeusement, nous vous disons de tout coeur: Bonne Fête et merci, maman! Merci! à vous qui par votre exemple avez si bien su nous entraîner, avec vous, vers les splendeurs de cette belle vocation de maman, dans les humbles tâches du devoir quotidien.

Aimez-vous les pierres précieuses?

Emeraude, en ancien français, se disait "esmeralde". D'après les étymologistes, ce terme viendrait du mot sanscrit "achmagarbha", qui signifie littéralement coeur de pierre.

L'émeraude doit cette couleur d'un vert suave et velouté à une petite quantité d'oxyde de chrome qui entre dans sa composition chimique.

Si l'on en croit les anciens, il aurait existé, du temps de Babylone et des Pharaons, des émeraudes de taille considérable. Théophraste parle d'un obélisque de 40 coudées de hauteur, composé avec quatre émeraudes colossales.

Mais ne s'agirait-il pas plutôt de jade, ou de malachite, que les Grecs et les Romains confondirent souvent avec l'émeraude? On peut aisément le présumer, car on ne connait aujourd'hui aucun exemplaire de dimensions aussi fantastiques.

Vogue de l'émeraude

C'est de l'Amérique du Sud que l'on tire la plus grande quantité d'émeraudes, et quand les Espagnols firent la conquête du Mexique et du Pérou, ils en trouvèrent à profusion dans les temples.

Les premiers Européens qui débarquèrent dans ces pays obligeaient les villes à leur donner les plus belles de ces pierres. C'est d'ailleurs à cette époque que Fernand Cortez rapporta en Espagne les cinq plus belles qui aient jamais existé.

Au milieu du XVIe siècle, ces cinq émeraudes étaient estimées 100,000 ducats, et d'après la description que l'on a retrouvée dans Francisco Lopez de Gomara, l'une était travaillée en forme de rose, la seconde représentait un cornet de chasseur, la troisième avait l'aspect d'un poisson avec deux yeux d'or, la quatrième était en façon de clochette avec une riche perle pour battant, la dernière formait une coupe avec un pied en or. Quatre petites chaines la retenaient et venaient se rattacher à une large perle disposée en bouton.

A son retour du Mexique, les Génois avaient offert à Cortez 40,000 ducats pour ses cinq émeraudes. L'impératrice d'Espagne les désirait vivement. Cortez, qui se considérait sans doute assez riche, repoussa toutes les offres et donna ces pierres à sa fiancée: Dona Juana de Zunia.

Jamais Espagnole n'avait porté d'aussi précieux joyaux, et pourtant la femme du conquérant ne les conserva que peu de temps: douze années très exactement. En 1541 elles furent perdues pour elle et sans doute à tout jamais pour les femmes du monde entier.

Cette année-là, en effet, Cortez entreprit une expédition à Alger, et soit qu'il croyait aux talismans, soit qu'il désira avoir la possibilité de se racheter si les hasards de l'expédition l'amenaient à tomber en captivité entre les mains des Maures, il emmena avec lui les cinq émeraudes.

Dans une tempête, son bateau fut jeté à la côte, et les émeraudes, enfouies dans le sable du rivage d'Alger, ne furent jamais retrouvées.

Les rubis

Les rubis ne le cèdent en rien aux émeraudes quant à leur valeur marchande. Ils suivent les fluctuations de la mode. Tantôt les femmes préfèrent les pierres vertes, puis brusquement, sans raison, elles les abandonnent pour le rubis.

Il existe d'ailleurs plusieurs variétés de rubis. Le rubis oriental, d'une belle teinte rouge cramoisi, est le plus rare, partant le plus précieux.

A propos du rubis, vous êtes-vous demandé si la locution bien connue "boire rubis sur l'ongle" n'avait pas quelques rapports avec la pierre qui nous intéresse? Si, naturellement, et cette locution est née dans un pays de vin rouge: la Bourgogne. Voici son origine. On vide son verre, et on le vide si bien qu'il ne reste plus au fond qu'une très petite goutte de liquide qui, versée sur l'ongle, et ne se répandant pas, offre l'aspect d'un rubis.

Autres pierres

Autre temps, autres moeurs. Les modes changent. Il y a deux cents ans, le saphir, aujourd'hui si recherché, était considéré comme une pierre précieuse de second ordre. Maintenant, il peut, en tant que valeur marchande, se comparer aux rubis et aux émeraudes.

Les topazes, au contraire, ont perdu toute leur vogue. Très commercialisée depuis un siècle, leur faveur auprès des femmes élégantes n'a cessé de décroître. Il n'en était pas de même par le passé. Ne raconte-t-on pas qu'une topaze orientale de 157 carats fut achetée pour plus de 271,000 francs.

Il y a aussi les béryls, couleur d'eau de mer. Ils ne sont qu'une variété d'émeraudes très commune. Le plus gros béryl connu est celui qui orne la couronne d'Angleterre.

Avant de terminer, un mot encore sur les autres pierres précieuses. L'améthyste, de teinte violette, que portent au doigt tous les évêques, et qui a le privilège, avec le saphir, d'être considérée comme bijou de deuil. Les aigues-marines, dont la plus belle connue décorait la tiare du pape Jules II, le grenat, etc.

Mais toutes les dernières pierres précieuses que nous venons de citer sont d'importance secondaire. Elles n'ont jamais atteint les mêmes prix que les diamants, rubis, etc. Sans doute est-ce pour cela qu'il existe beaucoup moins d'histoires à leur sujet. Comme on ne prête qu'aux riches, en général, on n'aime à parler que des "célébrités"...

Etre maman

Etre maman! Oh! la divine chose!
Donner la vie et donner son amour
Au petit être, attrayant bébé rose,
Qui vous sourit et qui vous doit le [jour!

Etre maman! Oh! la suave chose!
De sa tendresse entourer le mignon,
Et tressaillir quand doucement se pose
Votre baiser sur son candide front!

Etre maman! Oh! le plus doux des [rôles!
A votre suite, admirer le bambin
Traçant la croix sur ses blanches [épaules;
Voir prier Dieu par ce blond chérubin!

Etre maman! Oh! le grand ministère!
Ceinte au labeur dès la prime saison,
Baigner d'amour, généreuse ouvrière,
Le grain de foi blotti dans le sillon!

Etre maman! Oh! vision sublime!
Peut-être un jour, répondant à l'appel,
Voir son enfant, de Dieu prêtre et [victime,
Gravir, tremblant, les degrés de [l'autel

Etre maman! Oh! la gloire féconde!
Divin pouvoir à la femme prêté,
Qui, tout-puissant, tient le ciel et le [monde
A la merci d'un fiat escompté!

C'est le mois de Marie!

Ce mois si cher à nos coeurs ne nous apporte pas toujours, comme nous le voyons, le beau soleil et les fleurs. La nature canadienne n'a pas encore eu le temps de s'épanouir complètement. Mais empressons-nous de dire que par ailleurs il nous apporte une joie, une paix bienfaisante.

Cette joie et cette paix spirituelles, nous les attribuons volontiers à la protection et à la chaude affection de Marie.

Cette paix de mai dont nous jouissons dans l'amour de Marie, bien peu d'êtres humains peuvent en profiter. La guerre, la persécution, la misère tiennent une bonne partie de l'humanité dans la souffrance. Nous ne savons pas quand nous serons nous-mêmes touchés. Mais il nous appartient de contribuer à délivrer les hommes de la crainte, à ramener la vraie paix.

Nous le ferons par une véritable et active dévotion à Marie.

C'est Elle-même qui l'a promis.

Cette dévotion n'est pas nouvelle. Les événements de Fatima ne sont pas venus apporter une dévotion nouvelle mais sanctionner une dévotion connue et lui donner un nouvel élan.

Marie dit aux trois enfants: Lucie, Jacinthe et François: "Jésus veut établir dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé par la récitation quotidienne du rosaire". Au Canada, nos évêques, le cardinal Léger en tête, en ont pris la direction surtout par la radio.

Prière et sacrifices

La Vierge de Fatima n'a-t-elle pas dit aux voyants: Priez beaucoup. Les Saints Coeurs de Jésus et de Marie ont sur vous des desseins de miséricorde... Offrez continuellement au Seigneur des prières et des sacrifices. "De toutes choses, vous pouvez faire des sacrifices." Offrez-les en acte de réparation pour tant de péchés qui l'offensent et de supplications pour la conversion des pécheurs. Surtout, acceptez et supportez avec soumission les souffrances que le Seigneur viendra vous envoyer." Y a-t-il moyen d'apprendre de plus belle manière à des enfants la pratique de la prière?

Marie est une éducatrice des âmes meilleure que tous les maîtres du monde.

Nous prierons donc avec Marie pour la paix du monde et la conversion de la Russie.

Par la récitation quotidienne du chapelet, par nos offrandes et nos sacrifices, par l'encouragement que nous donnerons à ceux qui ont entrepris cette oeuvre particulière, nous aiderons Marie à ramener complètement au Christ le peuple russe.

Lucie disait récemment à un journaliste qui l'interrogeait: "La conversion de la Russie peut arriver plus tôt que beaucoup ne le pensent"... Cela doit nous encourager ainsi que le fait de savoir qu'on récite le chapelet en Russie.

La foi en Sibérie

Mgr Fittkau raconte que dans les camps de concentration en Sibérie, les prisonniers se confectionnent des chapelets avec des croûtons de pains ou des fils de fer à dix noeuds ou d'autres matériaux. "Le jour de mai, ajoute-t-il, tandis que les officiers et les gardes de camp célébraient la grande fête de la classe ouvrière, je pris mon chapelet et sortis de notre baraquement dans l'espoir d'être seul un instant. La journée avait été belle. La soirée était calme.

"Je marchais lentement et vis un grand nombre de prisonniers assis tout seuls, méditant ou priant. J'implorais la toute puissante Vierge qui écrasa la tête du serpent menteur, qui promettait à l'homme un paradis sans Dieu.

"Et tandis que je passais devant l'infirmerie de la section des femmes, j'entendis leurs voix, qui chantaient en allemand à Notre-Dame: 'Salut ô Reine, Mère de miséricorde'...

"Me joignant de coeur à cette prière, je compris que s'il était de la volonté de Dieu que je survive, je ferais connaître le mystère de son amour."

Soyons apôtres

Pourquoi ne serions-nous pas nous-mêmes les Apôtres volontaires de la dévotion mariale en récitant notre chapelet pendant le beau mois de mai? Ce serait autant de fleurs à offrir à Celle qui nous répondra sûrement par la puissance de sa miséricorde sur le monde coupable et une sûre garantie contre les maux qui menacent notre siècle.

"Extrait d'une humble poésie composée en son honneur":

O jeune Rose épanouie
Près du Tabernacle immortel
Vierge sûre, tendre Marie
Douce Fleur des jardins du Ciel.

O Vierge immaculée
Beau Lis de la vallée
Nous sommes à vos genoux
Priez, priez pour nous.

Hélas, il est tant d'amertumes
Tant de douleurs à consoler
Tant de coeurs que le chagrin [consume
Et qui n'osent le révéler.

Le pauvre abreuvé de souffrances
A tes pieds vient se consoler
Moi je veux, ô douce Espérance,
Te donner mon coeur et T'aimer.

JACINTHE

Une maman médite

Ainsi, je songeais ce soir, en regardant mes enfants. Or, depuis longtemps, je ne m'étais recueillie ainsi, pour éprouver cette profondeur de sentiment maternel, de cette élévation dans l'amour, et comme un long et droit vol d'oiseau montaient au ciel ma reconnaissance et ma prière.

Merci, mon Dieu, de m'avoir fait connaître ce chaud rayon de joie dans mon coeur, de posséder ce trésor immense, "mes enfants".

Dans votre grande bonté, vous me les avez confiés, oeuvre de ma chair, dans laquelle un souffle de votre puissance déposa une âme immortelle!

Prière

Vous avez la plus large part, ô mon Dieu. Qu'ils soient bons et grands... qu'ils respectent votre loi... qu'ils gardent notre foi... notre espérance.

Que le chemin de leur vie contourne les ravins sans y tomber.

Et je songeais, ce soir... depuis longtemps je ne m'étais recueillie ainsi.

Mamans heureuses ou angoissées

Et je songeais à toutes les mamans heureuses.

Les mamans dont les enfants sont joie et consolation... mais les autres...

Celles pour qui les grands ne sont qu'angoisses.

Les mamans pauvres qui n'ont jamais de douceurs à mettre dans les petites mains chéries. Et celles qui n'ont jamais connu la joie de tenir dans leurs bras un tout petit enfant.

Les mamans tristes, aux mains diaphanes, celles que la maladie retient sur une chaise longue, ou dans un lit d'hôpital.

Les mamans disparues, victimes de magnanimité, holocauste maternel, offrant leur vie, afin que vive un vagissant petit être, énigme vivante de l'amour humain!

Les mamans douloureuses, dont on a sacrifié les fils à la guerre, pauvres mamans en deuil!

Et les petites mamans amoureuses, qui bercent leurs bambins en rêvant et en regardant le portrait de l'absent!

Les mamans fatiguées, sur le visage desquelles les épreuves et l'inquiétude ont creusé des rides profondes.

Et les vieilles mamans, nos aïeules, aux cheveux blancs, cheveux doux et soyeux, au sourire plein d'indulgence, aux yeux qui savent encore deviner...

La vie n'a plus de secret pour moi, car j'ai vu se lever des soleils radieux! J'ai vu mourir des jours brisant des espoirs les plus nobles.

J'ai vu! J'ai souffert... J'ai vaincu...

Bonne fête!

Mamans canadiennes, mamans françaises, mamans de tous les pays, de toutes les nations, mamans en larmes chassées de leur foyer dévasté, à qui on a volé les petits peut-être!

A toutes les mamans, bonne fête!

Marguerite SOUCY-LORANGER

LA PROVIDENCE Y VOIT

"La Petite Maison de la Divine Providence", à Turin, en Italie, compte uniquement et littéralement sur la divine Providence. Tous les revenus doivent être utilisés immédiatement; les supérieurs ne peuvent retenir un surplus de banque. Cette institution ne fait jamais directement appel à la charité et, pourtant, le nécessaire pour 6,000 pauvres et malades arrive chaque jour.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VOIES DE L'AMOUR

par Claude JAUNIÈRE

NUMERO 10

Le premier effort fut de tenter de redresser l'appareil pour que la carlingue, à peu près intacte, pût servir d'habitacle. Les trois hommes valides y parvinrent non sans peine et, guidés par la jeune hôtesse de l'air qui, malgré sa blessure, conservait toute sa lucidité, prirent dans la pharmacie du bord ce qui était utile pour les premiers soins d'urgence. Peu à peu, la terreur se calmait et chacun s'efforçait de se rendre utile, comprenant que la vie de tous dépendait un peu de chacun.

Une bouffée d'éther avait ranimé Arlette qui reprenait pied rapidement dans la situation nouvelle. Sauf des courbatures douloureuses qui la faisaient grimacer à chaque mouvement et une grosse bosse au front provenant du choc qui l'avait étourdie, elle était intacte et bien vite s'employa à secourir les autres.

Les pansements avaient été faits tandis que le romancier, qui avait pu dégager le poste de radio, tentait, aidant le pilote, de voir si l'on pouvait entrer en communication avec le monde extérieur. L'appareil était de faible puissance, branché sur accumulateurs, mais il serait suffisant, si on parvenait à remplacer les quelques éléments qui avaient été brisés par la chute, pour signaler leur présence.

A l'intérieur de la carlingue, les rescapés s'efforçaient de préparer la place des blessés, d'organiser le campement pour la nuit qui serait longue. Tant bien que mal, les sièges redressés seraient utilisés pour les plus malades.

L'hôtesse de l'air, toujours calme et souriante, malgré la fièvre qui venait de sa blessure, inventoriait les réserves alimentaires du bord; presque rien pour onze personnes: un peu de pain, du jambon, quelques boites de lait condensé, du café soluble, du bouillon en comprimés, un peu de sucre. Trois flacons d'alcool seulement avaient été sortis intacts de la catastrophe.

L'outillage de l'avion avait été rassemblé. La nuit était presque totale et il n'y avait pour s'éclairer que deux lampes-torches dont il fallait ménager les piles si on voulait les faire durer.

La réparation du poste ne s'achèverait plus maintenant; jusqu'au jour, on ne pourrait rien faire. L'émotion, la fatigue, la souffrance, n'avaient pas donné d'appétit aux passagers. Pourtant, Fred Algand, qui avait pris la direction de toute l'organisation, fit préparer par Arlette, qu'aidait la jeune maman, des sandwiches pour chacun et distribuer aux plus faibles un verre d'alcool. La soif devenait intolérable et on ne pouvait songer ce soir à allumer des feux pour faire fondre la neige. Il fallait attendre le jour, essayer de patienter jusqu'au matin.

Le froid commençait à se faire sentir et, bien qu'on eût calfeutré avec des moyens de fortune la porte fracassée, le vent qui avait recommencé de souffler en furie s'engouffrait, glacial.

Pas une fois, Fred Algand ne s'était occupé d'Arlette, sauf pour lui jeter un ordre d'une voix brève, depuis le moment où elle avait repris connaissance, si ce n'est pour s'assurer d'un regard que tout allait bien pour elle. Quand chacun eut pris sa place pour la nuit, il l'appela auprès de lui.

Avec les blessés qu'on avait étendus le plus confortablement possible sur les sièges demeurés intacts, il ne restait rien pour eux. Il arrangea tant bien que mal le tas de sacs de parachutes devenus inutiles, la fit asseoir, prit place à côté d'elle, le dos contre la paroi, et, d'un geste naturel, il enveloppa ses épaules de son bras pour qu'elle pût s'appuyer contre lui.

Elle obéissait docilement, subissant sans révolte cette pression autoritaire et douce qui était une fraternelle protection, mais elle n'était pas détendue et il sentait contre lui tout son corps contracté par l'émotion.

Il se pencha et, sentant sous ses lèvres ses cheveux, il dit à voix basse:

— Qu'avez-vous, petite fille?

A cet accent empreint de tendresse, Arlette, tout à coup, se mit à trembler. Et elle, qui n'avait pas eu peur quand l'avion avait été happé par la tourmente, qui n'avait pas crié sous le choc qui l'avait étourdie, qui, en reprenant connaissance après la catastrophe, n'avait manifesté aucun affolement, soudain, à cette voix, grelottait d'angoisse et retenait les sanglots qui montaient à sa gorge.

Il sentit qu'une réaction brutale se faisait en elle, qu'elle avait froid à l'âme comme au corps, qu'elle avait faim, qu'elle avait peur et que, malgré le courage déployé, elle était seulement une toute petite fille épouvantée.

Il ouvrit son manteau pour que, plus près de lui, elle pût se réchauffer, resserra l'étreinte de son bras, caressa d'un geste lent la petite tête qui se blottissait contre sa poitrine, chuchota des mots insignifiants et doux, ceux dont les mamans bercent les enfants effrayés.

Petit à petit, le tremblement diminuait et cessait. Il sentit le jeune corps devenir souple, plus lourd et comme abandonné. Il crut qu'elle s'était endormie. Il s'arrêta de parler, mais elle bougea aussitôt et il demanda:

— Cela va mieux?

— Oui... Oh! j'ai eu si peur!

— Et maintenant?

— Plus du tout... Vous non plus, n'est-ce pas?

Il rit tout bas de la question naïve et perçut sa contraction qui l'éloignait de lui. Il accentua la pression de son bras.

— Je crois tout de même que j'ai eu un peu peur.

— Nous l'avons échappé belle?

Il fit entendre un léger sifflement.

— Grâce à la présence d'esprit du pilote qui, sentant le sol, a "assis" son appareil, nous n'avons pas capoté ni pris feu.

— On va venir nous chercher?

— Bien sûr, dès que nous aurons été repérés.

— Demain? Quand il fera jour?

— Nous tâcherons d'émettre un S.O.S.

— Et si vous n'y parvenez pas?

— Notre disparition a dû alerter tous les centres d'aviation, on va se mettre à notre recherche.

— Cela pourra durer longtemps?

— Le temps est mauvais, dit-il comme à regret. Si la brume persiste et la tempête de neige, les secours seront moins rapides à nous parvenir.

Elle frissonnait de nouveau contre son épaule et il dit avec fermeté:

— Il faut être courageuse. Vous avez montré aujourd'hui que vous étiez capable d'énergie. Vous en aurez besoin. Vous ne devez pas avoir peur. Il faut avoir confiance. Dieu, qui nous a miraculeusement protégés, ne nous abandonnera pas.

— Je n'ai pas peur pour moi. Je pense à mes parents, à leurs angoisses, quand ils auront appris la disparition de l'avion.

— Si demain notre poste peut émettre, ils seront avisés que tous les passagers sont saufs.

— Et les blessés?... Si les secours ne viennent pas rapidement...

Il resta quelques instants sans répondre. Les bruits, dans la carlingue, leur parvenaient plus forts. En dépit de son énergie, le pilote ne pouvait étouffer les gémissements de douleur que lui arrachait son épaule fracassée. La fièvre montait. Les enfants, énervés, pleuraient et leur mère ne réussissait pas à les calmer. On entendait la respiration difficile de la vieille dame qui devait avoir plusieurs côtés fêlées, car on l'avait tirée non sans peine de l'amas des sièges brisés. Les autres passagers remuaient, cherchant une place favorable, et, dominant le tout, le vent hurlait au dehors, renouvelant, contre l'avion qu'il n'avait pu détruire, ses assauts.

— Espérons, dit enfin Fred Algand.

— Ils ont confiance en vous, murmura-t-elle.

— Et vous, petite fille, avez-vous confiance à présent?

Elle ne répondit pas, mais elle se pelotonna un peu plus contre lui et, dans l'ombre, il rit de nouveau, sans qu'elle esquissât le moindre mouvement de recul.

Un peu plus tard, comme elle ne bougeait plus, il dit encore:

— Dormez-vous?

Il ne perçut que son souffle régulier d'enfant vaincue par le sommeil et la fatigue. Il ferma les yeux, brisé, lui aussi, par les heures de tension nerveuse qu'il venait de vivre, mais le sommeil le fuyait. De lourdes responsabilités reposaient sur lui. A cause de la blessure du pilote dont c'eût été le rôle, il avait pris d'instinct le commandement de cette petite troupe de naufragés; ils comptaient sur lui, ils espéraient en sa force intacte, en son énergie. Il n'avait dit à Arlette qu'une faible partie de ses craintes. Il n'était pas sûr de pouvoir réparer le poste de radio, et même si leur S.O.S. était capté, même si l'on se mettait à leur recherche, il fallait repérer leur épave. Si la tempête et la brume persistaient, ce serait à peu près impossible.

Il connaissait trop bien la montagne pour se dissimuler que des ouragans du genre de celui qui les avait saisis peuvent durer plusieurs jours, parfois même une semaine.

Que ferait-il? Outre le cas des blessés pour lesquels il était impuissant, comment protégerait-il ces êtres contre le froid, contre la faim, contre la douleur, contre le découragement?

N'avaient-ils échappé à une mort affreuse que pour périr prisonniers de la neige et de la montagne?

Ses pensées roulaient dans sa tête, l'empêchant de trouver le sommeil que la lassitude et la courbature de tous ses membres lui faisaient désirer intensément.

La nuit, qui avait été complète depuis six heures, lui apparaissait affreusement longue. Parfois, un brusque éclair trouait l'obscurité, c'était un passager qui grattait une allumette ou frottait un briquet pour regarder l'heure.

Les gémissements s'atténuaient, puis reprenaient. La vieille dame rêva tout haut. L'hôtesse de l'air geignait doucement dans un sommeil fiévreux. Fred Algand sombrait parfois dans l'inconscience, s'éveillait brusquement, retrouvait la réalité pour constater que l'aube était toujours aussi lointaine.

Le froid se faisait plus intense, ce froid des glaciers, cruel et terrifiant, qui s'insinue à travers les vêtements, pénètre tout le corps jusqu'aux os. Le vent semblait redoubler ses attaques contre l'avion, manifestant sa fureur de ne l'avoir pas détruit. Parfois, les rafales lui imprimaient de véritables soubresauts et Fred Algand, songeant à l'abîme proche, se demandait si la masse que formait la carlingue où ils étaient enfermés n'allait pas se mettre à glisser, poussée par la bourrasque, pour s'engloutir à jamais dans le ravin.

Enfin, une lueur d'un gris sale dessina dans l'obscurité le contour des hublots. La sensation qu'elle lui donna de sortir enfin du néant apaisa le romancier, lui rendit son assurance, sa certitude en la clémence de la Providence, et, fermant les yeux, il s'endormit profondément.

CHAPITRE VIII

Pendant toute la nuit, les stations de radio de l'aéro-navale et des aérodromes du Midi de la France avaient vainement attendu quelque message de détresse du Dakota disparu dans l'après-midi au-dessus des Alpes, ayant à son bord, en plus du pilote et de l'hôtesse de l'air, neuf passagers dont deux enfants.

Les dernières nouvelles de l'appareil étaient un appel du commandant de bord demandant sa position et indiquant qu'il était pris dans une tempête de neige. La station radiogoniométrique d'Istres avaient répondu; depuis, on ne savait plus rien.

Avec le vent qui faisait rage, le ciel bouché, il était impossible d'entreprendre des recherches avant le jour.

Dès que l'aube avait paru, des unités des aviations civiles et militaires avaient pris leur vol et, malgré les mauvaises conditions atmosphériques, s'acharnaient à découvrir l'avion disparu. Le dernier message le situait dans un cercle de cinquante kilomètres de rayon et la visibilité presque nulle rendait difficile le repérage d'une épave, au milieu de la montagne, que les abondantes chutes de neige avaient déjà dû recouvrir.

Tard dans la matinée, la radio d'un avion de secours enregistra une faible émission:

"S.O.S. Ici Dakota no 727, échoué sur plateau rocheux. Tous passagers saufs."

La nouvelle, la seule qui fut captée, se propagea sur les ondes et atteignit les Favron, mortellement inquiets depuis que, sur l'aérodrome, il leur avait fallu comprendre que l'avion où se trouvait leur fille ne rentrerait pas.

Si le message était rassurant, le sauvetage n'était pas réalisé et, même le repérage fait, il faudrait vaincre la neige et les bourrasques, entreprendre une lutte de vitesse avec le froid et la montagne et gagner contre la mort vigilante qui les encerclait.

• • •

L'aube avait trouvé les rescapés engourdis par le froid, les courbatures. Le pilote, qui était le plus gravement atteint, ne pouvait plus bouger et, en dépit des couvertures qu'on lui avait faites avec la soie des parachutes, il grelottait de fièvre.

Dès que la lumière avait été jugée par lui suffisante, Fred Algand avait bougé son bras dans lequel Arlette avait dormi comme un bébé. Il lui fallut quelques instants pour recouvrer le souvenir des événements et pour comprendre pourquoi son corps si douloureux s'appuyait contre le romancier.

— Bien dormi, petite fille?

Elle se redressa, frissonna, en quittant la bonne chaleur de son compagnon, au froid glacial qui régnait dans la carlingue et avoua avec une moue contrite:

— J'ai merveilleusement dormi.

— Maintenant que vous avez repris des forces, il va falloir travailler.

Il montrait du regard les autres passagers dont le réveil s'effectuait avec des gémissements. Mlle Leschevin, l'hôtesse de l'air, avait tenté de se lever, mais la blessure de sa tête, hâtivement pansée la veille, et par laquelle elle avait perdu beaucoup de sang, l'avait affaiblie. Arlette se précipita vers elle.

— Ne bougez pas, mademoiselle.

Des larmes de dépit étaient venues aux yeux de la jeune fille qui murmura:

— Il y a tant à faire!

— Laissez-moi vous remplacer.

— Il y a bien du travail pour deux, fit-elle avec un pauvre sourire.

— Nous allons essayer de nous organiser. Donnez-moi vos instructions, car je ne sais trop par où commencer.

— Il faudrait donner à manger à tout le monde, avoir de l'eau chaude, refaire les pansements...

Fred Algand, suivi des deux hommes valides, avait sauté hors de la carlingue. Le vent s'était un peu calmé, mais la brume persistait, noyant tous les contours à quelques mètres de l'avion. Le romancier, que les autres reconnaissaient implicitement pour leur chef, distribuait le travail.

Tandis qu'il s'efforcerait d'achever la réparation du poste, il chargeait ses compagnons de se mettre en quête de combustible pour faire du feu, car, pour tous, la lutte contre le froid était essentielle. Il leur fallait, sans risquer de se perdre, atteindre un petit bois de sapins qu'ils avaient aperçu un peu en contre-bas de leur plateau, dans une déchirure de la brume. La tâche d'abattage et de transport qui leur était dévolue occuperait tout leur temps. En attendant qu'ils pussent constituer une provision suffisante, Fred Algand avait allumé un feu dans la neige avec un mélange d'huile et d'essence pris, non sans peine, dans les réservoirs intacts de l'avion. Mais de ce carburant il fallait être ménager si l'on devait demeurer là plusieurs jours et c'est pourquoi le bois qui, par chance, ne se trouvait pas éloigné, serait d'un grand secours.

Tandis que la vieille dame, que ses côtes froissées contraignaient à une quasi immobilité, racontait aux enfants des histoires pour les faire tenir tranquilles, leur mère aidait Arlette. La neige, recueillie dans une petite poêle d'aluminium qui appartenait au matériel de cuisine de l'avion, avait permis d'avoir de l'eau chaude pour refaire les pansements. Les infirmières étaient malhabiles: Mlle Leschevin les guidait et, tant bien que mal, les plaies furent nettoyées plus complètement que la veille et aseptisées. Le pilote, qui souffrait le martyre, eut une piqûre de morphine.

Vers dix heures, Fred Algand, qui avait pu réparer l'émetteur, entendit enfin le ronronnement indiquant qu'ils avaient repris contact avec le monde extérieur. Il transmit un premier message annonçant que tous les passagers du Dakota étaient vivants.

La position des rescapés était impossible à déterminer. Pourtant, le fait d'être entré en communication avec d'autres êtres, de savoir qu'on s'occupait d'eux, avait redonné de l'entrain à tout le monde.

A onze heures, Arlette pouvait servir aux passagers une tasse de bouillon chaud, tandis qu'une grande flambée, alimentée au bois, permettait de réchauffer les membres gourds.

(A suivre)

La plus moderne des activités missionnaires, la chapelle-roulante "Notre-Dame de la médaille miraculeuse" est à New-York pour participer à l'exposition des "églises-roulottes". La remorque, qui mesure 35 pieds de longueur et 9 pieds de largeur, a été conçue par S. Exc. Mgr S. Waters, de Raleigh, N.C.; elle sert à la fois d'église et de presbytère, et possède aussi des facilités pour le culte, à l'extérieur. (NC)



Le R. P. Louis-N. Boutin, O.M.I., vient de faire imprimer une seconde édition de son tout récent ouvrage intitulé: "L'itinéraire du fils adoptif de Dieu".

"Après avoir exposé la nature des trois vertus théologales et de quelques vertus morales (droiture, force, modestie), l'auteur explique celle des trois voeux de religion et les principaux moyens de progresser: prière, sacrement de pénitence, eucharistie. L'essentiel est dit sommairement, mais avec sûreté et clarté, et en référence continuelle à l'Ecriture sainte et à saint Thomas. L'exemple de Jésus souvent évoqué, et celui de Marie, font l'objet spécial de l'épilogue. Un appendice, d'allure plus technique, indique sagement dans quelle mesure le chrétien est tenu de se mortifier." (L'Ami du Clergé, 16 décembre 1954.)

En vente chez l'auteur, "Maison des Retraites", 680, rue Langevin, St-Boniface, Man. Prix: $1.50.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entrainer des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dim
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdcs
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Thé dansant
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Récital
8.30—Match intercités
9.00—Radio journal
9.15—Ce pays que nous sommes
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Le monde au jeu
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
8.40—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—Les beaux jours
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.15—Voix du Québec
11.20—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps.
1.25—Information rurale
1.30—Cond. des routes
1.40—Marché
1.45—Lettre à une can
2.00—Opéra
2.15—Les visages de l'amour
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclairs
3.30—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Mathias Sandorf
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

4.45—Fémina
7.30—Blague à part
8.00—CKSB présente...
8.15—Le coin du disque
8.30—Les maîtres de la mélodie
9.15—Les Pères Blancs
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Le courrier de radio-parents
P. M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Chasse à l'homme
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—Revue des arts et des lettres
9.15—A propos de livre
9.30—Mus. de ballet
10.00—Concert intern.

MERCREDI

10.50—A votre santé
P. M.
4.45—Fémina
7.30—Petit concert
8.00—Vagabondant à travers la France
8.15—Boîte à chansons
8.30—Concert populaire
9.15—Elèves en récital
9.30—Nos nations au micro (Italiens)
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.45—Sur nos ondes
7.30—Ref. populaires
7.45—Les virtuoses
8.00—Les jeunes artistes de CKSB
8.15—Collège d'accordéon Kent
8.30—Au bord de la rivière
9.15—Journal d'un père de famille
9.30—Idées en marche
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

4.45—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Ref. populaires
8.15—Boîte à chansons
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Rapide Lafayette
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes
P. M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
5.25—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—L'heure de l'Immaculée
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Mag des sports
8.00—L'album des as
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.05—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende
L—Local
R—Radio-Canada (Réseau)
T—Transcription locale

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-Journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Orchestre Phil. de New-York
1.00R-Tableaux d'opéras
1.30R-Le ciel par-dessus les toits
2.00R-Thé dansant
2.30R-Légende du jazz
3.00R-Radio-Journal
3.05L-Intermède
3.15L-Commentaire agricole; à compter du 7 mai: R-Fantaisies
3.30R-Arthur Davison
4.00R-Math intercités
4.30R-Opérette
5.30R-Théâtre d'été
6.00R-Orch. NBC
7.00R-Radio-Journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-Ptes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chansons can.
8.30L-Mus. populaire
9.00L-Nouvelles et prév. de la météo

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Jeunesse dorée
9.15R-Rue principale
9.30E-Entre nous mesdames
9.45R-Je vous ai tant aimé
10.00R-Métropole
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30E-Quelles nouvelles
10.45E-Fémina
11.00R-Face à la vie
11.15R-Maman Jeanne
11.30E-Vies de femmes
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Visages de l'amour
12.30R-Réveil rural
12.59L-Annonce-éclair
1.00L-Mus. de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30L-Assiniboia
3.00—Radio-Journal
3.10L-Au hasard
3.30L-Les beaux jours
3.45R-Un homme et son péché
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Famille Plouffe
4.30R-Ref. populaires
4.45R-Boite à chansons
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angélus
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-Journal

LUNDI

7.15R-Première
8.00E-Maîtres et mélodies
8.30E-Blague à part
9.00E-Orch. de R.-C.
10.00L-Nouvelles

MARDI

10.45E-Quart d'heure de détente
7.15L-A votre santé
7.30R-Mus. de ballet
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert international
9.30E-Revue des arts et des lettres
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

4.30R-Voix du CARC
7.15R-Vie économique
7.30R-Récital
8.00E-Requiem de Berlioz
9.30E-Petit concert
10.00L-Nouvelles

JEUDI

10.45R-Quart d'heure de détente
7.15R-Journal d'un père de famille
7.30R-Récital de Londres
8.00E-Courts métrages
8.30E-Au bord de la rivière
9.00L-Mus. populaire
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

7.15R-Affaires de l'Etat
7.30R-Récital de Qué.
8.00E-Carrefour
8.30E-Concert promenade
9.30E-Idées en marche
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Ondes enfantines
9.30R-Réveil rural
9.50L-Intermède
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède
3.15R-Langue bien pendue
3.30R-Album des as
4.00R-Classiques pop.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
6.00R-Radio-Journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.45L-Musique d'orgue
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Sér. pour cordes
9.00E-Mag. des sports
9.30L-Samedi soir en Saskatchewan
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.20—Concert populaire
11.30—Quelques valses
12.00—Refrains de France
12.30—Catéchisme enfants
12.45—A la console
1.00—Catéchisme adultes
1.30—Prog. polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—Les Français parlent à la Sask
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch. de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév. et fin.

Du lundi au vendredi inclusivement

(Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Beaux jours
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Entre nous, mesdames
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Quelles nouvelles
10.45—Fémina (mar. et jeu. - Détente)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Campagne de sécurité
1.45—Rapsodie
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask.
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Famille Plouffe
4.30—Ref. populaires
4.45—Boîte à chansons
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap. des routes
6.35—Camp. de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maîtres et mél.
8.30—Blague à part
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—Mus. de ballet
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern.
9.30—Arts et lettres
10.00—Nouvelles et fin.

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Petit concert
10.00—Nouvelles et fin.

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Père de famille
7.30—Récital de Londres
8.00—Courts métrages
8.30—Au bord de la rivière
9.00—Concerto
10.00—Nouvelles et fin.

VENDREDI

5.15—Rapport routes
5.20—Intermède
5.30—Chapelet
6.15—Prog. allemand
7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin.

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask.
4.30—Rapport routes
4.35—Bienvenue Sask.
5.00—Wheat Pool
5.15—Nouv. sportives
5.20—Succès de la semaine
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus. de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Mag. des sports
9.30—Tout le monde en place
10.00—Nouvelles et fin.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 6

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

CURE DEMANDE MENAGERE pour presbytère de campagne. Installation moderne. Bon salaire. **Ecrire à Boite 17, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 4-17-6C.

ON DEMANDE — Fille pour travail domestique général. Sachant faire la cuisine, préférablement. Epouse du propriétaire parle le français. Travail commençant 1er juin environ. Bon salaire. Semaine de 44 h. Tous les dimanches libres. **S'adresser à l'hôtel McGregor, McGregor, Man. Tel. 19.** 6-16-8C.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Agent Rawleigh pour desservir familles de St-Boniface. **S'adresser à The Rawleigh Co., 589, ave Henry, Winnipeg, Man.** 4-20-6C.

A VENDRE — Plants de fraisiers Gem (Quatre-saisons). Variété très productive, rustique et populaire. Prix: $1.25 pour 25; $2.00 pour 50; $3.75 le cent, frais de port payés. **Les Petites Missionnaires de St-Joseph, Maison Nazareth, Otterburne, Man.** 6-48-7C.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 125-T.F

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Manitoba

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.

ARHUMA
Douleurs


Pourquoi vous résigner à souffrir
sans avoir essayé ARHUMA? Des milliers de gens sont heureux de l'avoir connu. ARHUMA est une formule médicinale très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales, sciatiques, arthritiques, névritique, la goutte, la névralgie, le lumbago, les douleurs musculaires.
ARHUMA PROCURE UN SOULAGEMENT PROLONGE. Faire usage d'ARHUMA ne coûte que 25 sous par jour.
Traitement de 24 jours d'Arhuma: $6.00 plus 43 sous pour malle
Arhuma Medicine Reg'd
Docteur J.-E. ST-PIERRE, prop.
C. P. 115, AMOS, Qué.

Le printemps est arrivé!

Faites-vous donner votre permanente dès maintenant au
Salon de Beauté Golden
Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood
Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00
avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE
Pas de rendez-vous nécessaire
Amenez votre famille au
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

LA CONSTIPATION
Cette voleuse de santé
Peut être combattue par les Royal Herbs, préparation laxative idéale, pure comme un aliment; aide aussi la digestion. Format d'essai: 10c. **Ecrire à Century Products, London, Ontario.** 5-49-6P.

CHAMBRE ET PENSION pour hommes. Maison moderne avec téléphone. Centre de St-Boniface. **Téléphoner à 23-3383.** 4-14-6C.

A LOUER — Chambre meublée, pour homme. Usage du téléphone. Près autobus. **Téléphoner à 23-4817.** 4-12-7C.

A LOUER — Grande chambre-vivoir meublée; toilette privée. Facilités pour faire cuisine. Maison moderne tranquille. Dame d'âge moyen préférablement. Linge de lit fourni. **Téléphoner à 20-5381.** 4-29-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces avec balcon. **S'adresser à 191, rue Bertrand, St-Boniface.** 6-58-6C.

A LOUER — Suite de 2 pièces. Entrée et salle de bain privées. Rue Masson. **Téléphoner à 93-9444.** 6-68-6C.

A LOUER — Grande chambre meublée; 1er plancher; facilités pour faire cuisine. **S'adresser à 527, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 6-69-6C.

A LOUER — Suite de 3 grandes pièces, plus chambre de débarras. Salle de bain et entrée privées. 1er plancher. **S'adresser à 541, rue Langevin, St-Boniface.** 6-70-6P.

A LOUER — Chambre meublée, avec évier. Près basilique. **Téléphoner à 93-5304.** 6-71-6C.

A LOUER — Suite de 5 pièces; libre le 1er juin; central, à St-Boniface. **Téléphoner à 23-3703.** 6-72-6C.

A LOUER — Jolie suite de 2 pièces; évier, armoires; salle de bain et entrée privée. Brochée pour poêle. **244, rue Kitson, Norwood, après 5 h.** 6-73-6C.

CHAMBRE ET PENSION pour homme. Près autobus. **Téléphoner à 23-4013.** 6-75-6C.

A LOUER — Spacieuse chambre-salon meublée; 1er plancher, devant de maison; facilités pour cuisine; 1 minute de l'autobus. Libre. **S'adresser à 472, rue Ritchot, St-Boniface.** 5-74-6C.

A VENDRE — Chalet de 5 pièces, à la Plage Albert. **Téléphoner à 43-1711.** 6-55-9P.

A VENDRE — Sac de couchage complet avec oreiller; fermeture éclair. **Téléphoner à 93-9144.** 6-60-6C.

AUTO A VENDRE — De Soto 1951; excellente condition. Pneus neufs. Ne manquez pas cette occasion de vous procurer une bonne auto. **S'adresser à 149, boul. Dollard, St-Boniface. Téléphone: 20-1739.** 6-63-6C.

A VENDRE — Poêle électrique McClary, 3 ronds, nouveaux éléments. Très bonne condition. **S'adresser à 393, rue de la Morénie, St-Boniface. Tél. 20-7131.** 6-78-6C.

A VENDRE — à St-Boniface — Duplexe nouveau style 10 pièces (5 et 5); place Gaboury. La seule maison à St-Boniface du genre de celle qui fut raflée l'automne dernier — même architecte, Nikola Junic. Termes de paiements faciles. **J.-E. Beaulieu, 397, Place Gaboury, St-Boniface** (1 rue au sud de Place Cabana). **Téléphone: 23-4656.** 5-37-T.F.

Agents demandés partout au Canada pour revendre le célèbre rasoir électrique suisse RIAM, le premier, le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection, grâce à ses deux dispositifs de coupe différents; têtes: rotative et tondeuse.
RIAM (Canada) Ltée
345, rue Craig Est, Montréal 18

THE LITTLE GALLERY
396, ave Notre-Dame, Winnipeg
Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bur.: 515, ave Ellice — Tél.: 3-1018
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

Chez BRODEUR FRÈRES
ST-ADOLPHE, MANITOBA
Téléphone 306--11
vous pourrez bénéficier d'un prix avantageux sur l'échange de votre voiture usagée pour une
Chevrolet ou Oldsmobile 1955

Famille canadienne-française cherche maison moderne de 6 pièces, à St-Boniface. Urgent. **Ecrire à Boite 47, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 6-47-6P.

A VENDRE — Pour cause de départ: ameublement complet. **S'adresser à 62, rue Tache, St-Boniface.** 5-34-6C.

A VENDRE — Bon piano, marque Morris: $60.00. — Bicyclette pour garçon: $16.00. **461, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. 93-2766.** 6-56-6P.

A VENDRE — Poêle électrique "Moffat" de 4 ronds et 2 ronds pour chauffage au bois. En très bonne condition. Prix, $65.00. **S'adresser à 109, rue Marion** (arrière) ou **téléphoner à 40-2404.** 6-57-7C.

A VENDRE — Patates de semence et de table. Variété Manota. Bien conservées en caveau. 3c la lb. **Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** 6-52-T.F.

A VENDRE — Blé Selkirk bien nettoyé, environ 50 minots: $3.00 le minot, pris à la grainerie. Epreuve de germination no 54-15784 — 98%. **J.-E. Grandmont, St-Norbert, Man.** 6-54-6P.

GRAINS DE SEMENCE — Blé Lee, $1.80. Orge Montcalm, $1.30. Lin Redwood, $3.75. Ces grains sont garantis par un essai de germination officiel. **Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** 3-59-7C.

A VENDRE — dans paroisse canadienne-française: ½ section, 150 acres en culture; machineries agricoles; eau courante à la maison. Libre immédiatement. **S'adresser à Robert Papineau, St-Georges, Man. Tél. Pine Falls — 326.** 6-33-8C.

A VENDRE à Lorette — Près de l'église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 216' avec maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces; puits; poulailler; hangars. Hydro. Grand jardin labouré. **S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface.** 52-917-T.F.

A VENDRE — Table de billard 4' x 8'; nouvelles boules de Boston. Equipement complet. L'aménagement d'une suite au sous-sol m'oblige à vendre cette table immédiatement. Peut être vue à **397, Place Gaboury** (une rue au sud de Place Cabana), **St-Boniface. Téléphone: 23-4656.** 5-40-T.F.

A VENDRE — Grand lot 56' x 125', Place Gaboury (nouveau district moderne de St-Boniface); fondations et charpente pour duplexe de 7 pièces 24' x 32' déjà construites jusqu'au 1er plancher. Termes faciles. **Téléphonez à 23-4656 ou rendez-vous à 397, Place Gaboury, St-Boniface.** (1 rue au sud de Place Cabana.) 5-35-T.F.

A VENDRE — dans village de Haywood — Maison de 6 pièces; cave en ciment à la grandeur. Garage 28' x 40' attenant. Prix, $4,500.00; comptant requis, $2,000.00. **S'adresser à M. Gautron, 821, rue St-Joseph, St-Boniface. Tél. 20-1848.** 4-1-6C.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F

MAISON A VENDRE près de la basilique. 9 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Prix, $10,800.00. Comptant requis, $8,000.00; balance à termes faciles. **S'adresser à 186, boul. Dollard, St-Boniface.** 1-940-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F.

ORNAMENTAL FLOWER SHOP
894, avenue Portage
Winnipeg
Fleurs naturelles et artificielles pour toutes occasions
On parle français
Téléphones
Magasin: 74-3271 - Maison: 74-9071

Montres au prix du gros
Achetées en Suisse, livrées directement chez vous. Pas d'intermédiaire. Catalogue gratuit sur demande. Envoyez-nous vos réparations de montres; elles seront remises à neuf par maître horloger. Délai huit jours. Garantie d'un an. Ecrivez à:
SWISS CANADA WATCH IMPORTING
1454, Fleury est, Montréal

PIANOS A VENDRE
Agents exclusifs de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyer ou église.
Conditions de paiements faciles si désiré. Communiquez avec **M. Jean Carignan**, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.

A VENDRE
Toutes sortes de machines — certaines ayant servi pour fins de démonstration

	Prix régulier	Prix réduit
Herse à disques 12', avec boite à grain	$1,060	$760
Herse à disques 9', avec boite à grain	$932	$650
Cultivateur double 14'	$516	$316
Cultivateur 11'	$390	$290
Cultivateur 9½'	$354	$250
Cultivateur 7'	$265	$200
Herse multi-disques 33, 8' (one way)	$680	$450

Tracteur "20", gasoline — $300 de moins que prix régulier.
Tracteur "40," gasoline — $300 de moins que prix régulier.
"40" diésel 1952 — Prix, $2,500.

Garantie complète sur machines susmentionnées
Machines usagées

Herse multi-disques Case 8', boite à grain	$325
Herse à disques (Goble) 4½'	$225
Cultivateur double I.H.C. 14'	$160
Cultivateur I.H.C. 12'	$140
Charrue 3 oreilles	$100
Semoir John Deere, 20 rangs, avec appareil à engrais chimique	$125
Herse à disques Gregg 18'	$125
Centrifuge à prix réduit	

Nous avons aussi des tracteurs usagés Cockshutt 20, 30, 40 et 50 et nombre d'autres machines.
Aussi toutes sortes d'INSTRUMENTS ARATOIRES usagés, de toutes marques et grandeurs; AUTOMOBILES, CAMIONS; BETAIL; CHEVAUX.
ECHANGE TERMES
Allard Farm Equipment
WINNIPEG COCKSHUTT DEALER
Téléphone 74-6748
1340, ave Notre-Dame, Winnipeg
Nous parlons français

75e anniversaire de la fondation de l'Institut des Soeurs de la Ste-Famille

SHERBROOKE — Il y aura 75 ans le 31 mai que Mère Marie-Léonie fondait à Memramcook, N.-B., son institut des Petites Soeurs de la Ste-Famille. La congrégation fut transférée à Sherbrooke, à l'invitation de Mgr Paul Larocque, en 1895, il y a donc 60 ans cette année.

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, souligne ce double anniversaire dans une circulaire à son clergé, ainsi que le travail de ces "Petites Soeurs", inconnu souvent de ceux qui n'ont pas fréquenté les séminaires et collèges.

La cause de la fondatrice est maintenant introduite à Rome. Mgr Cabana dit attribuer à son intercession la rapidité avec laquelle fut obtenue la fondation de l'université de Sherbrooke.

Pour mieux faire connaître l'oeuvre de cette communauté, dont l'un des buts principaux est de seconder ceux qui travaillent à la formation du clergé, des prêtres de l'université de Sherbrooke iront prêcher, un dimanche de mai, dans les paroisses de l'archidiocèse.

La congrégation compte actuellement 66 maisons, au Canada, aux Etats-Unis et à Rome, où se dévouent plus de 1,500 religieuses.

QUEBEC — Mgr Gustave Prévost, préfet apostolique de Lintung, en Chine, qui fut prisonnier des communistes pendant deux ans et demi, a déclaré qu'il y a peu d'espoir que les 3,000,000 de catholiques chinois conservent leur foi.

GARCONS DE BUREAUX, pour les bureaux du gouvernement fédéral à Winnipeg. $90-$110. Pour renseignements complets, s'adresser immédiatement à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** 55-W574.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
COMMIS
(hommes et femmes)
$125-$160
Semaine de 5 jours.
Congés de maladie et vacances payés.
Plan d'hospitalisation et de service médical en groupe.
Occasions d'avancement.
S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W567.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
CONTREMAITRE DES TRAVAUX POUR L'ARMEE
$262-$295
pour le ministère de la Défense nationale à Winnipeg. S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W568.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande
DEUX TECHNICIENS EN LABORATOIRE
Pathologie des plantes
(hommes ou femmes)
$240-$270
pour le laboratoire de pathologie des plantes, ministère de l'Agriculture, Winnipeg. S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W569.

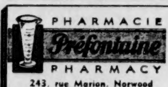
A VENDRE — Maison 5 pièces, 3 chambres à coucher; spacieux salon moderne et cuisine. Planchers chêne. Foyer automatique (stoker). Près Sacré-Coeur, Winnipeg. Garage. Titre incontesté. **Pas d'agents. Téléphoner à 74-3919.** 6-61-6C.

A VENDRE — St-Vital — Bungalow entièrement moderne; 2 chambres à coucher; salon 12 x 18; cuisine; salle de bain; solarium chauffé. Revêtement extérieur de cèdre. Fournaise à l'huile. Garage. Taxes peu élevées. Joliment paysagé. Arbres fruitiers. Espace pour grand jardin. 1¾ acres. **1508, chemin Ste-Marie. Tél. 20-2171 ou 20-1778.** 6-67-6C.

A VENDRE — 5 lots, nos 6 à 10 incl., 50' x 208'; jolis arbres. Avenue Vista, St-Vital. $1,100.00. — Poêle électrique Moffat, 4 ronds; fourneau de côté; en bon état: $25.00. — 3 jambes de force, à vérin incorporé (teleposts), comme neufs: $8.00 chacun. **Entre 9 h. et 5 h. — 586, rue des Meurons, St-Boniface; tél. 20-7986. — Entre 6 h. p.m. et 9 h. p.m. — 437, rue des Meurons, St-Boniface; tél. 23-6126.** 6-66-6C.

A VENDRE A OTTERBURNE — Magasin général avec grand logis très moderne; centre de culture mixte. Puits artésien. Près église et excellente école avec classes supérieures sous la direction de religieuses. Bon chiffre d'affaires. Prix: bâtiments et aménagements, $14,000.00. **S'adresser à J.-H. Turenne, Otterburne, Man.** 655-T.F.

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
ou
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille!
Notre spécialité
LE POULET FRIT
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076



243, rue Marion, Norwood
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
dépositaire du fameux encens Papier d'Arménie à 35c le livret
Nous livrons à domicile

A VENDRE

Magasin général, fixtures et bureau de poste avec logis, ainsi que lot; 2 hangars, ainsi que grand hangar à bois. Un grand bâtiment pouvant servir de garage public est aussi compris. Stock, environ $7,000.00. Cette propriété est en très bon état. Bâtiments bien entretenus et pas vieux.

Ferme de 160 acres, 150 en culture. Maison 16 x 18, 2 étages. Grande grainerie neuve. Bonne eau. District de Somerset. Prix, $10,000.00 ou $5,000.00 comptant avec intérêt à 5% sur balance.

Route de camionnage P.S.V. — transport de marchandises et animaux. 60 milles de Winnipeg, sur grande route. $2,600.00.

S'adresser à
J. DELAQUIS
N.-D. de Lourdes — Téléphone 43—2
6-51-6C.

Bruce H. Roberts & J. E. Elders
305, édifice Power
Téléphone: 92-5249
(M. O.-J. De Steur — rep. français)
A VENDRE

St-Boniface — Restaurant: $18,700.00. Emplacement excellent au centre de tout. 21 sièges. Maison 6 pièces. 8 ans. Salon 14 x 16. Spacieuse cuisine moderne. 3 grandes chambres à coucher, plus une au soubassement. Entrée privée. Chiffre d'affaires: $35,000 à $40,000 par an. Prendrait maison en échange — St-Boniface ou Norwood. Comptant requis: $7,000.00.

40 milles de Winnipeg — Près village canadien-français — Ferme de 240 acres. Sol excellent. Bonne maison, 2 étages, 7 pièces; eau chaude et froide. Chauffage air chaud, stoker; électricité. Graineries; 2 poulaillers; étable; garage; hangar pour machines. Eau en abondance. Assortiment complet de machines. 60 acres en labour d'automne. 1 mille de l'école. Le tout: $22,000.00; comptant requis: $16,000.

S'adresser à
O.-J. DE STEUR
56, ave Lawndale, Norwood
Téléphone: 42-2285
6-64-6C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497
A VENDRE

Près de Winnipeg — Ferme de 170 acres. Bons bâtiments. 20 têtes de bétail. 70 acres prêtes à ensemencer. Près gros village canadien-français. Prix complet, $13,500.00; termes.

Près de Winnipeg — Hôtel neuf de 10 chambres. Dans gros village canadien-français. Gros chiffre d'affaires. Prix, $59,000.00; à termes faciles.

St-Boniface — Duplexe de 7 pièces; 4 en bas et salle de bain; 3 en haut et salle de bain. Sur 2 lots. Entrées privées. Soubassement à la grandeur. Chauffage à air chaud. Garage. Seulement $7,800.00; comptant requis, $2,500.00; balance à termes faciles.

St-Boniface — Bloc appartements de 4 suites plus maison de 7 pièces contiguë sur second lot. Suites entièrement privées, tout à fait modernes. Rapportera au-dessus de 10% de revenus sur placement. Seulement $31,000.00; comptant requis, $20,000.00.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
6-77-6C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 3 pièces, près des écoles. Prix, $7,500.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. Prix, $11,900.00.

St-Boniface — Maison non-moderne de 5 pièces. Prix, $3,200.00; comptant requis, $700.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $8,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Bel emplacement. Près de toutes les commodités. Prix, $8,500.00.

Norwood — Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage à air climatisé à l'huile. Prix, $10,500.00.

Norwood — Maison moderne, semi-duplexe, 6 pièces. Près écoles et église. Prix, $7,500.00.

Norwood — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00.

St-Vital — Cottage de 4 pièces. Prix, $4,000.00.

St-Vital — Maison de 4 pièces et 5 acres de terrain. Prix, $3,800.00.

Près de Winnipeg — Village canadien-français — Magasin général et logis moderne de 5 pièces; loyer $50.00 par mois. Ameublement: $3,500.00; marchandises au prix coûtant.

30 milles de Winnipeg — près chemin Trans-Canada — 160 acres à vendre ou à échanger pour autre propriété.

30 milles de Winnipeg — dans village canadien-français — Bâtiment 25' x 60' pour fins de commerce. Rue principale. Aussi maison moderne de 10 pièces. Aubaine pour quiconque voudrait ouvrir un commerce. $9,000.00 ou meilleure offre.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
6-65-6C.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon Calgary, Edmonton, Toronto.

RICHARDSON BROS. LTD.
ci-devant de 330½, rue Main,
sont déménagés dans leurs nouveaux locaux
433, AVENUE GRAHAM
(juste à l'est de la Baie)
depuis le lundi 2 mai
La galerie la plus renommée de l'Ouest canadien depuis 50 ans

AVIS
Les rubriques ordinaires de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg et la chronique du conseil Provencher des Chevaliers de Colomb paraissent en page 7.

Problèmes économiques et spirituels qui menacent la famille canadienne

La famille canadienne se trouve en butte aux attaques de cinq grands maux à l'heure actuelle, fit remarquer le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., dans une causerie prononcée lors de l'assemblée hebdomadaire des membres du club Kiwanis de St-Boniface, mercredi midi, à l'hôtel Fort Garry.

Le P. Lafrenière a décrit les effets néfastes du chômage, de la pénurie des logements pour familles ayant plusieurs enfants, et du coût élevé des soins médicaux. Ces circonstances tendent à affliger les foyers d'un sentiment continuel d'insécurité. A cela s'ajoute le spectre de dettes croissantes, dues en grande partie à la pression publicitaire faite en faveur de l'achat d'objets de luxe.

De plus, le bien spirituel de la famille canadienne est mis en danger, dit-il, par la négation de plus en plus complète des droits des parents dans le champ de l'éducation et par une politique favorable au sensationnisme dans la presse. Le P. Lafrenière fit remarquer que, depuis des dizaines d'années, les disciples de John Dewey mènent une campagne visant à dénigrer la compétence des parents dans le travail de l'éducation et à favoriser le contrôle de bureaucrates centralisateurs sur l'école.

Les rédacteurs, pour leur part, remarqua-t-il, ne manquent pas l'occasion de publier des illustrés indécents, de prôner le divorce, de mettre en vedette les propagandistes de l'avortement légalisé, etc. Ils détruisent ainsi peu à peu le climat moral absolument essentiel à une vie familiale chrétienne.

L'orateur a décrit certaines initiatives économiques, politiques et religieuses qui s'opposeraient à ces tendances, tout en défendant la famille, fondement de la société.

Laissez EATON donner à vos fourrures des vacances d'été

Laissez vos précieuses fourrures passer l'été sous nos soins . . . ce sera à leur avantage! Nous garantissons entière protection contre les risques tels que mites, feu, inondation, vol et dommage accidentel. Signalez simplement 3-2-5 et vos fourrures seront recueillies et livrées par un chauffeur assuré. Tous les manteaux sont fumigés, pour détruire les mites et les larves, puis éventés en vue de les débarrasser de la saleté et de la poussière. Chaque manteau est suspendu sur un cintre individuel et placé en sûreté dans les spacieuses voûtes d'entreposage scientifique d'EATON.

Les frais d'entreposage se chiffrent à 2% d'une évaluation juste. On fournit gratuitement des estimés sur le travail de remodelage ou de réparation.

Entreposage des fourrures, Etage des modes, 4ème. Signalez 3-2-5.

THE T. EATON Co LIMITED

ASSOCIATED REALTY AGENCY
618, édifice McIntyre
Téléphone: 93-5405
A VENDRE

St-Boniface — Maison de 8 pièces. Chauffage à eau chaude. $10,500.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Duplexe semi-moderne de 10 pièces. $9,500.00; comptant requis, $1,200.00.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces. $6,200.00; comptant requis, $800.

Norwood — Maison de 8 pièces; chauffage à air chaud avec stoker. $11,400; comptant requis, $1,500.00.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces. $7,600.00; comptant requis, $1,200.

St-Vital — Bungalow semi-moderne de 4 pièces. $5,500.00; comptant requis, $700.00.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-6974
6-62-6C.

MAISONS A VENDRE
Paroisse-école du Précieux-Sang Norwood

Duplexe — Grand lot sur hauteur, moins de 5 minutes de l'église, école, autobus, magasins, etc.; 2 appartements privés: 5 pièces, salle de bain et grande chambre-vivoir au soubassement; 3 pièces plus solarium et salle de bain loués $55.00. Bon garage double, chauffage automatique. On ne peut mieux trouver pour deux familles canadiennes-françaises. $10,500.00, moitié comptant; possession 1er juillet.

Bungalow — Lyndale Drive — près autobus (St. Mary's), moins de 8 minutes de l'église, etc. Coquet, 4 pièces et salle de bain. Beau lot; bon garage. Seulement $9,600.00; moitié comptant.

Adressez-vous à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphone 92-7125
ou 130, ave Ferndale - Tél. 42-5254
6-50-6C.

JAMAIS SURPASSÉ



Confectionnés exclusivement par
PROGRESS BRAND CLOTHES

Le complet en GARNETT VENITIEN FINI-SATIN est l'Original . . . l'Incomparable.
Aucun habit dans tout le Canada est mieux connu et plus hautement respecté pour sa qualité distinctive.

CHEZ HUOT
200, ave Provencher — Téléphone 20-3795 — St-Boniface
Le magasin est ouvert jusqu'à 9 heures le vendredi soir, mais il ferme à 6 heures les autres jours de la semaine.